• Montréal jeudi 20 novembre 2003 Le plus grand quotidien français d'Amérique 120e année no 32 104 pages 6 cahiers Passages nuageux, Max. 6 Min. 3 65¢ taxes en sus - Édition provinciale 70¢

cyberpresse.ca
LA PRESSE

ACTUEL
LES VINS NOUVEAUX : RAREMENT AUSSI BONS
PAGE 1

LP2
DÉCOUVREZ NOTRE GUIDE CULTUREL DU JEUDI
LES TROIS VISAGES DE GOTHIKA

ARTS ET SPECTACLES
DANIEL BÉLANGER : LA BOXE COMME MÉTAPHORE
ACTUEL PAGE 4

Faute de fonds, Québec stoppe le projet de 300 millions

L'OSM N'AURA PAS SA SALLE

DENIS LESSARD

QUÉBEC – Arrêtez la musique! Le projet de salle au centre-ville de Montréal pour l'Orchestre Symphonique de Montréal est carrément sur la glace, tout comme la tour à bureaux de l'îlot Balmoral qui devait constituer la vitrine du gouvernement québécois dans la métropole.

Selon les informations obtenues hier par *La Presse*, le projet de construction, qui prévoyait aussi de nouveaux locaux pour le Conservatoire de musique, ne se fera pas dans l'avenir prévisible tant sont importants, et coûteux, les engagements immobiliers du ministère de la Culture et de l'ensemble du gouvernement.

C'est le message très clair donné mardi par la ministre de la Culture, Line Beauchamp, lors d'une rencontre avec les architectes hollandais et québécois qui avaient remporté le concours international pour la conception du projet de 300 millions de dollars. « Elle n'a pas dit: ce projet ne se réalisera pas. On est en train d'évaluer la situation financière », a dit un participant.

›Voir OSM en A2

Michael Jackson accusé d'agression sexuelle

HUGO DUMAS

Est-ce la fin de la carrière du roi de la pop? La police de Santa Barbara, en Californie, cherchait activement hier la superstar Michael Jackson, 45 ans, pour une histoire d'agression sexuelle sur un enfant de moins de 14 ans.

Le chanteur américain risque gros s'il est reconnu coupable: huit ans de prison pour chacun des chefs d'accusation. En direct à la télévision hier, le shérif de la police de Santa Barbara, Jim Anderson, a sommé Michael Jackson de remettre son passeport et de se rendre aux autorités, ce qui faisait toujours l'objet de discussions avec ses avocats hier soir. Le chanteur pop, créateur de l'album à succès *Thriller*, tournait hier le vidéoclip pour sa nouvelle chanson *One More Chance* à Las Vegas et a nié catégoriquement, par voie de communiqué, ces nouvelles allégations, qui ont eu l'effet d'une bombe partout dans le monde.

« Les accusations scandaleuses contre Michael Jackson sont fausses. Michael ne ferait jamais de mal à un enfant de quelque manière que ce soit. Ces allégations injurieuses et totalement infondées se révéleront erronées devant la justice », peut-on lire dans un communiqué rédigé par le porte-parole du chanteur, Stuart Backerman.

On y lit également que « Michael a pris des dispositions avec le juge pour retourner à Santa Barbara pour s'expliquer sans délai et apporter la preuve que ces accusations sont sans fondement. Nous sommes perturbés par la légèreté avec laquelle ont été annoncées ces accusations très sérieuses. »

›Voir JACKSON en A4

Un tabloïd londonien déjoue les mesures de sécurité

PHOTO AFP

Le président George W. Bush salue la garde d'honneur en compagnie du duc d'Édimbourg, lors d'une cérémonie officielle au palais de Buckingham. Pour des raisons de sécurité, il a dû cependant renoncer au défilé en calèche avec la reine Élisabeth.

Bush défend le recours à la force

ISABELLE HACHEY

LONDRES – Faisant fi des manifestants antiguerre qui s'agitaient dans les rues de Londres et d'une sérieuse défaillance du système de sécurité au palais de Buckingham, le président des États-Unis, George W. Bush, s'est lancé hier dans une défense passionnée de l'invasion anglo-américaine en Irak. Il a aussi fait le serment de gagner la guerre faite au terrorisme, lors d'un discours prononcé dans le cadre de sa visite officielle en Grande-Bretagne.

La possibilité que des terroristes se procurent des armes de destruction massive auprès de dictateurs sanguinaires demeure « la plus grande menace de notre temps », a jugé M. Bush. Pour contrer cette menace et protéger leurs citoyens, les chefs d'États démocratiques ont le devoir de recourir à la force, en dernier recours.

« Dans certains cas, l'usage mesuré de la force est tout ce qui nous protège d'un monde chaotique dirigé par la force », a déclaré M. Bush. Tout en disant croire aux institutions internationales, le président a ajouté qu'il n'était « pas suffisant de faire face aux dangers avec des résolutions ».

M. Bush a affirmé que l'échec de la démocratie en Irak jetterait le pays dans le chaos et a souligné que le peuple irakien s'était réjoui de la chute de Saddam Hussein.

Il a promis que les États-Unis ne se laisseront pas intimider par les nombreuses attaques meurtrières qui se poursuivent contre les troupes américaines. « Nous n'avons pas lancé l'assaut au coeur de l'Irak, et payé le prix amer des morts et des blessés, seulement pour nous retirer devant une bande de brutes et d'assassins. »

›Voir BUSH en A2

LE SAUVEUR DU CANADIEN

Serge Chapleau a trouvé la solution aux problèmes du Canadien de Montréal.

Devinez l'identité de ce joueur mystère, et écrivez-nous à sauveur@lapresse.ca

La STM corrige son service d'autobus à l'heure de pointe

SÉBASTIEN RODRIGUE

Le Conseil des services essentiels, le syndicat des employés de l'entretien et la Société de transport de Montréal (STM) se sont entendus pour éviter que des voyageurs restent bredouilles sur le trottoir parce que le service se termine avant 9 h le matin et 18 h 30 le soir.

Depuis le début de la grève lundi, le Conseil a reçu de nombreuses plaintes de personnes qui ont vu des autobus leur passer sous le nez sans s'arrêter avant la fin prévue du service. Et même que certains passagers ont dû quitter un autobus avant d'être arrivés à destination.

Le Conseil avait mandaté mardi une médiatrice pour faire enquête sur ces problèmes. Sa porte-parole, Céline Jacob, précise que les autobus doivent désormais prendre des passagers jusqu'à 9 h le matin ou 18 h 30 le soir, et ensuite terminer leur route.

La porte-parole de la STM, Odile Paradis, soutient pour sa part que la Société de transport s'était soumise à l'ordonnance du Conseil qui obligeait les autobus à rentrer au garage à 9 h ou à 18 h 30. Mme Paradis ajoute que la STM se conformera à la demande de l'organisme dès ce matin et que les horaires des 150 lignes d'autobus seront modifiés en conséquence.

›Voir AUTOBUS en A4

Mon clin d'oeil STÉPHANE LAPORTE
Michael Jackson regrette de ne pas vivre à Québec.

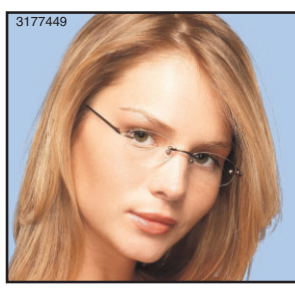
AUJOURD'HUI

Bandes dessinées	MONDE 8
Bridge	MONDE 6
Décès	MONDE 6, 7
Feuilleton	MONDE 8
Forum	A 22, 23
Horaire télévision	ACTUEL 6
Horoscope	MONDE 5
Loteries	A 6
Mots croisés	MONDE 8 et SPORTS 12
Mot mystère	MONDE 8
Observateur	MONDE 3
Petites annonces	MONDE 3 et AFFAIRES 2
Trait d'union	LP2 30, 31

Météo
Passages nuageux, maximum 6, minimum 3, plus de détails en page SPORTS 16

6 21924 98765 1

3177449



OFFRE SPÉCIALE
Lunettes invisibles (sans contour)
Verres et monture
189$
Verres simple vision. Offre d'une durée limitée. Voir détails et sélection en succursale.

GREICHE SCAFF
OPTOMÉTRISTES
www.greiche-scaff.com

Achetez maintenant et payez en 12 versements égaux sans intérêt*
PARTOUT AU QUÉBEC
Examen de la vue
Vaste choix de montures signées
(514) 336-4444
Sans frais 1 877 667-2020
*Sur approbation de crédit.

SUITES DE LA UNE

DEMAIN DANS LA PRESSE

Il y a 40 ans, Kennedy... En quatre décennies, des centaines de livres ont été publiés sur l'assassinat de John F. Kennedy, soutenant à peu près tous diverses théories du complot. Dans son plus récent livre, *Le Dernier Témoin*, le journaliste français William Reymond reprend la théorie voulant que le vice-président, Lyndon B. Johnson, et un groupe de riches familles du Texas aient été au coeur de ce complot. Les preuves apportées par Reymond font de son livre, assure-t-il, l'ouvrage définitif sur le sujet. *La Presse* l'a rencontré. **À lire demain dans le cahier Actuel**

AUJOURD'HUI SUR CYBERPRESSE

> Discutez de la liberté de la presse avec Robert Ménard, président de Reporters sans frontières, à 11 h
cyberpresse.ca/clavardage

> Suivez en direct le match entre le Canadien et les Flames de Calgary à 21 h
cyberpresse.ca/hockey

> Relisez tous nos clavardages du Salon du livre
cyberpresse.ca/clavardage

POUR JOINDRE LA PRESSE

La Presse, 7, rue Saint-Jacques, Montréal (Québec) H2Y 1K9

ABONNEMENT	(514) 285-6911
cyberpresse.ca/abonnement	1 800 361-7453
PETITES ANNONCES	(514) 987-8363
petitesannonces@lapresse.ca	1 866 987-8363
DÉCÈS	(514) 285-6816
deces@lapresse.ca	
CARRIÈRES	(514) 285-7320
carrieres@lapresse.ca	
RÉDACTION	(514) 285-7070

Seule la Presse Canadienne est autorisée à diffuser les informations de *La Presse* et celles des services de la Presse Associée et de Reuters. Tous les droits de reproduction des informations particulières à *La Presse* sont également réservés. ISSN 0317-9249. Le quotidien *La Presse* est publié et édité par La Presse, ltée dont le siège social est sis au 7, rue Saint-Jacques, Montréal (Québec) H2Y 1K9 et il est imprimé à Transcontinental Métropolitain, situé au 12 300, boulevard Métropolitain Est, Pointe-aux-Trembles, division de Imprimeries Transcontinental G.T. inc. Guy Crevier. Président et éditeur.

«Québec veut repenser le projet», dit-on au Trésor

OSM
suite de la page A1

Au surplus, les rares fonds disponibles pour l'an prochain sont déjà engagés presque en totalité. La priorité du gouvernement est clairement la question financière, chaque ministère a eu à rendre des comptes sur l'importance de ses engagements en matière d'immobilisations, explique-t-on.

À l'Assemblée nationale, mardi, Mme Beauchamp avait réfuté les allégations du leader parlementaire péquiste André Boisclair qui soutenait que le projet était « enterré ». « Si ce projet n'est pas mort, on peut dire qu'il est sur le respirateur artificiel », ironise-t-on.

En fait, le ministre des Finances, Yves Séguin, ne rate jamais une occasion de souligner que les finances publiques sont étranglées par le poids de la dette, la facture d'intérêt annuelle liée aux emprunts nécessaires aux dépenses d'immobilisations du gouvernement.

Hier, la présidente du Conseil du Trésor, Monique Jérôme-Forget, a reconnu que le gouvernement « voulait repenser tout ce projet ». Le site de Balmoral, au coin de Bleury et Sainte-Catherine est un emplacement intéressant, mais elle avoue s'interroger sur l'opportunité de « planter » une nouvelle tour à bureaux au centre-ville. « On veut revoir tout cela », a résumé la ministre responsable de Montréal.

Autre considération, le gouvernement Landry qui avait annoncé le projet au printemps 2002 comptait y envoyer quelque 2000 fonctionnaires. On voulait construire un édifice clairement identifié au gouvernement du Québec dans la métropole qui n'en compte pas encore alors que dans la plupart des villes québécoises le gouvernement a un complexe administratif. Cependant, il est connu que d'ici 10 ans, la taille de la fonction publique aura considérablement diminué.

La salle de l'OSM, qui devait coûter à elle seule une centaine de millions, devait être prête pour 2006, les conservatoires de musique et d'art dramatique devaient, eux, ouvrir pour la rentrée 2005, mais c'était à la condition que la construction débute dès cet automne.

Récemment, des partenaires potentiels, notamment la compagnie Spectra, ont été informés que le projet n'irait pas de l'avant dans l'avenir prévisible. Québec a même mis fin au bail de Spectra qui occupait une partie des édifices achetés sur le site Balmoral. La Société immobilière du Québec a eu le mandat de préserver l'intégrité physique des édifices achetés — on se contentera d'un chauffage minimal pour éviter la dégradation des immeubles. Deux sont classés au registre des biens culturels du Québec —l'édifice Blumenthal, un bâtiment en terre cuite de l'école de Chicago construit en 1910, et l'édifice de la Banque Toronto-Dominion, datant de 1927.

Au ministère de la Culture, Isabelle Melançon, attachée de presse de Mme Beauchamp, soulignait que le projet de salle pour l'OSM et de nouveau site pour les conservatoires était « à l'étude ». Surtout, insiste-t-elle, il faut tenir compte de « l'ascension vertigineuse du coût du service de la dette » du ministère. En 2003-2004, les immobilisations approuvées dans les dernières années représentent 90 millions de dollars au service de la dette. Sans entreprendre un seul nouveau chantier, ce service de la dette passera l'an prochain à 120 millions, puis à 146 millions en 2005-2006, encore une fois en tenant compte des projets déjà amorcés.

Lors de sa rencontre avec les firmes hollandaise Architekten et Aedifica de Montréal, lauréates du concours international pour la conception du projet, Mme Beauchamp a été, dit-on, très claire et a dissipé tout espoir d'un feu vert dans un avenir prévisible pour ce projet.

« On comprend que cela retourne entre les mains de Mme Jérôme-Forget (au Trésor) pour être scruté à la loupe », explique-t-on.

Joint hier, le député péquiste André Boisclair a souligné que les informations obtenues par *La Presse* correspondaient à ce qu'il entendait à Montréal. Il n'a pas manqué de soulever qu'il était pour le moins ironique que ce soit Mme Beauchamp qui mette un frein au projet, elle qui, durant son séjour dans l'opposition, avait maintes fois pressé le gouvernement Landry de répondre aux doléances des conservatoires.

Le projet, qui devait recevoir 2000 fonctionnaires, n'est pas le seul à être sur une voie de garage à Québec. La Société immobilière du Québec s'est fait allumer des feux rouges sur ses deux autres projets de développement, un édifice destiné à 1000 fonctionnaires du Revenu, à D'Estimauville près de Québec, et un autre projet, plus modeste place Québec, sur la colline parlementaire.

L'argent de la drogue blanchi dans les casinos

PRESSE CANADIENNE

OTTAWA — De nombreux trafiquants de drogue canadiens blanchissent l'argent dans les casinos avant de l'acheminer de façon clandestine dans les Antilles et en Amérique du Sud.

Des sommes perçues de la vente de stupéfiants sont également déposées discrètement dans des banques au Canada, selon la Drug Enforcement Administration.

Les autorités s'inquiètent de voir les trafiquants, les terroristes et les autres criminels augmenter leurs efforts pour tenter de cacher la provenance de leurs entrées de fonds en procédant, entre autres, à l'exécution d'importants volumes d'achats et en transigeant avec des institutions reconnues.

Un récent rapport d'enquête de la Drug Enforcement Administration de Washington, celui du mois d'août intitulé *Le Blanchiment d'argent au Canada*, souligne que les trafiquants de drogue canadiens ont l'intention d'utiliser davantage les casinos pour blanchir leurs fonds en ouvrant un compte dans un établissement de jeu et en achetant des jetons.

Les trafiquants « jouent » dans les casinos, mais en faisant bien attention pour ne perdre qu'une infime somme d'argent, peut-on lire dans le document. « Les trafiquants ou leurs complices vont ensuite changer les jetons à la caisse pour toucher la somme qui apparaîtra comme un gain légitime perçu dans le compte. »

L'étude ne fait toutefois aucune référence à un casino en particulier au Canada. Des casinos canadiens ont identifié des « transactions douteuses » qui présentent un intérêt certain pour les autorités.

Le peuple palestinien mérite de «véritables leaders»

BUSH
suite de la page A1

Le président a blagué sur les manifestants qui pratiquaient « avec enthousiasme » leur liberté d'expression dans les rues de la capitale britannique. Les Irakiens, a-t-il dit, jouissent désormais du même droit. Il a remercié le premier ministre Tony Blair pour son indéfectible soutien et a jugé que les États-Unis et la Grande-Bretagne « partagent la mission » de défendre de la liberté dans le monde.

À propos du conflit israélo-palestinien, M. Bush a reconnu que des décennies de politiques occidentales avaient échoué et devaient maintenant être abandonnées. « Dans le passé, votre nation (la Grande-Bretagne) et la mienne ont été trop promptes à conclure un marché, à tolérer l'oppression pour le bien de la stabilité. Ce marché n'a pas apporté la stabilité. C'est à peine s'il a acheté du temps alors que les problèmes couvaient et que les idéologies de violence prenaient racine. »

M. Bush a affirmé que l'État d'Israël devait démanteler les colonies illégales et mettre un terme à l'humiliation quotidienne du peuple palestinien. Ce dernier mérite par ailleurs de « véritables leaders », capables de présider à la création d'un État palestinien, a ajouté M. Bush, sans mentionner le nom de Yasser Arafat.

Un faux valet sème l'embarras

Des tireurs d'élite sur les toits, des milliers de policiers dans les rues et même des hélicoptères de combat dans le ciel: tout est en place pour assurer la sécurité de M. Bush dès qu'il met les pieds hors du palais de Buckingham, transformé en forteresse pour sa visite de trois jours. Mais si ces coûteuses mesures de sécurité étaient inutiles? Si le danger provenait de l'intérieur même du palais?

Depuis hier, cette sombre perspective ne semble pas si farfelue. Un journaliste du tabloïd anglais *Daily Mirror* a en effet révélé qu'avec de fausses références professionnelles, il était parvenu à se faire embaucher comme valet au palais de Buckingham, où il a eu libre accès aux appartements de la reine et à la suite occupée jusqu'à demain par le couple présidentiel. « Si j'avais été un terroriste déterminé à assassiner la reine ou le président George Bush, j'aurais pu le faire avec une facilité absolue », a écrit le journaliste Ryan Parry.

En août, M. Parry a répondu à une annonce parue sur le site Internet du palais de Buckingham. Armé d'un faux cv, il a été embauché comme valet, malgré son manque total d'expérience. Pendant deux mois, il a eu accès à toutes les pièces du palais, publiant même les photos des chambres et salles de bain privées des princes Edward et Andrew dans le *Mirror*. M. Parry, qui a démissionné mardi soir, aurait dû servir le petit-déjeuner, hier matin, à des membres influents de la Maison-Blanche, dont la conseillère à la Sécurité nationale, Condoleezza Rice, et le secrétaire d'État, Colin Powell.

Des mesures à réviser

Embarrassé par cette infiltration spectaculaire au moment où des millions sont dépensés pour protéger le président et de son entourage — et où la menace terroriste n'a jamais été aussi élevée au pays —, le gouvernement Blair a annoncé la révision complète des mesures de protection de la famille royale.

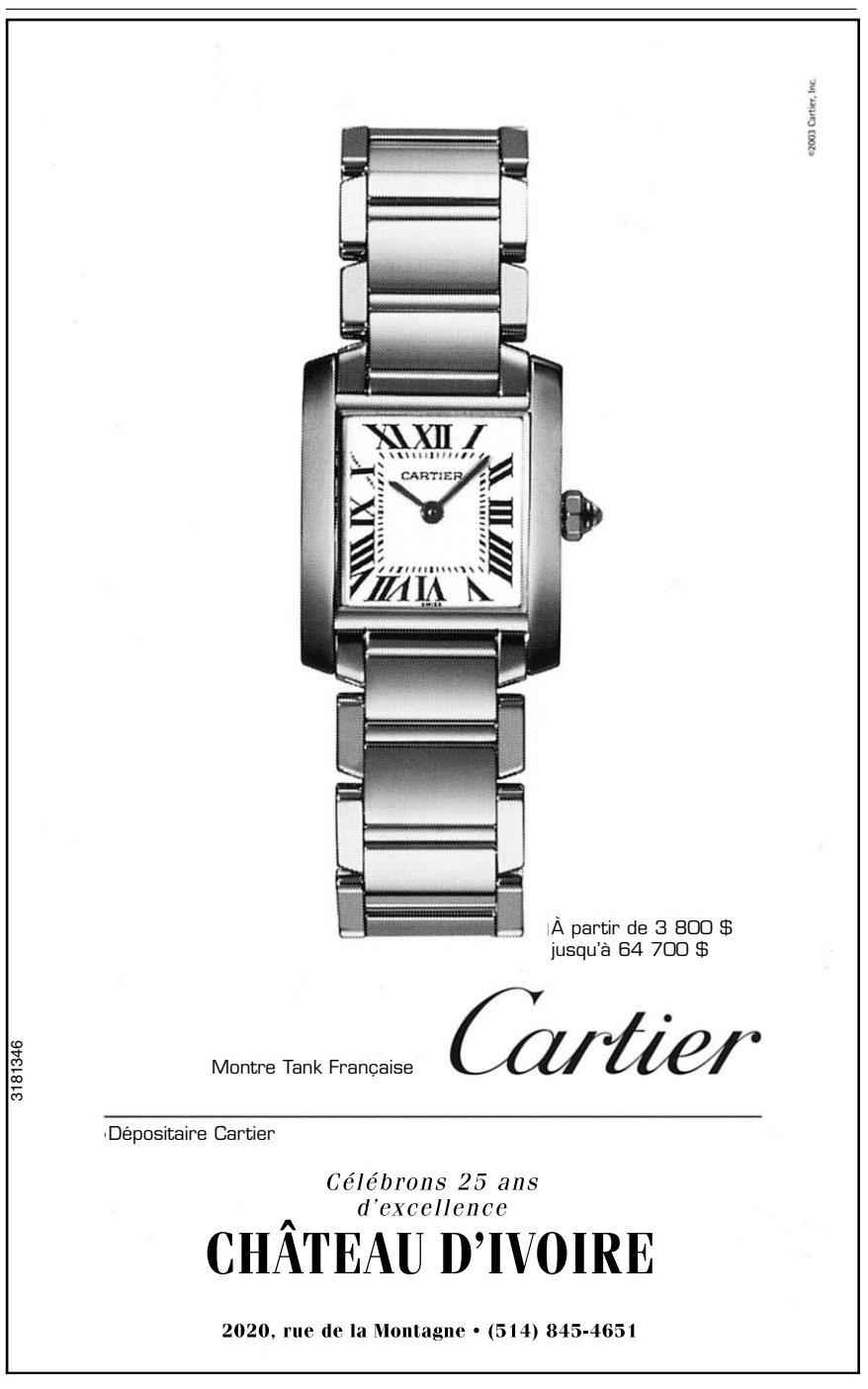
L'affaire est gênante. Une simple recherche sur Internet aurait permis de constater que M. Parry travaillait au *Mirror*. Pis, le journaliste a donné en référence le numéro de son pub local. Quand le palais a téléphoné, le barman a lancé un appel à la ronde. Un client, qui buvait dans son coin, a répondu qu'il connaissait M. Parry et qu'il était « un bon gars ». C'est ainsi qu'il a été embauché!

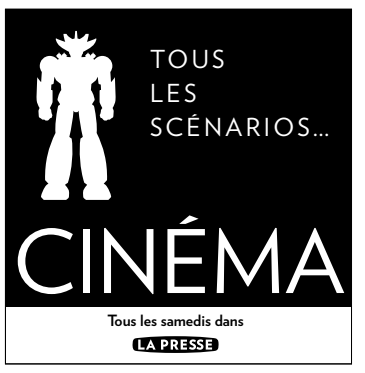
Tout cela n'a pas eu l'air d'inquiéter outre mesure M. Bush, dont la journée d'hier a été relativement calme. Il a eu droit aux honneurs de circonstance pour la visite officielle d'un président des États-Unis en Grande-Bretagne, la première depuis celle de Woodrow Wilson, en 1918. Alors que des centaines de manifestants étaient tenus à bonne distance, M. Bush a été accueilli formellement par la reine, dans la cour du palais. Après avoir inspecté la garde royale, écouté l'hymne national et assisté aux coups de canon traditionnels, le président devait en principe descendre le Mall en carrosse aux côtés d'Élisabeth II. Par mesure de sécurité, il a plutôt tourné les talons pour regagner sa suite royale.

À bord de sa Cadillac blindée, équipée d'armes sophistiquées et de réserves de son sang, M. Bush s'est ensuite faufilé à travers un imposant cordon de sécurité jusqu'à la Banqueting House de Londres, où il a prononcé son discours. « Qui dira que l'Irak allait mieux quand Saddam Hussein se pavanait et tuait, ou que le monde était plus sûr quand il était au pouvoir? » a-t-il demandé.

Le président n'avait qu'à faire une courte promenade, jusqu'à Trafalgar Square, pour trouver sa réponse. Là, des centaines de manifestants antiguerre protestaient contre le « tueur » Bush, emplissant les fontaines du square de colorant rouge pour symboliser le sang versé par les Irakiens tués pendant la guerre. Le maire de Londres, Ken Livingstone, a de son côté affirmé que « M. Bush représente la plus grande menace à la vie sur cette planète » et a invité les opposants à une « réception pour la paix », hier soir, à l'hôtel de ville.

En soirée, la police a procédé à l'arrestations d'une trentaine de manifestants réunis près du palais, mais jusqu'ici M. Bush a eu la partie facile. Le vent risque de tourner aujourd'hui, alors que des dizaines de milliers de manifestants s'apprêtent à descendre dans la rue pour prouver que, malgré l'invitation de la reine et, surtout, l'appui sans faille de M. Blair, le président est loin d'être le bienvenu en Grande-Bretagne. Une statue de M. Bush en papier mâché sera notamment renversée à Trafalgar Square.





ACTUALITÉS

Québec a recouvré 134 millions versés en trop par l'aide sociale

MARIO CLOUTIER

QUÉBEC – Le centre de recouvrement du ministère de l'Emploi et de la Solidarité sociale a récupéré 134 millions de dollars versés en trop aux bénéficiaires de l'aide sociale en 2002-2003.

Quelques semaines avant la présentation de son plan de lutte contre la pauvreté, le ministre Claude Béchard a déposé hier à l'Assemblée nationale le rapport annuel du Centre de recouvrement qui affiche des comptes à recevoir à l'aide sociale d'environ 570 millions de dollars. Ce rapport indique que plus de 20 000 réclamations ont été faites l'an dernier auprès de bénéficiaires à cause de fausses déclarations principalement liées à la vie maritale et aux revenus non déclarés.

Les fausses déclarations ont coûté près de 53 millions au Trésor québécois en 2002-2003. L'aide sociale reçue sans droit a, par ailleurs, fait l'objet de 130 000 autres réclamations. Cette aide accordée représente un manque à gagner de plus de 42 millions.

Enfin, près de 54 000 réclamations ont été présentées à des bénéficiaires dont la situation a changé en cours d'année, notamment en vertu de nouveaux versements d'allocations familiales. Cette aide remboursable représente une somme additionnelle de 33 millions.

Sur le total des sommes versées en trop en 2002-2003, les 300 agents de recouvrement québécois ont réussi à récupérer plus de 66 millions de dollars. En outre, les retenues à même les prestations d'aide sociale ou effectuées par le ministère du Revenu se sont élevées à 63 millions.

Ainsi, le Centre de recouvrement a récupéré un total de 133,8 millions en 2002-2003, soit presque autant que ce qui avait été facturé en réclamations, soit 134,7 millions.

Les comptes à recevoir à l'aide sociale ont diminué pour la troisième année consécutive en 2002-2003 et atteignent désormais un grand total de 569,8 millions.

« Le Centre a atteint toutes ses cibles en matière de recouvrement, estime son directeur Paul Baillargeon, et ses actions auront permis de diminuer les comptes à recevoir du Ministère d'un peu plus de 32 millions et d'augmenter de plus de 16 % le nombre d'ententes de remboursement avec les débiteurs. »

Il s'agit sans doute de bonnes nouvelles pour le ministre Claude Béchard qui doit livrer 150 millions en compressions au Trésor cette année. Par la suite, le responsable de l'Emploi et de la Solidarité sociale devra mettre en marche de nouvelles mesures d'aide sociale dans le cadre d'un plan de lutte contre la pauvreté.

Fort attendue, cette politique promise par le gouvernement péquiste doit être dévoilée d'ici quelques semaines. Le plan vise à amener la moitié des 400 000 ménages de l'aide sociale au-dessus du seuil de la pauvreté d'ici 2008.

Québec compte éliminer l'allocation pour contraintes temporaires accordée aux bénéficiaires qui ont un enfant de moins de 5 ans. Cette mesure touche surtout des mères célibataires en leur accordant 111 $ par mois. On veut aussi éliminer le supplément octroyé aux bénéficiaires âgés de 55 à 64 ans, une autre ponction de 111 $ par mois.

Le plan prévoit également une coupe de 50 $ par mois pour les bénéficiaires qui, sans contraintes à l'emploi, obtiennent de l'aide pendant plus de 12 mois consécutifs.

Le refus de participer à un programme de réinsertion amènerait une coupe de 20 % de la prestation. Le chèque d'un bénéficiaire pourrait ainsi être ramené à 400 $ environ.

Les mesures envisagées par les libéraux ont soulevé la colère des groupes de défense des plus démunis il y a 10 jours.

Quatre grippes, un vaccin, pas de panique

ARIANE KROL

Avec un seul cas de grippe recensé, le Québec est très loin de l'épidémie. Mais la régie régionale de Montréal-Centre presse la population de se faire vacciner avant les Fêtes.

« La saison va commencer, ça prend jusqu'à deux semaines après la vaccination pour que la protection individuelle se développe », souligne le responsable de l'unité des maladies infectieuses à la direction de la santé publique de la régie, John Carsley.

La saison de la grippe s'étend d'octobre à mai, mais elle a démarré anormalement tôt dans certaines régions du Canada cette année. Santé Canada a recensé 961 cas de grippe en date du 8 novembre, presque trois fois plus que l'an dernier à pareille date. Plus de la moitié des cas ont été signalés en Alberta et presque autant en Saskatchewan.

La troisième province la plus touchée, la Colombie-Britannique, arrive loin derrière avec seulement 24 cas.

La situation est bien pire en France et en Espagne, où la propagation de la maladie a dépassé depuis deux semaines le seuil épidémique de 131 cas par 100 000 habitants, avec 224 cas pour 100 000 habitants au 16 novembre. Quelque 255 000 personnes ont souffert de la grippe jusqu'ici.

Rien de tel au Québec, où le virus de l'influenza a été diagnostiqué chez une seule personne depuis le mois d'août.

La régie régionale de Montréal insiste néanmoins sur l'importance de la vaccination, même chez ceux qui ne se considèrent pas à risque. « La population en général peut se faire vacciner pour se protéger soi-même, mais aussi protéger son entourage », explique le directeur de la santé publique, Richard Lessard.

Plus de 1000 Québécois meurent chaque année de la grippe ou de ses complications. Les recherches montrent que sur 10 enfants ou adultes en bonne santé qui ont été vaccinés, sept ou huit n'auront aucun symptôme de la grippe. Et ceux qui l'attraperont pourraient être beaucoup moins malades.

PHOTO AGENCE FRANCE-PRESSE

Plus de 1000 Québécois meurent chaque année de la grippe ou de ses complications. C'est pourquoi la régie régionale de Montréal-Centre presse la population de se faire vacciner avant les Fêtes, comme l'a fait cette jeune femme dans une clinique de New York.

Virus de l'année

Une nouvelle souche d'influenza, la Fujian, a déjà causé la mort d'au moins six enfants en Grande-Bretagne. La Fujian ne fait pas partie des trois souches (Panama, New Caledonia et Shangdong ou Hong Kong) qui entrent dans la composition du vaccin canadien administré cette année. Les spécialistes montréalais demeurent néanmoins convaincus de l'utilité du vaccin, puisque Fujian et Panama sont deux souches de type A.

« Le Fujian est un cousin du Panama du côté immunologique. C'est certain qu'il y aura une protection contre le Fujian dans le vaccin », dit John Carsley. Il ne peut cependant pas prédire le niveau de protection que le vaccin offrira contre le virus Fujian s'il commence à circuler à Montréal.

Pas assez protégés

La régie a commandé cette année de 350 000 à 375 000 doses de vaccin qu'elle offre sans frais aux citoyens de 60 ans ou plus, aux gens de tout âge qui souffrent de maladies pulmonaires, cardiaques ou métaboliques chroniques et aux résidants des centres d'hébergement de soins de longue durée (CHSLD).

Mais elle ne rejoint pas autant de gens qu'elle le souhaiterait. L'objectif est de vacciner 55 % des citoyens de 60 à 64 ans et 60 % de la population de plus de 64 ans, alors que seulement 47 % et 56 % de ces groupes se soumettent à la piqûre gratuite.

La campagne a plus de succès dans les CHSLD, où 82 % des résidents se font vacciner, 2 % de plus que le seuil visé. Par contre, la régie estime que seulement 25 % du personnel de ces établissements est immunisé, alors que l'objectif serait de 60 %.

Le taux de vaccination visé auprès du personnel soignant des hôpitaux est de 35 %, mais la régie ne sait pas combien sont immunisés actuellement.

La grève à la Société de transport de Montréal

Quatorze kilomètres à pied, un agent d'usure...

SÉBASTIEN RODRIGUE

Depuis trois jours, la grève du transport en commun donne l'occasion de *chialer* contre les syndiqués, de réussir des acrobaties pour prendre le dernier autobus ou de faire les sardines dans un wagon de métro, mais c'est aussi la santé pour quelques esprits vaillants.

Jean Langlois n'a pas vraiment eu le choix lundi après-midi en terminant son quart de travail à la Place Dupuis au centre-ville de Montréal. À défaut de service de métro et d'argent pour se payer un taxi, il a marché jusque chez lui, un trajet de 14 km qu'il répétera jusqu'à la fin de la grève.

L'agent de sécurité de 41 ans a l'habitude de prendre le métro de la station Berri-UQAM jusqu'à Honoré-Beaugrand, mais la grève des employés de l'entretien complique son retour à sa résidence de la rue Souligny dans l'arrondissement de Mercier—Hochelaga-Maisonneuve. « Hier, je suis parti à 13h et je suis arrivé à 15h15. Disons que ma chemise était mouillée », raconte-t-il.

M. Langlois n'a pas les moyens de s'offrir un taxi et il n'a pas réussi à se trouver quelqu'un pour faire du covoiturage. « Et je ne suis pas vraiment en forme, je fais de l'embonpoint, je mesure 5 pieds 6 et je pèse 220 livres », précise-t-il candidement. Même s'il apprécie se balader, il trouve ce nouveau périple quotidien dérangeant, surtout par mauvais temps comme hier. « On devrait le faire par plaisir, pas par obligation », ajoute-t-il.

Durant son trajet, il râle le plus souvent au sujet des syndiqués. « C'est révoltant, surtout qu'ils font un travail payant, ce sont des braillards », conclut-il. M. Langlois marche ainsi à chaque grève du transport en commun. Il l'a fait à de nombreuses reprises dans les années 80 alors que la STM a connu plusieurs grèves dont certaines se sont éternisées pendant près d'un mois.

Les autres travailleurs, commerçants et entrepreneurs vivaient pour leur part d'espoir à l'approche d'une première fin de semaine sans transport en commun. Si les négociations entre la Société de transport de Montréal (STM) et le Syndicat des employés de l'entretien restent vaines, les autobus et les rames de métro resteront immobiles la fin de semaine prochaine.

En beaucoup d'endroits, le covoiturage remplace le plus souvent l'absence de métro et d'autobus aux heures sans service de transport en commun. C'est le cas du centre de distribution de Sears dans l'arrondissement de Saint-Laurent où 2000 personnes travaillent 24h sur 24.

« La fin de semaine risque d'être difficile, mais j'espère que ce sera réglé d'ici là », dit le directeur général de Sears au Québec, Claude Sénéchal.

À l'hôpital Maisonneuve-Rosemont, le service de covoiturage des employés est quant à lui passé de solution de rechange écologique à nécessité. L'hôpital tente même de mettre en place un service de covoiturage pour la fin de semaine pour pallier le pire, explique Marylène Samson qui gère ce programme dans cet hôpital.

ACTUALITÉS

Autisme : le manque de fonds dénoncé

PRESSE CANADIENNE

L'augmentation des cas d'autisme et d'autres troubles envahissants du développement rend nécessaire un effort supplémentaire en recherche et en services pour les enfants touchés et leurs parents.

C'est ce qu'ont affirmé, hier en conférence de presse, des porte-parole d'organismes gouvernementaux et communautaires, dans le cadre du 4e congrès médical international sur l'autisme.

Les données exactes sur l'ampleur du problème n'existent pas, mais la demande de services auprès des centres de la petite enfance, des CLSC et des centres de réadaptation en déficience intellectuelle permet de se faire une idée.

Ainsi, à la Commission scolaire de Montréal, on comptait, en 2003, 42 classes pour enfants autistes et autres troubles envahissant du développement pour 307 élèves, soit une augmentation moyenne de 28 % par année depuis 1998.

Un relevé des gens présentant un trouble envahissant du développement et qui sont en attente de soins et services auprès de 19 CLSC a permis de constater qu'il y avait 183 familles en attente d'un premier service et 251 autres en attente de services additionnels.

Au Québec, le nombre d'enfants présentant un tel trouble est passé en deux ans de 1400 à 2400, tandis que des augmentations semblables ont été enregistrées en Colombie-Britannique, aux États-Unis et en Europe.

Las de réclamer davantage de ressources, des parents ont intenté des recours collectifs pour forcer leur gouvernement à être plus généreux.

Ainsi au Québec, un recours collectif de parents de jeunes enfants, soutenu par la Commission des droits de la personne, sera entendu en janvier.

Les jeunes découvrent la drogue de plus en plus tôt

LIA LÉVESQUE
PRESSE CANADIENNE

Les jeunes s'initient de plus en plus tôt à la drogue, soit entre 12 et 13 ans. L'usage du cannabis a d'ailleurs doublé au Québec depuis 10 ans, passant de 6,5 % de la population en 1989 à 13,5 % en 1998.

Ces chiffres ressortent d'un rapport publié hier par le Comité permanent de lutte contre la toxicomanie, intitulé *La Consommation de psychotropes, portrait et tendances au Québec*. Il s'agit en fait d'un relevé de différentes études sur la consommation d'alcool et de drogues, dont la plupart ont déjà été dévoilées.

Les chercheurs ont remarqué, en comparant un groupe de jeunes de 13 ans à un groupe de jeunes de 16 ans, que le groupe de 13 ans indiquait s'être initié plus tôt à la drogue.

En 2002, la drogue la plus consommée par les jeunes de 12 à 17 ans était le cannabis, par 39 % d'entre eux. Les hallucinogènes suivent, avec 12,5 %. Les chercheurs disent cependant avoir constaté une stabilisation du pourcentage de consommation de cannabis chez les jeunes récemment.

En 2002, quelque 41 % des jeunes de 12 à 17 ans avaient consommé au moins une fois de la drogue au cours des 12 derniers mois.

Alcool

Pour ce qui est de la consommation d'alcool chez les Québécois en général, l'étude confirme qu'ils boivent dans une plus grande proportion que les autres Canadiens, mais qu'ils consomment de moins grandes quantités d'alcool.

Ainsi, 82 % des Québécois consomment de l'alcool, contre 78,7 % des Ontariens et 72,6 % des Néo-Brunswickois. La moyenne au Canada est de 78,3 %.

Pourtant, le Québec est la province qui compte le moins de buveurs excessifs, ce qui est défini comme la consommation de cinq verres ou plus dans la même occasion. Ainsi, 40,9 % des Québécois avaient consommé cinq verres et plus dans la même occasion, lors de l'enquête en 2000-2001, comparativement à 42,5 % des Ontariens et 47 % des Néo-Brunswickois.

Médiation à l'ordre du jour

AUTOBUS
suite de la page A1

Ces changements prolongeront le service jusqu'à 10 h dans certains cas, mais la STM prévient que les correspondances ne pourront pas se faire après 9 h et 18 h 30.

Le Conseil des services essentiels a aussi convoqué les deux parties à une séance de médiation aujourd'hui pour « aplanir d'autres difficultés rencontrées quant à l'application des services essentiels ».

Les 2000 employés en grève assurent le service aux heures de pointe du matin, du soir et de fin de soirée. Le Conseil a imposé ce minimum pour permettre aux véhicules d'urgence de circuler sans problème durant ces périodes.

En parallèle, les négociations entre la STM et le syndicat se sont déroulées à un train d'enfer depuis leur reprise mardi à 15 h. Les discussions se sont poursuivies dans la nuit de mardi à mercredi avant de s'interrompre de 4 h à 9 h. Au moment de mettre sous presse, les deux parties étaient toujours enfermées dans un hôtel de l'est de Montréal.

Autant la STM que le syndicat se font avares de commentaires sur l'évolution des discussions qui se déroulent devant la conciliatrice Suzanne Therrien. Le président du syndicat, Pierre Saint-Georges, a toutefois déclaré hier matin que des progrès avaient été réalisés alors qu'il s'apprêtait à déposer une nouvelle proposition sur le régime de retraite.

Le directeur général de la STM, Pierre Vandelac, a toutefois tenu des propos moins rassurants lors d'une pause en début de soirée hier. Il s'est alors dit « surpris et déçu » par le peu de progrès des négociations, mais il demeurait tout de même « optimiste ».

Le syndicat a néanmoins promis un retour à la normale du service de transport en commun dès qu'il y aurait une entente de principe.

La gestion du régime de retraite et les salaires demeurent les principaux points en litige. Les deux parties s'entendent sur des augmentations salariales de 8,7 % en quatre ans, mais l'aménagement de cette enveloppe cause encore des problèmes.

Dans le métro et les autobus, la frustration des usagers était palpable particulièrement lorsqu'ils devaient se compacter avant la fermeture des portes. Les heures de pointe ont toutefois été moins pénibles que mardi soir, quand un suicide sur la ligne orange a causé l'interruption du métro pendant une heure entre les stations Henri-Bourassa et Côte-Vertu. La STM estime que la réaction de ses employés a été correcte dans les circonstances, malgré la confusion générale qui régnait parmi les usagers pendant l'arrêt complet de la ligne orange. « Les employés ont reçu beaucoup d'insultes, ils se sont fait *piler* sur les pieds, mais ils ont réussi à contenir les foules », a précisé la porte-parole de la STM.

Du côté de Transports Québec, les surveillants du réseau routier montréalais ont remarqué une affluence plus élevée hier. Les voyageurs semblaient s'être davantage servi de leur voiture pour se déplacer. Selon Josée Séguin, porte-parole de Transports Québec, c'est la première fois que la grève influence le trafic à l'heure de pointe.

Avec la collaboration de Tristan Péloquin

Les policiers ratissent Neverland

JACKSON
suite de la page A1

Quand les éléments reprochés seront présentés et que le caractère malveillant et totalement infondé des allégations aura été démontré, Michael pourra surmonter ce cauchemar. »

Selon la chaîne spécialisée Court TV, la victime de cette affaire serait un garçon de 12 ans. Il aurait accepté de témoigner contre Michael Jackson, qui a lancé mardi *Number Ones*, une nouvelle compilation regroupant ses plus grands succès. Mauvais *timing* pour la promotion. Il n'a pas été précisé quand les actions reprochées à la supervedette ont eu lieu.

L'excentrique chanteur androgyne a été mêlé à une histoire similaire en 1993. Il avait alors été accusé d'avoir agressé sexuellement un garçon de 13 ans, qui avait passé une nuit à son somptueux ranch Neverland à Santa Barbara, situé à 80 km au nord-ouest de Los Angeles. La star avait cependant allongé 25 millions et la poursuite a été abandonnée un an plus tard. Aucune accusation criminelle n'a été portée. En février,

PHOTO ARCHIVES LA PRESSE
Michael Jackson

Michael Jackson avouait, dans un documentaire du journaliste britannique Martin Bashir, avoir laissé dormir un enfant de 12 ans dans son lit, ce qui avait provoqué un tollé. D'autant plus que le roi de la pop est lui-même père de trois jeunes enfants, Prince Michael Jr, Paris Michael Katerine et Prince Michael II. Un tribunal devra maintenant décider s'il pourra conserver la garde de ses enfants.

Le procureur Thomas Sneddon n'a pas indiqué hier combien de chefs d'accusation ont été déposées contre l'interprète des succès *Beat It*, *Billie Jean* et *Bad*. Sa caution a été fixée à trois millions. Devant la gravité des accusations, le réseau CBS a décidé de reporter l'émission spéciale sur Michael Jackson qu'elle devait mettre à l'antenne mercredi prochain.

Pendant la journée de mardi, environ 70 policiers californiens ont ratissé le ranch de Neverland pendant près de 12 heures à la recherche de preuves. Depuis 1987, Michael Jackson vit en reclus dans cet immense ranch/parc d'attractions baptisé en l'honneur de son héros, Peter Pan. La propriété valait à l'époque 16 millions. Elle renferme aujourd'hui un zoo miniature, plusieurs manèges, un village indien, un fort, une salle de spectacles et un petit train à vapeur.

Avec la collaboration de l'Associated Press, CNN, Agence France-Presse

Moins de Canadiens sont hospitalisés

PRESSE CANADIENNE

OTTAWA – Le taux d'hospitalisation est à la baisse au Canada, tandis que la durée moyenne des séjours accuse une légère hausse.

L'Institut canadien d'information sur la santé indique que les hôpitaux canadiens de soins de courte durée ont connu 2,8 millions d'hospitalisations en 2001, une baisse de 2,3 % par rapport à l'année précédente, et de 12,9 % comparativement à 1995.

On constate également une baisse continue du nombre de jours passés à l'hôpital. En 2001, ce nombre a baissé à 20,5 millions, soit une chute de 1,6 % par rapport à 2000 et de 12,2 % depuis 1995. Entre 1995 et 2001, le Québec a enregistré la deuxième plus grande baisse en pourcentage du nombre de jours passés à l'hôpital, après la Saskatchewan.

En 2001, la durée moyenne du séjour d'un patient dans un hôpital canadien était de 7,3 jours, une hausse par rapport à la durée de 7,2 jours enregistrée à la fois en 1995 et en 2000. Là encore, le Québec a déclaré la deuxième baisse en pourcentage, soit 6,7 %. La durée moyenne pour le Québec était de 8,4 jours.

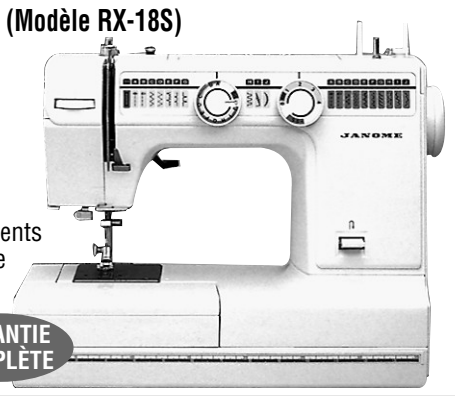
Toujours en 2001, les maladies cardiaques et les accidents cérébrovasculaires ont continué à être la principale cause d'hospitalisations, représentant 15,4 % d'entre elles. Ils étaient suivis des grossesses et naissances, à 14 %, des maladies du système digestif, à 10,9 %, et des maladies respiratoires à 8,8 %.

AVIS PUBLIC
Grande vende de l'année

Liquidation de tous les modèles 2002

JANOME
• Machines à broder informatisées . . . à compter de 1999$
• Machines à piquer informatisées . . . à compter de 999$
• Machines utilitaires . . . à compter de 499$
• Surjeteuses semi-industrielles . . . à compter de 499$
• Machines à piquer compactes . . . à compter de 299$
• Modèles robustes à armature en acier durable . à compter de 199$

JANOME (Modèle RX-18S)
299$
• Bras libre de luxe • 18 points différents
• Boutonnière automatique une étape
• Coupe fil incorporé
• Cadran de tension dissimulé
• Point de surjet extensible
• Coud à deux aiguilles
GARANTIE COMPLÈTE



Le plus grand manufacturier de machines à coudre domestiques au monde JANOME

Disponible chez les marchands suivants

Carrefour Laval 23-N
3035, boul. le Carrefour
(450) 682-4112

Centre Fairview Pointe-Claire
6801, autoroute Transcanadienne C-21
(514) 694-4014

Galeries d'Anjou
7999, boul. Les Galeries d'Anjou, bureau 278
(514) 493-6971

Plaza St-Hubert
7074, rue St-Hubert
(514) 271-2844

Lachine
1580, rue Notre-Dame
(514) 634-9850

Montréal-Nord
10807, boul. Pie-IX
(514) 327-2276

Place Rosemère
401, boul. Labelle
(450) 437-9562

Les Promenades St-Bruno
252-D, boul. Les Promenades
(450) 653-6861

St-Eustache
22, chemin Oka
(450) 473-6979

St-Hyacinthe
1720, rue des Cascades Ouest
(450) 773-6614

JANOME
Les appareils parfaits pour vous!

3186346

MacExpo
Les 20, 21 & 22 novembre
découvrez le plus grand salon Macintosh à Montréal
www.macexpo.ca
Spéciaux du Salon - Exposants
Séminaires & Stationnement GRATUITS
6615, avenue du Parc, Montréal
20,21 nov. 10h à 19h & 22 nov. 10h à 17h
3187042A
3187045

ACTUEL TENDANCES
Tous les jours dans LA PRESSE

CE QU'IL FAUT SAVOIR
LA PRESSE AFFAIRES
Tous les jours dans LA PRESSE

PIERRE FOGLIA

Par respect pour les coyotes

Je vais avoir l'air de revenir sur l'affaire Jeanson, je reviens en fait sur ce mauvais documentaire — *À hauteur d'homme* — dans lequel vous avez tellement aimé haïr les journalistes. On vous a montré des journalistes en train de bousculer (un peu) le pouvoir et au lieu d'applaudir, vous avez critiqué la forme. Or c'est précisément par la forme que vous vous faites baiser à tour de bras par le pouvoir. L'intox — celle dispensée par les *spin doctors* — est très exactement l'art de maîtriser à ce point la forme qu'on ne sera jamais obligé de répondre du fond.

Mais je ne veux pas parler de cela non plus. C'est seulement que vos réflexions sur les journalistes me sont restées en travers de la gorge. J'ai failli m'étouffer cent fois en parcourant nos pages d'opinions. Et depuis je m'étouffe chaque fois que je vous entends déconner à pleins tubes sur une nouvelle affaire — les mariages gais par exemple ou le voyage de Mme Clarkson, la gouverneure générale. Vous rappelez-vous ce débat-là ? Il y avait ceux qui disaient que c'était une gabegie et ceux qui leur répondaient non non non, pour une fois que le Canada va montrer ses artistes à l'extérieur plutôt que ses hommes d'affaires... Ce somptueux voyage culturel avait un thème, la norditude. Vous souvient-il qu'on ait interrogé ce thème-là ? Pas une foutue seconde. La norditude est pourtant la dernière tarte à la crème de la nouvelle culture canadienne dont Mme Clarkson et son célèbre époux sont les joyaux. Au lieu de s'intéresser au coût de voyage, que ne vous êtes-vous questionné sur le sens de cette norditude qui est en train de nous faire une identité en forme de toundra, et Seigneur que nous la méritons donc.

Qu'est-ce qu'on disait ? Je ne sais plus, mais vous avez deviné que j'étais de méchante humeur et, rusés comme vous l'êtes, que vous y étiez peut-être pour quelque chose. C'est que je vous entends dire mille folies sur tout et sur rien, je vous vois passer à mille milles de votre cible, je vous vois prendre des rumeurs pour des faits, et en même temps je vous entends dire que les journalistes manquent de rigueur. Et je capote. Je reçois des divagations, je reçois du vomi de rat, je ne m'en plains pas, sauf que je ne comprends pas comment vous pouvez à la fois exiger de la rigueur des médias et en montrer si peu...

Tiens, ce courriel de M. Jasmin Charbonneau : « Dans le cas Jeanson vous n'êtes pas crédible. Votre amour du cyclisme, votre amitié avec elle et votre féminisme plus féministe que les féministes vous enlèvent toute crédibilité. » C'est Françoise David qui va être surprise d'apprendre que je suis plus féministe qu'elle parce que j'aime le cyclisme féminin.

M. Paul Michaud, de Saint-Lambert, n'est guère plus conséquent quand il me dénonce en ces termes auprès de la direction de *La Presse* : « Comment ce journaliste peut-il exiger toute la vérité de cette athlète du haut niveau quand lui-même nous a raconté qu'il avait suivi une cours de croissance personnelle qui l'avait guéri dans une université qui n'existe même pas ? Qu'il commence donc par être lui-même un journaliste de haut niveau. » Dire que j'ai déjà enseigné aux analphabètes et que j'avais du *fun*.

Il faudrait que je vous fasse lire ceux qui pensent que c'est ma faute si Mlle Jeanson en est rendue là. C'est moi qui l'aurais dénoncée. Ah ! si j'avais fermé ma grande gueule au départ...

Croisant l'intéressée par hasard dans un couloir après sa conférence de presse de lundi, je lui ai notifié qu'on me reprochait d'être son bourreau. Et cela, mademoiselle, ce n'est rien à côté de ceux, plus nombreux encore, qui prétendent, au contraire, que je vous apprécie trop. Je vous fais grâce de leurs libidineuses suspicions, j'ai beau leur répéter que je suis pédé comme un poodle, ils ne me croient pas. Elle a bien voulu se fendre d'un pâle sourire.

Soyons clairs, quand je dis que vous déconnez sur l'affaire Jeanson et sur bien d'autres choses, je ne parle pas de vos opinions. Encore que quelques-unes soient si primaires qu'on pourrait les dire primales, de là à prétendre qu'on est plus près ici du hurlement du coyote que de l'opinion, il y a un pas que je ne franchirai pas par respect pour les coyotes.

Je vous embrasserai une autre fois.

LE BONHEUR DE MARYSE — Ça tombe comme ça, comme une pluie fine sur un reste d'incendie, Maryse Turcotte vient de m'appeler de Vancouver où elle a remporté cette médaille de bronze à l'épaulé-jeté chez les moins de 58 kg. Elle a levé 120 kilos, 265 livres. Quand on la voit on n'imagine pas où elle va chercher cette force-là. En principe, l'épaulé-jeté est affaire de puissance brute — par opposition à l'arraché, l'autre mouvement de l'haltérophilie qui est affaire de coordination —, je dis en principe parce que dans le cas de Maryse il y a plus que la puissance. Il y a l'équilibre. Il y a cette sérénité qui lui vient de son autre vie. Ses études. Sa job à l'hôpital. Pierre, son chum et entraîneur. Leur bungalow à Brossard. Maryse c'est la col bleu du sport d'élite, la plus exemplaire des athlètes au sens où elle peut être effectivement citée en exemple aux jeunes sportifs et à leurs parents qui se demandent, cout'donc est-il possible de devenir un athlète de haut niveau et de continuer de respirer par les narines ? De ne pas faire chier la terre entière avec son ego ? De ne pas s'enfermer dans l'irrationnel et la paranoïa, de s'entraîner tous les jours très fort, de gagner des médailles, de faire la une des journaux sans déconnecter de la réalité, bref peut-on faire du sport au plus haut niveau sans que le sport devienne une psychose ?

Oui c'est possible, la preuve, Maryse.

De la voir débarquer un dimanche après-midi avec son chum Pierre et leurs vélos de montagne de chez Zellers, sans entrevue à l'horizon, sans rien d'autre qu'une virée pépère sur mes sentiers, me paie de tous les sprinters que j'ai eu à me farcir dans ma carrière.

Hé, Maryse, comment trouves-tu Vancouver ?

Riche.

Que veux-tu dire, riche ?

On est logé au Sheraton, la compétition se déroule au très chic Convention Center, les rideaux du plateau, grandioses, ont été refaits aux couleurs de la compétition... ça me fait rire.

Qu'est-ce qui te faire rire ?

Ben, les championnats du monde se déroulent souvent dans des pays beaucoup plus pauvres, comme en Pologne l'an dernier, ou en Turquie ou en Grèce, et je vois bien que les athlètes des autres pays sont très impressionnés cette année. Ils pensent qu'on est tous très riches au Canada, ils pensent que moi je suis riche et ça, ça me fait rire...

T'es pas riche ?

D'une certaine manière, oui. Je suis heureuse.

Beaucoup de jeunes laissés à eux-mêmes devant la télé

TRISTAN PÉLOQUIN

La moitié des élèves du primaire et du secondaire sont laissés complètement à eux-mêmes lorsque vient le temps de choisir une émission de télé, leurs parents n'imposant aucune restriction, révèle une étude rendue publique hier par la Fédération canadienne des enseignants et enseignantes (FCE).

Selon l'enquête, menée par la firme Erin Research auprès de 5756 élèves canadiens âgés de 8 à 15 ans, les enfants dont les parents n'exercent aucun contrôle sont beaucoup plus exposés à la violence dans les médias et ont davantage tendance à la considérer comme inoffensive. À l'opposé, les jeunes dont les parents surveillent l'écoute de télévision et parlent du racisme, du sexisme et de la violence à la maison sont plus susceptibles de comprendre les effets négatifs de la violence médiatique. Fait surprenant, l'enquête indique que 48 % des jeunes Canadiens ont leur propre téléviseur, et 35 % leur propre magnétoscope.

Au chapitre des jeux vidéo, les deux tiers des élèves sondés ont affirmé que personne à la maison n'exerce de contrôle sur le choix des jeux auxquels ils jouent, ainsi que sur le temps qu'ils y consacrent à chaque jour.

Même s'ils croient pour la plupart que les restrictions d'âge devraient être plus rigoureuses dans le cas de jeux vidéo réservés aux adultes, la plupart des élèves du secondaire sondés sont enclins à apprécier des jeux très violents, comme *Grand Theft Auto*, où les meurtres, le tabassage et la prostitution sont des thèmes centraux. Lorsqu'on les compare aux anglophones du reste du Canada, les jeunes Québécois auraient cependant davantage tendance à préférer les jeux moins violents, comme ceux de hockey et d'autres sports.

Dans ses conclusions, la FCE ajoute que plus de la moitié des élèves questionnés ont affirmé avoir été témoins d'actes de violence imitant ceux vus dans les jeux vidéo ou à la télé.

« De toute évidence, les parents et les membres de la profession enseignante ont un rôle crucial à jouer pour ce qui est d'aider les jeunes à faire des bons choix dans la pléthore de médias disponibles, estime Terry Price, présidente de la FCE. Malheureusement, même s'il existe certains programmes scolaires d'éducation médiatique, il a peu de perfectionnement professionnel dans ce domaine relativement nouveau », a ajouté la présidente de la FCE.

Selon Jack Ligneau, directeur général du Conseil pédagogique interdisciplinaire du Québec (CPIQ), qui regroupe une trentaine d'associations professionnelles d'enseignants, l'éducation aux médias est toutefois passée d'une « phase de balbutiement à un véritable projet pédagogique au Québec ».

Plus de risques de dépression pour les filles

PRESSE CANADIENNE

TORONTO — Les filles qui ont une moins bonne estime d'elle-même courent plus de risques de souffrir de dépression plus tard dans leur vie que les garçons aux prises avec les mêmes problèmes, indique une étude de Statistique Canada, publiée hier.

« Les filles qui ont une piètre image d'elles-mêmes à l'adolescence courent plus de risques d'être dépressives au cours des six années qui suivent, selon l'auteur de l'étude, Jungwee Park. Ces adolescentes auront aussi plus tendance à être obèses. »

Les garçons ayant une image négative d'eux-mêmes à l'adolescence seront, quant à eux, plus susceptibles de devenir obèses ou physiquement inactifs. Mais ils ne seront pas particulièrement portés à souffrir de dépression.

Obésité

« Leur seul point commun est l'obésité », a dit M. Park, commentant les résultats, qui démontrent une nette différence entre les garçons et les filles quant aux conséquences de cette perception négative, une fois rendus à l'âge adulte.

En 1994-1995, une étude pancanadienne portant sur les jeunes de 12 à 19 ans avait conclu que l'image de soi des filles est généralement moins élevée que celle des garçons.

La tendance qu'ont les filles à avoir une moins bonne image d'elles-mêmes que les garçons peut s'expliquer en partie par les expériences différentes vécues au début de l'adolescence, au moment où les garçons et les filles commencent à être confrontés aux rôles stéréotypés.

LE PULL ENCOLURE NOUÉE 39.95
Une exclusivité Contemporaine, un rapport qualité-prix Simons exceptionnel pour un pull en fin tricot pure laine mérinos. Gris, crème, bleu tendre, noir. M.g.tg. Rég. 55.00

LE PULL ORNÉ TRICOT CROCHET 49.95
Un cadeau Simons exclusif de notre collection laine d'ageau et angora. Ivoire, noir, vert tendre, rose. P.m.g.tg.

LE TEE-SHIRT MAO 29.95
Une exclusivité Contemporaine. Tricot de coton et spandex, liséré et boutons de satin. Noir. P.m.g.tg. Rég. 38.00

LA BLOUSE ORIGAMI FLORAL 50.00
C'est la beauté de la texture froissée, la féminité de l'imprimé floral en tons de rouge ou noir. P.m.g.tg.

Un cadeau pour vos cadeaux !
Magasinez, nous emballons.
La boîte-cadeau Simons,
une tradition de qualité à Noël.

simons

3182222A

QUÉBEC PLACE STE-FOY • GALERIES DE LA CAPITALE • VIEUX-QUÉBEC, **MONTRÉAL** CENTRE-VILLE, PROMENADES ST-BRUNO, **LAVAL** CARREFOUR LAVAL, **SHERBROOKE** CARREFOUR DE L'ESTRIE

QUÉBEC

Hydro-Québec devra importer plus d'énergie cet hiver

MARIO CLOUTIER

QUÉBEC — Le ministre des Ressources naturelles, Sam Hamad, craint qu'Hydro-Québec ait à acheter plus d'électricité que d'habitude aux États-Unis cet hiver en raison de réserves insuffisantes.

Réagissant au rapport déposé par la société d'État devant le NERC (North American Reliability Council), M. Hamad a confirmé hier qu'« il est possible qu'Hydro-Québec doive importer plus d'énergie que d'habitude ». Le ministre a indiqué que la réserve de sécurité d'Hydro-Québec s'élève actuellement à 8 % des besoins en électricité de la clientèle québécoise, au lieu des 10 % souhaités. Si cette réserve s'avérait insuffisante cet hiver, Hydro devra importer de l'électricité à court terme.

« Hydro-Québec devra payer le prix du marché spot, a-t-il expliqué. C'est clair qu'Hydro va acheter l'énergie plus cher que ce que les Québécois paient. » Ces coûts supplémentaires éventuels ne changeront rien aux tarifs que paient les consommateurs québécois, assure-t-il. Il a ajouté que la priorité de la société d'État reste de servir les Québécois.

Or, selon des données de l'Office national de l'énergie, les importations d'électricité en provenance des États-Unis ont coûté cette année trois fois plus cher à Hydro-Québec qui aurait importé en 2003 quelque 2,1 millions de mégawatts pour un coût total de 115 millions de dollars.

Malgré tout, le ministre Hamad estime qu'Hydro-Québec est encore en mesure de livrer au gouvernement des bénéfices supplémentaires de 600 millions exigés par le premier budget Séguin en juin dernier. « L'année financière d'Hydro-Québec n'est pas la même que celle du gouvernement, dit-il. Donc, il reste encore cinq mois et on sait très bien que l'hiver, ce sont des mois payants. »

Les manques éventuels d'énergie au Québec sont le résultat de l'« immobilisme » du gouvernement précédent du Parti québécois, déplore M. Hamad. « Réaliser des projets, ça prend neuf ou 10 ans », note-t-il.

PHOTO PRESSE CANADIENNE

Le ministre des Ressources naturelles, Sam Hamad.

Pénalité après 26 absences dans les garderies

PASCALE BRETON

QUÉBEC — Les parents dont les enfants sont inscrits dans les centres de la petite enfance (CPE), mais qui sont absents plus de 26 jours par année risquent de trouver la note salée à compter du 1er avril 2004.

Les nouvelles règles budgétaires imposées aux CPE limitent à 10 % le taux d'absentéisme des enfants, sans quoi les subventions gouvernementales seront réduites. Alors que les parents paient 5 $ par jour — 7 $ à compter de janvier —, Québec couvre la balance, soit entre 32 et 44 $ par jour et par enfant.

Déjà confrontés à des restrictions budgétaires, les CPE envisagent donc de relayer la facture aux parents si l'État réduit encore sa contribution. Lorsque la banque d'absence est écoulée, un parent devrait ainsi payer le plein tarif, soit environ 40 $, pour garder son enfant une journée de plus à la maison ou tout simplement renoncer à sa place en garderie.

En expliquant la mesure hier, la ministre déléguée à la Famille, Carole Théberge, a pourtant assuré que les parents ne seront pas pénalisés. « Le taux de 10 % est calculé de façon globale dans le CPE », a-t-elle indiqué en refusant de parler d'une banque de journées d'absence par enfant.

« Les parents ne doivent pas être pris en otages, a ajouté la ministre. Ils sont responsables de leurs enfants, ils doivent et peuvent avoir leurs enfants avec eux quand ils veulent, mais il faut être conscient aussi que lorsqu'on s'inscrit à un service, il y a un minimum, une entente. »

Le problème du taux d'absentéisme élevé vient du fait que plusieurs parents inscrivent leur enfant cinq jours par semaine dans un CPE pour obtenir une place, mais dans les faits, ils n'utilisent le service que trois jours. Le gouvernement verse donc une pleine subvention au CPE, alors que la place de l'enfant est inoccupée deux jours par semaine, ce qui coûte 29 millions annuellement à l'État.

Afin « d'optimiser » la gestion des places, le gouvernement veut donc offrir ces deux jours par semaine à un autre enfant qui a besoin d'un service de garde à temps partiel. Il serait ainsi possible de récupérer de 2000 à 2500 places, estime la ministre.

Sur le terrain, le dossier est toutefois beaucoup plus complexe à gérer. Pour un établissement de 80 places comme le CPE du Carrefour, à Montréal, le taux de 10 % fixé par le gouvernement correspond à 2080 absences par année.

« Qu'arrive-t-il à la 2081e absence ? Je pénalise le parent sur qui ça tombe, même si c'est la première fois que son enfant n'est pas là ? » questionne le directeur général, André Rémillard.

La solution est donc de « particulariser » les absences, de qui donne une banque annuelle de 26 jours par enfant, incluant les vacances estivales, les congés fériés et les journées de maladie où l'enfant reste à la maison.

« Ça veut aussi dire que le montant pour lequel nous serons pénalisés, nous allons le facturer au parent, nous n'aurons pas le choix », ajoute M. Rémillard.

La directrice générale de l'Association québécoise des centres de la petite enfance (AQCPE), Francine Lessard, convient qu'il y a très peu de solutions de rechange.

« C'est louable d'optimiser. Si le réseau peut le faire, nous allons essayer de le faire », dit-elle en soulignant que pour les vacances estivales, les CPE tentent déjà d'offrir les places vacantes aux enfants qui patientent sur les listes d'attente. Même pour combler des places de deux jours par semaine — un casse-tête de gestion —, les CPE sont prêts à mettre la main à la pâte.

« Mais il n'y a pas de solution miracle. Je ne peux pas mettre une pancarte sur le bord de la rue en disant aux parents que le 23 et le 26 décembre, j'ai des places libres. Ça ne se gère pas comme ça », lance Mme Lessard en reconnaissant que les parents pourraient être pénalisés. « Il se pourrait qu'on soit obligé de charger le plein tarif pour les journées d'absence qui excèdent la limite de 26 jours. »

HALIFAX • SAINT-JEAN (N.-B.) • QUÉBEC • MONTRÉAL • OTTAWA • TORONTO • HAMILTON • LONDON • ST. CATHARINES • WINNIPEG • REGINA • SASKATOON • CALGARY
EDMONTON • VANCOUVER • WHISTLER • VICTORIA 1 800 682 2622 birks.com

Résultats

LOTO QUÉBEC — TVA, le réseau des tirages

La Poule aux Oeufs d'OR — Tirage du 2003-11-19

1er numéro	2e numéro	3e numéro
608018	736396	183617
25 000 $	50 000 $ décomposables	100 000 $

La Poule aux Oeufs d'OR Plus — Numéros "Télé"

212782	224186 non décomposables	350771

NUMÉRO BONI 11

Lotto 6/49 — Tirage du 2003-11-19

09 10 13 23 28 29 — Complémentaire: (33)

Québec 49 — Tirage du 2003-11-19

21 30 35 37 40 47 — Complémentaire: (45)

Banco / Banco Spécial — Tirage du 2003-11-19

02 10 24 27 31 37 39 44 46 47
50 55 58 59 62 63 64 65 69 70

La Quotidienne — Tirage du 2003-11-19

3 4
089 7663

Extra — Tirage du 2003-11-19

NUMÉRO 201289

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets.
En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle de L-Q, cette dernière a priorité.

La bonne étoile — ÉMISSIONS-TIRAGES LE LUNDI ET LE MARDI À 19 h SUR LE RÉSEAU TVA

Vous tenez les commandes d'un système de divertissement numérique de première force.

Achetez maintenant et obtenez une remise instantanée de 100 $ sur le bloc-notes HP Pavilion zd7010ca et l'ordinateur centre de médias HP m370n Photosmart.

L'ordinateur centre de médias HP m370n Photosmart, alimenté par le Processeur Intel® Pentium® 4 avec Hyper-Threading Technology, devient votre centre de divertissement complet en cette période des fêtes. Enregistrez jusqu'à 160 heures d'émissions de télé en format numérique et visionnez-les à votre rythme en utilisant les fonctions pause, avance rapide et rebobinage selon vos besoins. Créez et cataloguez rapidement et en toute facilité votre discothèque personnalisée et profitez d'une sonorité numérique pure. Voyez le meilleur cinéma de Hollywood ou créez, montez, visionnez et partagez vos films maison sur DVD. Jouez à des jeux 3D haute performance au contenu graphique évolué avec son numérique limpide. Sélectionnez des photos et envoyez-les par courriel aux amis et à la famille au simple toucher d'un bouton grâce à Instant Share[MC]. Avec la même facilité, prévisualisez, retouchez et imprimez les photos numériques réalistes de vos moments privilégiés grâce à une imprimante HP Photosmart. Vous conserverez ainsi les sourires de tout le monde longtemps après les fêtes.

HP recommande Microsoft® Windows® XP Media Center Edition.

BLOC-NOTES
HP PAVILION zd7010ca

Un studio numérique mobile

2 399,99 $*

Après la remise instantanée de 100 $†

- Processeur Intel® Pentium® 4 à 2,66 GHz
- Microsoft® Windows® XP Édition familiale
- Écran WXGA WVA TFT de 17 po
- Mémoire SDRAM de 512 Mo à double débit binaire
- Unité de disque dur E-IDE de 40 Go
- Unité DVD-ROM/CD-RW combinée
- Lecteur de carte mémoire 5-en-1 intégré avec prise en charge des formats Secure Digital, Multimedia, Memory Sticks et SmartMedia

Rehaussez votre système

(Station d'accueil vendue séparément)

APPAREIL-PHOTO NUMÉRIQUE HP PHOTOSMART 935

– Saisissez des photos d'une grande netteté avec une résolution totale de 5,3 mégapixels – Rapprochez-vous avec un zoom total de 21x (zoom optique 3x, zoom numérique 7x) – Envoyez vos photos par courriel, imprimez-les ou stockez-les avec HP Instant Share[MC]

479,99 $*

IMPRIMANTE HP PHOTOSMART 7960

– Obtenez de magnifiques résultats en couleur et en noir et blanc avec l'impression couleur à 8 encres ou la résolution de 4 800 ppp en mode optimisé[1] – Prévisualisez et retouchez vos photos et éliminez les yeux rouges grâce à l'écran couleur ACL de 2,5 po – Bénéficiez d'imprimés résistant à la décoloration jusqu'à deux fois plus longtemps que les photos développées de manière traditionnelle[2] – Imprimez vos photos sans micro-ordinateur

449,99 $*

(Écran et appareil-photo vendus séparément)

ORDINATEUR CENTRE DE MÉDIAS
HP m370n PHOTOSMART

1 899,99 $*

Après la remise instantanée de 100 $†

- Processeur Intel® Pentium® 4 à 2,8 GHz avec HT Technology**
- Microsoft® Windows® XP Media Center Edition 2004
- Mémoire SDRAM de 512 Mo à double débit binaire
- Unité de disque dur Ultra DMA de 160 Go
- Unité DVD+RW/CD-RW, unité CD-ROM 48x
- Codec AC97 intégré, six haut-parleurs configurables avec son ambiophonique numérique Dolby 5.1 pour la lecture DVD
- Interface Ethernet 10/100 Base-T intégrée

**La nouvelle Hyper-Threading Technology est conçue pour améliorer la performance des logiciels multifilières; veuillez communiquer avec votre fournisseur de logiciels pour connaître la compatibilité logicielle. L'utilisation de la Hyper-Threading Technology pourrait ne pas convenir à tous les utilisateurs et à tous les logiciels. Pour obtenir de plus amples renseignements, visitez le site http://www.intel.com/info/hyperthreading (anglais seulement).

Pour gagner une croisière familiale d'une valeur de 20 000 $ de HP, visitez le site hp.ca/partagez avant le 31 décembre 2003††.

invent

ACHETEZ MAINTENANT

Appelez au 1 800 387-3867, allez à l'adresse hp.ca/partagez ou rendez visite à votre détaillant pour de plus amples renseignements.

© 2003 Hewlett-Packard Development Company L.P.*Prix de détail canadiens suggérés. Le détaillant peut vendre à un prix moindre. Les prix sont sujets à changement sans préavis. Tous les produits et toutes les promotions ne sont pas disponibles dans tous les établissements. Les produits peuvent différer légèrement de l'illustration. Les spécifications sont sujettes à changement sans préavis. Voyez votre détaillant HP pour les détails sur la disponibilité des modèles et les remises postales applicables. Toutes les taxes applicables sont calculées sur le prix avant remise. Pour obtenir la liste complète des détaillants, veuillez visiter le site www.hp.com/country/ca/fre/howtobuy ou appelez au 1 800 387-3867. Vous trouverez aussi des bons de remise sur le site www.hp.ca/partagez. Toutes les remises sont offertes pour un temps limité seulement. †L'offre relative à ordinateur centre de médias HP m370n Photosmart et bloc-notes HP pavilion zd7010ca n'est valable que du 20 novembre au 9 décembre 2003, jusqu'à épuisement des stocks. Offre nulle là où la loi l'interdit. En vigueur au Canada seulement. Cette offre ne peut être jumelée à aucune autre. HP se réserve le droit de modifier ou d'annuler ce programme en tout temps, sans préavis. ®Microsoft et Windows sont des marques déposées de Microsoft Corporation aux États-Unis, au Canada et (ou) dans d'autres pays. Intel, Intel Inside, Pentium et le logo Intel Inside sont des marques de commerce ou des marques déposées de Intel Corporation ou de ses filiales aux États-Unis et dans d'autres pays. ††Le concours débute le 15 novembre 2003 et prend fin le 31 décembre 2003. Ce concours n'est ouvert qu'aux résidents canadiens autorisés ayant atteint l'âge de la majorité dans leur province ou territoire à la date de clôture du concours et qui se conforment au règlement. Pour consulter le règlement complet, visitez le site www.hp.ca/partagez. [1]Résolution couleur allant jusqu'à 4 800 ppp en mode optimisé à l'impression depuis un ordinateur avec 1 200 ppp à l'entrée. [2]Résistance à la décoloration jusqu'à deux fois plus longue que celle des photos développées de manière traditionnelle, selon Willhelm Imaging Research Inc., en utilisant une cartouche d'impression photo à jet d'encre HP 58 sur papier photo HP Premium Plus. La qualité des photos est fondée sur un test indépendant effectué par SpencerLab Digital Color Laboratory. Non offert sur tous les modèles. Jusqu'à 73 ans dans un encadrement sous verre, jusqu'à 49 ans sans verre en fonction de l'utilisation avec une cartouche d'impression photo à jet d'encre HP 58.

3183414A

QUÉBEC

Le PQ dénonce la confusion des genres au PLQ

Le député libéral d'Argenteuil a profité d'un cocktail partisan pour remettre une subvention

MARIO CLOUTIER

QUÉBEC – Le leader de l'opposition à l'Assemblée nationale, André Boisclair, accuse le député libéral d'Argenteuil, David Whissell, d'avoir profité d'un cocktail-bénéfice de son parti pour remettre une subvention à la Ville de Saint-Jérôme.

Se basant sur une nouvelle diffusée sur Internet, le député péquiste a dénoncé une « attitude condamnable » que le premier ministre Jean Charest devrait « sanctionner », selon lui. « Le député Whissell a erré, d'expliquer M. Boisclair, en mêlant les activités du Parti libéral et celles du gouvernement. C'est inacceptable. » M. Boisclair souligne que le député libéral est d'ailleurs l'adjoint parlementaire du premier ministre.

Pour sa défense, le député d'Argenteuil, David Whissell, explique qu'il a bel et bien remis un chèque de plus de 15 000 $, provenant du partage des produits de la criminalité, au maire de Saint-Jérôme, Marc Gascon, lundi dernier. « Mais en aucun moment je n'ai pris la parole ou fait une annonce publique d'une subvention à la Ville de Saint-Jérôme devant les militants qui étaient présents », précise M. Whissell.

Le député libéral affirme que le maire Gascon n'a pas payé le billet de 225 $ exigé pour ce cocktail-bénéfice libéral. Le maire Gascon, soutient-il, était présent pour rencontrer la ministre des Transports, Julie Boulet, au sujet du prolongement éventuel du train de banlieue vers Saint-Jérôme.

« Cela nous prouve que M. Boisclair est vraiment prêt à tout pour se donner de la visibilité politique », dit M. Whissell.

Santé : fusions syndicales à l'étude

PRESSE CANADIENNE

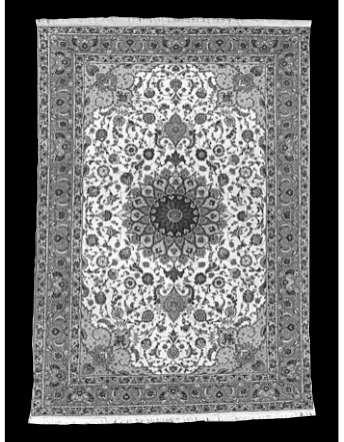
Les représentants de sept syndicats du monde de la santé ont convenu de jeter les bases de ce qu'ils appellent une « Confédération des centrales de la santé ».

La présidente de la Fédération des infirmières et infirmiers du Québec (FIIQ), Jenny Skeene, a analysé cette possibilité avec ses homologues, qui ont convenu d'en faire part à leurs instances respectives. L'objectif poursuivi est d'augmenter la force de frappe de ces syndicats et de préserver les particularités de chacune des entités syndicales.

Parmi les syndicats actuellement impliqués dans les démarches, on retrouve la FIIQ, qui représente 45 000 membres, ainsi que plusieurs autres regroupements professionnels représentant environ 20 000 travailleurs.

Liquidation spéciale

Tapis persans



Tapis persans et orientaux
100 % tissés main

CARGAISON DÉTOURNÉE (no 16661)
Port d'arrivée : New York, N.Y.

Une grosse cargaison de tapis faits à la main a été libérée et confiée à Heriz Persian Rugs pour liquidation immédiate. Tous les genres (Qum soie, Tabriz, Nain, Kashan, tapis tribaux, etc.) et toutes les dimensions, de 2 pi x 3 pi à 12 pi x 16 pi et tapis de passage jusqu'à 22 pi de longueur.

Tous les tapis vont de 100$ à 1 800$

Premiers arrivés, premiers servis
Vendredi 21 novembre 2003 - 11 h à 18 h
Samedi 22 novembre 2003 - 11 h à 18 h
Dimanche 23 novembre 2003 - 11 h à 18 h
HÔTEL RUBY FOO'S
7655, boul. Décarie
Montréal QC (514) 731-7701
VISA MasterCard AMERICAN EXPRESS CHÈQUE
3186997

MOBILART
Meubles & décor
Solde d'hiver
Qualité
Armoire en noyer sculptée
Cour. : 3 798$
Spécial : 2 795$

Fierté
Secrétaire Louis XV en olivier et en cerisier
Cour. : 2 498$
Spécial : 1 795$

Style
Bureau Louis XV en cerisier
Cour. : 2 998$
Spécial : 2 095$

Lumière
25% Lampe Florentine ornée de verre de Murano finie en feuille d'or

Épargnez jusqu'à 50% sur les articles en liquidation.
Tout un centre de design dans un seul magasin
5805 Transcanadienne
6529, boul. Décarie
(514) 748-9500
www.mobilart.ca
3185166

LE SKI C'EST PARTI !
Avec tout achat de 200 $ et plus de la collection de vêtements 2003-2004, OBTENEZ 20 % du montant du prix de vente en accessoires de vêtements gratuit.
O'Neill Columbia Sportswear Company Couloir Ripcurl Oakley Bonfire Snowboarding Rossignol Vuarnet France Sessions Phenix The North Face Spyder Karbon Descente Ride Snowboards
RECEVEZ JUSQU'À 200$
pour vos vieux skis avec fixations à l'achat d'une paire de skis haut de gamme (2003-2004) avec fixations sur modèles sélectionnés en magasin.

Ensemble avancé pour femme
Ski Dynastar Agyl 6
Fixation Look Nova 10
Botte Lange VEN-50
479,95 $

Bottes de ski
haute performance (02-03)
Lange V9 et Head FR 8.5
299,95 $
Vendu jusqu'à 599,95 $

Ski avancé pour homme et femme
avec fixation
Atomic C 7.18
Atomic E Zone 5
Rabais de 200 $
349,95 $

Ensemble mini-ski
Bottes Nordica B7
Mini-ski Sporten
259,95 $

Ensemble complet de planche à neige
Planche Airwalk ou Lamar
Fixations 5150 ou DD
Bottes Division 23 ou 5150
Pour adultes ou junior
249,95 $

50% de rabais

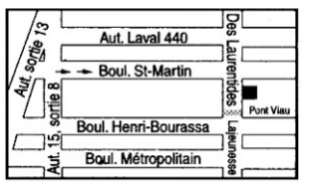
Ensemble complet de skis paraboliques
Skis Atomic 6.22
Fixations Salomon C 509
Bottes Nordica B7
399,95 $ Seulement

Ensemble bottes et fixations de planche à neige
Bottes Flow Morphan (02-03)
Fixations Flow FL 55
299,95 $
Vendu jusqu'à 549,95 $

Recevez un billet de ski enfant pour Val St-Côme ou Owl's Head à l'achat de ski junior neuf.

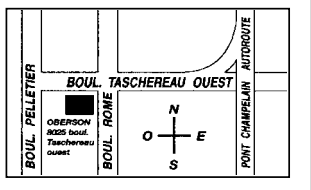
Skis junior
Skis Rossignol Cobra J (02-03)
Fixations Rossignol comp J
139,95 $

Nous avons le meilleur système d'échange pour junior.
LE PLUS GRAND MAGASIN DE SKIS ET DE PLANCHES À NEIGE AU QUÉBEC



3186193

OBERSON SPORTS
www.oberson.com



1355, boul. des Laurentides, Laval
(Une lumière au sud du boul. St-Martin)
8025, boul. Taschereau O., Brossard
(Deux lumières à l'ouest du pont Champlain)
Master Card VISA American Express Interac
Heures d'ouverture : Lundi au Mercredi 10h à 18h • Jeudi et Vendredi 10h à 21h • Samedi 9h à 17h • Dimanche 12h à 17h

Pourquoi payer très cher pour la marque quand on peut payer très cher pour la voiture.

Phaeton. C'est vrai ça, pourquoi ? Certains vous diront très honnêtement, que c'est un signe extérieur de richesse, une preuve de réussite. D'autres vous répondront qu'une grande marque est synonyme de qualité. Chez Volkswagen, nous avons tendance à croire que Volkswagen est une grande marque. Mais, nous ne vous le ferons jamais payer. Alors, si la Phaeton vaut son pesant d'or, c'est peut-être parce que sa conception est un travail d'orfèvre. Ou peut-être bien, parce qu'elle est assemblée à la main, à moins de 150 exemplaires par jour.
Ou encore, c'est peut-être à cause de sa suspension pneumatique réglable indépendante aux quatre roues, qui s'adapte automatiquement à votre style de conduite et aux conditions routières. Ou bien, c'est à cause du sentiment de sécurité que procurent ses huit coussins gonflables – dont deux écrans Side Curtain Protection[MC] qui viennent recouvrir les surfaces vitrées latérales du véhicule – et ses appuie-tête actifs qui se rapprochent automatiquement de votre tête, en cas de collision par l'arrière.
Mais il faut la voir en chair et en os (ou plutôt, en cuir et en acier) pour vraiment apprécier l'avancée technologique de la Phaeton. Une nouvelle vision de **la berline de grand luxe, signée Volkswagen.**

Park Avenue Volkswagen, 8805, boul. Taschereau, Brossard (450) 656-4811
Volkswagen de l'Outaouais, 850, boul. St-Joseph, Hull (819) 770-0220
Volkswagen St-Eustache, 312, rue Dubois, Saint-Eustache (450) 623-8977
Volkswagen Saint-Hyacinthe, 5705, av. Trudeau, Saint-Hyacinthe (450) 773-9643
Certaines caractéristiques ne sont pas offertes de série. Voyez votre concessionnaire pour tous les détails.

Êtes-vous fait pour Volkswagen?[MD]

3181823A

VOUS DÉVOREREZ !
LECTURES
Le dimanche dans LA PRESSE

320i
BMW Série 3
www.bmwmontreal.ca
Le plaisir de conduire
Enfilez vos gants.
Mettez vos lunettes.
À partir de
319 $
par mois pendant 36 mois

Comptant	Paiement
5 500 $	319 $
3 000 $	389 $
0 $	479 $

Une offre comme ça sur la 320i de BMW, vous n'en reverrez pas de sitôt. La puissance de ses six cylindres en ligne en font une sportive exceptionnelle. Hâtez-vous, car une BMW à ce prix-là, c'est du jamais vu.

4,9 %
Taux de location offert sur la 320i.

Montréal
BMW Canbec
4090, rue Jean-Talon Ouest
(514) 731-7871
www.bmwcanbec.com

Banlieue Ouest
Automobiles Jalbert
16 710, autoroute Transcanadienne
Kirkland
(514) 695-6662
(514) 343-3413
www.jalbert-auto.qc.ca

BMW Laval
2450, boul. Chomedey
(450) 682-1212
(514) 990-2269
www.bmwlaval.com

Rive-Sud
Park Avenue BMW
Nouvelle adresse
8400, boul. Taschereau Ouest
Brossard (450) 445-4555
Montréal (514) 875-4415
www.parkavenuebmw.com

Formation de conduite BMW
Pour plus de sécurité sur nos routes

3183066A
3183075

Offre valable sur le modèle 2004 320i neuf, manuel, en stock. Le taux de location est celui offert exclusivement par les Services financiers BMW et est disponible auprès des concessionnaires participants, conditionnellement à l'approbation du crédit. Profitez du programme de dépôt de sécurité multiple pour obtenir un taux d'intérêt encore plus avantageux. Les mensualités tiennent compte du rabais des concessionnaires participants et sont établies en fonction d'un contrat de crédit-bail à terme de 36 mois et d'un versement initial tel qu'indiqué. Valeur résiduelle garantie de 20 970 $. Des frais de 0,15 $ le kilomètre s'appliquent sur la portion du kilométrage excédant 20 000 km par année. Premier versement et dépôt de sécurité exigés. Consultez votre concessionnaire BMW du Grand Montréal pour connaître tous les détails. Cette offre prend fin le 31 décembre 2003. Photo à titre indicatif seulement. Entretien inclus pendant 3 ans ou 60 000 km, selon les intervalles recommandés par BMW. Fret, transport, préparation, frais d'administration et taxes en sus.

ACTUALITÉS

Québec prépare un blitz législatif

Le gouvernement ferait adopter une dizaine de projets de loi avant les Fêtes en recourant au bâillon

GILLES NORMAND

QUÉBEC – Tout est en place pour permettre au gouvernement Charest de faire adopter en bloc une dizaine de projets de loi majeurs avant l'ajournement des Fêtes en faisant appel au bâillon.

Certains de ces projets de loi sont controversés, plus particulièrement ceux qui comportent la réforme du Code du travail et la réorganisation municipale (défusions). L'opposition officielle qualifie le gouvernement d'arrogant et craint d'être muselée.

Hier, une motion présentée par le député de Borduas, le péquiste Jean-Pierre Charbonneau, pour reconduire du 25 novembre 2003 au 23 juin 2004 les modifications aux règles de fonctionnement de l'Assemblée nationale qui ont prévalu du 6 décembre 2001 au 12 mars 2003, afin de permettre la suspension des règles de procédure pour un seul projet de loi à la fois, a été battue à 63 voix contre 42, sans abstention.

Après cette défaite, le leader parlementaire du Parti québécois, André Boisclair, l'auteur de la motion, Jean-Pierre Charbonneau, et la député de Hochelaga-Maisonneuve, Louise Harel, ont rencontré la presse pour dénoncer l'attitude du leader parlementaire du gouvernement, Jacques Dupuis. Ce dernier a opposé une fin de non-recevoir à la requête de l'opposition. « Je ne peux pas changer les règles à la veille de la session intensive », a-t-il expliqué. Celle-ci commence la semaine prochaine.

« Cet argument ne tient pas, soutient M. Boisclair. Nous avions nous-mêmes, à la veille de la session intensive, changé les règles et accepté de limiter le pouvoir discrétionnaire du gouvernement de faire adopter en bloc des projets de loi. Le gouvernement (péquiste) d'alors avait accepté de restreindre son autorité au nom des règles d'éthique et de démocratie qui doivent prévaloir à l'Assemblée nationale », a rappelé le leader de l'opposition officielle.

M. Charbonneau a soulevé le fait que lorsque le bâillon est imposé, l'opposition dispose de bien peu de temps pour faire valoir son point de vue. Il a rappelé une période où on avait calculé que l'opposition n'avait dans l'ensemble disposé que de 12 minutes pour s'exprimer, en raison de la suspension des règles de procédure pour un bloc de projets de loi. Cela alors qu'on a déjà pu disposer de 12 heures.

M. Boisclair a enfin dit qu'il espérait que, rapidement, malgré ce vote, les députés libéraux et ministres « pourront se ressaisir et nous indiquer très clairement de quelle façon ils souhaitent procéder à l'adoption des projets de loi qui dans les faits sont contestés ».

AFGHANISTAN

Un attentat contre la base canadienne avorte

TERRY PEDWELL
PRESSE CANADIENNE

KABOUL – Le niveau d'alerte a été haussé d'un cran, hier, à la base canadienne en Afghanistan, lors de l'arrivée même au camp Julien du ministre de la Défense, John McCallum, qui a dû aussitôt se mettre à l'abri dans un bunker.

Une attaque aux missiles contre le camp Julien a été contrecarrée par une patrouille canadienne, hier, grâce à la collaboration de citoyens afghans. Deux missiles de calibre 107 mm pointés en direction du camp Julien ont été trouvés par les militaires canadiens dans un palais situé à environ un kilomètre de la base. «Les missiles étaient prêts à être lancés», a dit le major Jamie Morse.

C'est un concours de circonstances qui a permis aux soldats canadiens d'être avertis de la menace. «Nous avons des équipes de patrouille qui se promènent de façon régulière dans les environs et une des patrouilles a été arrêtée par des résidants pour informer les soldats d'une activité suspecte dans un palais à proximité de notre camp», explique le major.

Les responsables de l'installation des missiles n'ont pas encore été identifiés, bien que le réseau terroriste Al-Qaeda ait multiplié les menaces contre les militaires, les journalistes et les travailleurs humanitaires étrangers au cours des dernières semaines aux environs de Kaboul.

Il s'agit de la première menace sérieuse dirigée contre le camp Julien depuis l'arrivée des soldats canadiens en Afghanistan l'été dernier. Le major Morse croit toutefois que l'arrivée du ministre McCallum au moment de la découverte des missiles n'est qu'une coïncidence.

Dans le cadre de sa visite de deux jours en Afghanistan, le ministre doit s'adresser aux soldats canadiens, aujourd'hui, avant de participer à une patrouille afin de constater par lui-même le travail qu'effectuent les militaires pendant leur mission.

John McCallum doit également rencontrer le président Hamid Karzaï et le ministre afghan de la Défense, Fahim Khan.

Beau temps frais pour voyager !

Hâtez-vous ! Réservez sur westjet.com avant le 25 novembre 2003 et profitez des incroyables tarifs de notre Super Solde pour économiser.

Ça vous démange de voyager ? Notre Super solde est offert dès maintenant sur **westjet.com**, où vous économisez 6$ sur le tarif aller-retour. Ces tarifs incroyables sont valables pour voyager jusqu'au **10 mars 2004**. Vous n'avez qu'à réserver avant le **25 novembre 2003** pour en profiter. En réservant sur **westjet.com**, vous accumulez de précieux milles de récompense AIR MILES[md] pour chaque vol. Nos tarifs sont légèrement plus élevés sur réservations faites par le biais de notre Super Centre des ventes. Mais le meilleur dans tout ça, c'est qu'avec WestJet, vous bénéficiez d'un service plaisant et amical, avec boissons et collations gratuites tout au long du voyage vers n'importe laquelle des grandes destinations WestJet d'un océan à l'autre.

LA DESSERTE DE L'AÉROPORT DE DORVAL

Réservez d'ici le **25 novembre 2003** pour voyager n'importe quel **mardi, mercredi, jeudi** ou **samedi** jusqu'au **10 mars 2004.**
Les tarifs « aller » annoncés incluent le rabais internet de 3 $. Tarifs légèrement plus élevés sur réservations téléphoniques faites par le biais de notre Super Centre des ventes.

À PARTIR DE 64*$ ALLER SIMPLE VERS HALIFAX	À PARTIR DE 85*$ ALLER SIMPLE VERS HAMILTON	À PARTIR DE 119*$ ALLER SIMPLE VERS WINNIPEG	À PARTIR DE 119*$ ALLER SIMPLE VERS THUNDER BAY	À PARTIR DE 119*$ ALLER SIMPLE VERS MONCTON	À PARTIR DE 139*$ ALLER SIMPLE VERS CALGARY	À PARTIR DE 139*$ ALLER SIMPLE VERS EDMONTON
À PARTIR DE 172*$ ALLER SIMPLE VERS REGINA	À PARTIR DE 172*$ ALLER SIMPLE VERS SASKATOON	À PARTIR DE 174*$ ALLER SIMPLE VERS VANCOUVER	À PARTIR DE 212*$ ALLER SIMPLE VERS KELOWNA	À PARTIR DE 222*$ ALLER SIMPLE VERS COMOX/VICTORIA	À PARTIR DE 232*$ ALLER SIMPLE VERS GRANDE PRAIRIE	À PARTIR DE 242*$ ALLER SIMPLE VERS PRINCE GEORGE

Victoria • Comox • Vancouver • Abbotsford • Prince George • Kelowna • Grande Prairie • Calgary • Edmonton • Fort McMurray • Saskatoon • Regina • Winnipeg • Thunder Bay • Windsor • London • Hamilton • Toronto • Ottawa • Montréal • Moncton • Halifax • Gander • St. John's

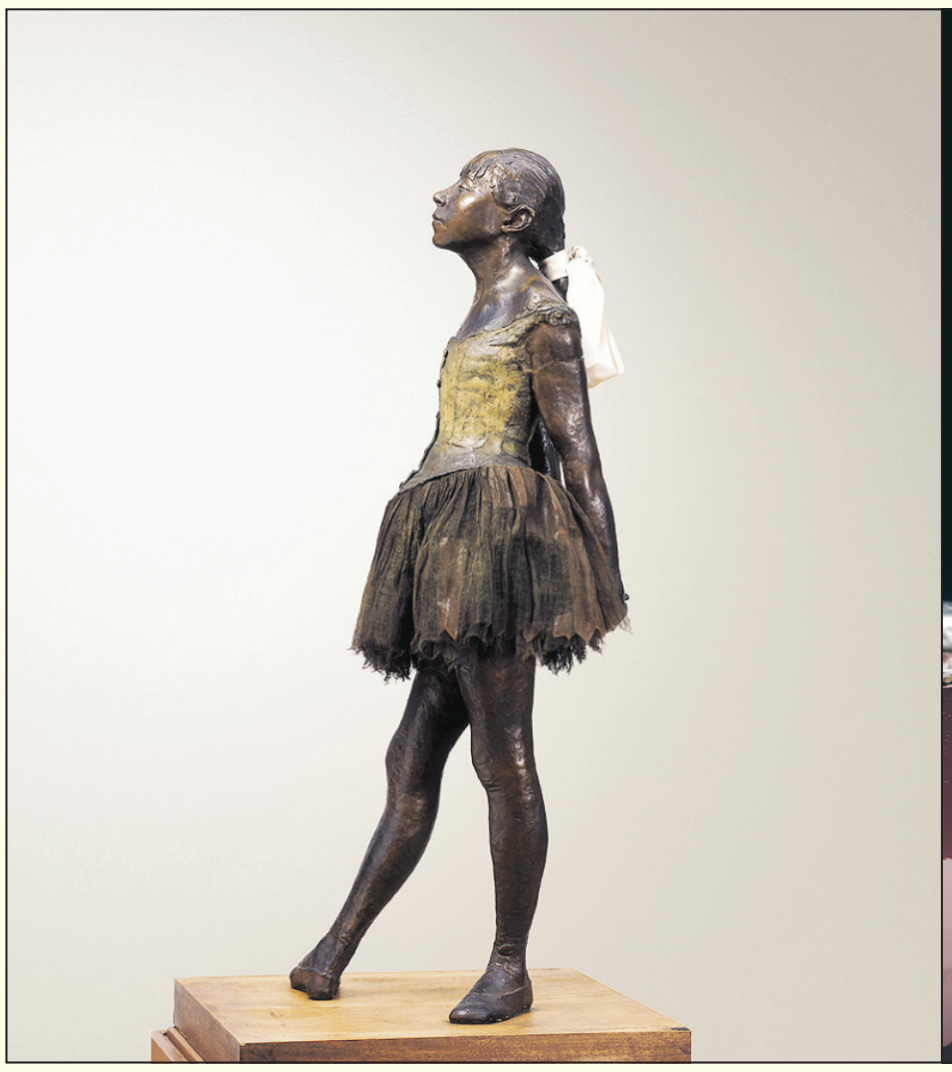
*Le nombre de places à ces tarifs est limité et ils ne sont pas nécessairement disponibles pour tous les vols. Nouvelles réservations seulement. Les tarifs sont un peu plus élevés les autres jours de la semaine. Les taxes, les frais et les surtaxes sont supplémentaires s'il y a lieu. Non remboursable. Cette offre peut être combinée avec d'autres tarifs. Achat préalable de 7 jours nécessaire. Les vols pourraient ne pas opérer les jours annoncés de vente. Dates de restriction à partir du 16 décembre au 5 janvier 2004. md/mc Marque déposée/de commerce d'AIR MILES International Trading B.V. employée en vertu d'une licence par Loyalty Management Group Inc. et par WestJet.

AIR MILES Des voyages et bien davantage.
3187238A

SERVICE EN BOEING 737 | COLLATIONS GRATUITES
RÉSERVATIONS DE VOITURE ET D'HÔTEL À WESTJET.COM
APPELEZ VOTRE AGENT DE VOYAGES OU WESTJET AU 1.877.956.6982

RÉSERVEZ EN LIGNE À westjet.com

WESTJET le ciel canadien à bon prix



DEGAS & DÉCO

réunis jusqu'au 4 janvier.

Un week-end culturel à Toronto...

Oui, c'est possible.

Un week-end à Toronto, des milliers de choses à raconter. Voyez en exclusivité canadienne deux expositions d'envergure internationale : *Sculptures de Degas*, au Musée des beaux-arts de l'Ontario, et *Art Déco 1910-1939* au Musée royal de l'Ontario. Deux remarquables musées situés au cœur de Toronto, là où se côtoient gastronomie, boutiques branchées et spectacles renommés.

Degas
SCULPTURES

AGO
Musée des beaux-arts de l'Ontario

Commencez votre visite des 73 sculptures de l'exposition au **www.ago.net**

COMMANDITAIRE
AMERICAN EXPRESS
La Fondation American Express

Exposition organisée par Joseph S. Czestochowski, International Arts, Memphis, Tennessee, de la collection de la Ny Carlsberg Glyptotek, Copenhague.

Renseignez-vous sur notre forfait week-end hôtel comprenant des billets pour les deux expositions à partir de **89 $ par personne***.

ART DECO
1910 - 1939
CETTE EXPOSITION EST ORGANISÉE PAR LE VICTORIA & ALBERT MUSEUM DE LONDRES.

ROM
MUSÉE ROYAL DE L' ONTARIO

Démarrez votre visite des 250 pièces de la collection Art Déco au **www.rom.on.ca**

PRÉSENTÉE PAR the Art Shoppe

Avec l'appui du ministère du Patrimoine canadien par le biais du Programme d'indemnisation pour les expositions itinérantes au Canada./ Supported by the Department of Canadian Heritage through the Canadian Travelling Exhibitions Indemnification Program.

* Tarifs basés sur une occupation double pour une nuit. Tous les forfaits sont fonction de la disponibilité. Forfaits non offerts si achat en personne. Ces forfaits ne peuvent être combinés avec aucune autre offre ou rabais et ne peuvent être appliqués à un achat antérieur. Les prix incluent toutes les taxes applicables. Valide jusqu'au 4 janvier 2004. Des frais de service peuvent s'appliquer sur les commandes téléphoniques. Ornement de capot, Buick McLaughlin, Canada, 1934. Prêt du Musée canadien de l'automobile, Oshawa. ©Brian Boyle, ROM. Edgar Degas, Petite danseuse de quatorze ans, bronze conçu vers 1878-1881, fondu entre 1919-1937. Collection de la Ny Carlsberg Glyptotek, Copenhague. ©2003 Photographe Ole Haupt, Courtesy International Arts, Memphis.

Les billets et forfaits incluant l'hôtel sont offerts exclusivement chez TicketKing.

Composez le 1 800 461-3333 ou visitez le site TicketKing.com

Ontario

3186736A

CANADA

Le solde itinérant de fourrure et de mouton rason

RABAIS DE 30%À 50%

5 JOURS SEULEMENT

Pendant 5 jours, profitez de rabais exceptionnels sur une fabuleuse sélection de manteaux de fourrure, de mouton rason et de cuir les plus en vogue de la saison. Ne ratez pas cette occasion spéciale. Qui plus est, nos Maîtres fourreurs seront sur place, prêts à vous conseiller sur toute réparation, modification ou valeur de reprise de vos vieilles fourrures.

Manteau en vedette uniquement pendant ce solde -
Manteau de vison femelle noir naturel pleine longueur d'allure classique
Prix ordinaire 7495$
Prix de solde 3499$

Seulement à la Baie rue Sainte-Catherine au 2e étage du 19 au 23 novembre
Faites le
281-4731
pour le détail

la Baie

3187272A

EN BREF

Le gai vent du nord...

Si le Canada remarque souvent l'influence des États-Unis sur ses politiques, le récent jugement d'un tribunal du Massachusetts en faveur du mariage des couples gais démontre que le vent peut aussi souffler du nord. C'est le constat que dresse le ministre fédéral de la Justice, Martin Cauchon, pour qui ce jugement est un exemple de l'impact de la décision canadienne au plan international, et plus particulièrement aux États-Unis. « Le message que ça envoie, c'est que le rôle de leadership que joue le Canada au niveau national et maintenant au niveau international, est un rôle positif et qui va dans la bonne direction », a dit le ministre.

L'appel de Kofi Annan

Les ministres canadiens des Affaires étrangères, Bill Graham, et de la Coopération internationale, Susan Whelan, ont relayé hier la campagne du secrétaire général de l'ONU, Kofi Annan, en faveur d'une aide humanitaire accrue pour les pays en développement. Cette action « démontre de façon notable l'appui du Canada envers l'action humanitaire, le Canada s'étant engagé à aider l'ONU à sauver des vies et à soulager la souffrance », a affirmé Bill Graham dans un communiqué. Kofi Annan avait annoncé mardi que l'ONU comptait recueillir quelque trois milliards de dollars en faveur des pays en voie de développement, et ce afin de sauver la vie de 45 millions de personnes dans 21 pays. La campagne menée par le Canada vise plus particulièrement les pays d'Afrique de l'Ouest, dont le Liberia, la Côte d'Ivoire et la Guinée. Le Canada consacre 0,27 % de son PIB pour l'aide au développement, une contribution qui le place au 18e rang des pays de l'OCDE en la matière. Chaque année, l'ONU lance une campagne de levée de fonds pour l'aide humanitaire avec le concours d'un certain nombre de pays.

L'Alliance dans l'ombre

Un député allianciste du Manitoba, Vic Toews, avance une explication sur la décision du premier ministre Jean Chrétien de céder le pouvoir à son successeur, Paul Martin, le 12 décembre prochain. Il s'agit du jour où seront dévoilés les résultats du vote de l'Alliance canadienne et du Parti progressiste-conservateur sur la fusion de leurs deux formations politiques. M. Toews soupçonne donc M. Chrétien de vouloir détourner l'attention du public de ce processus de fusion, à la faveur du changement de gouvernement. Le député aurait préféré que Paul Martin prenne le contrôle des libéraux dès maintenant afin que le Parlement puisse reprendre le travail aussitôt.

Un voisinage à soigner

La Chambre de commerce du Canada presse le futur premier ministre Paul Martin d'améliorer les relations avec le principal partenaire commercial du Canada, les États-Unis, refroidies sous l'ère Chrétien. Il s'agit d'un geste important, selon la présidente de l'organisme, Nancy Hughes Anthony, qui rappelle que les exportations canadiennes vers nos voisins du Sud atteignent un milliard de dollars par jour et représente 85 % des exportations. Par ailleurs, la Chambre de commerce est choquée par la décision du ministre des Finances, John Manley, de ne pas effectuer de paiement sur la dette cette année. L'organisme rappelle que plus de 0,20 $ sur chaque dollar dépensé par le gouvernement fédéral est affecté au service de la dette. La présidente demande qu'Ottawa mette en place un programme de paiement de la dette qui se traduirait par des économies sur les intérêts. Ces montants dégagés pourraient servir à investir dans les soins de santé.

Sauvetage contesté

La Fédération canadienne des contribuables dénonce l'implication financière du gouvernement du Canada dans le sauvetage confirmé mardi du Grand Prix du Canada, à Montréal. Le directeur exécutif de la fédération, Walter Robinson, s'en indigne tout autant que lorsqu'il y a trois ans, le gouvernement Chrétien avait songé à subventionner des équipes canadiennes de la Ligue nationale de hockey. L'initiative avait été abandonnée en raison de l'opprobre du public. Rappelons que les gouvernements du Canada et du Québec ont annoncé l'injection de 12 millions pour la survie du Grand Prix, affligé par l'interdiction des commandites du tabac. M. Robinson s'indigne qu'un gouvernement qui appuie le protocole de Kyoto en vienne à subventionner du caoutchouc brûlé, de la fumée d'échappement et de la pollution par le bruit. Dans sa diatribe rapportée par des médias du Canada anglais, Walter Robinson ne fait guère mention des retombées économiques que génère le Grand Prix du Canada pour la région de Montréal, qui s'élèvent à près de 100 millions par année. La Fédération canadienne des contribuables est réputée pour son adhésion à la philosophie politique de la droite canadienne.

FIN DE SEMAINE OLYMPUS

21-22-23 NOVEMBRE

Le Grand Chef de la photographie vous invite à venir rencontrer le représentant OLYMPUS, Yannick Michaud, pour une démonstration personnalisée des produits OLYMPUS.

Vendredi 21 novembre de 14h à 21h
Samedi 22 novembre de 10h à 17h
Dimanche 23 novembre de 10h à 17h

OLYMPUS CAMEDIA D560
- Appareil photo numérique
- Résolution 3.2 millions de pixels
- Zoom 3x optique équivalent 35-105mm
- Interface USB

RECEVEZ 25$ D'IMPRESSION PHOTO NUMÉRIQUE
Incluant : carte mémoire XD 16Mo, 64Mo et accessoires
349,99$*
*après rabais postal

OLYMPUS STYLUS 300
- Appareil photo numérique
- Résolution 3.2 millions de pixels
- Exposition automatique
- Utilise carte mémoire XD
- Interface USB
- Zoom 3x optique

RECEVEZ 25$ D'IMPRESSION PHOTO NUMÉRIQUE
Incluant : carte mémoire XD 16Mo, 64Mo et accessoires
459,99$*
*après rabais postal

OLYMPUS STYLUS 400
- Appareil photo numérique
- Résolution 4 millions de pixels
- Zoom 3x optique équivalent 35-105mm
- Utilise carte mémoire XD
- Interface USB

RECEVEZ 25$ D'IMPRESSION PHOTO NUMÉRIQUE
Incluant : carte mémoire XD 16Mo, 64Mo et accessoires
549,99$*
*après rabais postal

OLYMPUS E-1 Pro
- Boîtier réflex numérique en magnésium
- Résolution 5 millions de pixels
- Carte mémoire compact flash type I et II
- Interface USB et FireWire

Recevez une carte mémoire CompactFlash 256Mo

RECEVEZ 25$ D'IMPRESSION PHOTO NUMÉRIQUE
Incluant : pile rechargeable et chargeur
2699,99$
objectif non inclus

OLYMPUS CAMEDIA D390
- Appareil photo numérique
- Résolution 2 millions de pixels
- Zoom 5x numérique

RECEVEZ 25$ D'IMPRESSION PHOTO NUMÉRIQUE
Incluant carte mémoire XD 16Mo, 64Mo et accessoires
179,99$

OLYMPUS STYLUS ÉPIC NOIR
- Appareil photo 35mm
- Ultra compact
- Entièrement automatique

RECEVEZ 20$ D'IMPRESSION PHOTO
Incluant : 3 films Kodak, courroie et pile
119,99$

Avec tout achat d'appareil photo compact ou réflex 35mm OLYMPUS
OBTENEZ 3 FILMS KODAK 400 ISO 24 POSES

L.L.Lozeau Ltée
LE GRAND CHEF DE LA PHOTOGRAPHIE ET DES TECHNOLOGIES DE L'IMAGE
(514) 274-6577 | 6224, St-Hubert
www.lozeau.com | Montréal, Québec
Valide jusqu'au 23 novembre 2003
BEAUBIEN
Photos peuvent différer.

3180541A

Hymne à la Joie

la Baie rue Sainte-Catherine O.

GALA BEAUTÉ

BIJOUX ET ACCESSOIRES

Mercredi 26 novembre 2003 • 9 h 30 à 21 h

• animation musicale dans une ambiance des fêtes • nombreux tirages de paniers de produits de beauté • cadeaux avec achats • maquillage aux différents comptoirs • nouveautés • idées de cadeaux pour les fêtes

• STATIONNEMENT GRATUIT •

GRAND PRIX Un pendentif en diamant sur chaîne en or à 14 carats, une valeur 390 $, gracieuseté de **David Edouard**, bijouterie exclusive à **la Baie**.

BILLET : 10 $ Un montant de 8 $ sera déduit du premier achat de produits de beauté, fragrances, bijoux ou accessoires de 25 $ ou plus (avant taxes), de la journée. **La Baie** remettra la différence à la Fondation **Belle et bien dans sa peau**.

En vente dès maintenant auprès de nos conseillères beauté, au rayon des bijoux, ou en téléphonant **au (514) 281-4985**.

LE BILLET DONNE DROIT À UN SAC À GOÛTER ENTRE 11H ET 16 H OU À UN COCKTAIL GRATUIT DE 16 H À 21 H

3186240A

rêvez

Panasonic®
des idées pour la vie

Téléviseurs à plasma de Panasonic

Les téléviseurs à plasma de Panasonic représentent un important bond en avant dans le domaine de la technologie de l'affichage sur écran à plasma. Ultra minces et plats, ces grands écrans livrent les niveaux de luminosité et de rapport de contraste parmi les plus élevés au monde. D'une très grande netteté, ses images se caractérisent par un chromatisme vif et naturel.

"Des images si nettes, si brillantes, si vraies qu'on dirait une fenêtre ouverte sur le monde!"

***À partir de 5998$ ou 166,61$ par mois x 36.**

37, 42 et 50"

14, 15, 17, 20, 22 et 32"

Téléviseurs à cristaux liquides de Panasonic

La technologie évoluée des écrans à cristaux liquides Panasonic a permis le développement d'un nouveau summum dans le domaine de l'image télévisuelle. Une conception et des méthodes de fabrication révolutionnaires à tous points de vue ont permis de façonner les téléviseurs à écrans à cristaux liquides les plus avancés qui soient, regroupant une palette d'innovations à la base d'une expérience inédite dans l'histoire du divertissement au foyer. Découvrez jusqu'où la technologie Panasonic a amené la télévision...

"Des télés si minces, qu'ils s'accrochent au mur comme des cadres!"

***À partir de 898$ ou 24,94$ par mois x 36.**

Les nouveaux graveurs DVD Panasonic

Enregistrez vos émissions et films préférés sur disques vierges DVD
Regardez ce que vous voulez quand vous le voulez. Soyez maître de votre temps.

† À partir de 598$ après remise postale de 100$.

Découvrez LA DIFFÉRENCE DUMOULIN!

0% D'INTÉRÊT POUR 36 MOIS*

sur produits sélectionnés

Magasinez en ligne! *dumoulin.com*

Dumoulin

Électronique • Informatique • Photo • Communications

MONTRÉAL 8390, rue St-Hubert *(Sud de la métropolitaine)* • **MONTRÉAL** 2050, boul. St-Laurent *(Stationnement facile)* • **MONTRÉAL** 368, rue Ste-Catherine O. • **MONTRÉAL** 8990, boul. de l'Acadie • **ST-LÉONARD** 6852, rue Jean-Talon Est *(Langelier & Galeries d'Anjou)*
LASALLE 7197, boul. Newman *(Près du Carrefour d'Angrignon)* • **WEST ISLAND** 2315, route Transcanadienne *(boul. des Sources)* • **LAVAL** 1599, autoroute 440 O. *(Sortie boul. Industriel)* • **CARREFOUR LAVAL** 3035, boul. Le Carrefour • **LAVAL** 1769, avenue Pierre-Péladeau *(au Centre Centropolis)*
PLACE ROSEMÈRE *(Face à rue Le Bouthilier)* • **BROSSARD** 5705, boul. Taschereau *(Est du Mail Champlain)* • **PROMENADES ST-BRUNO** *(Entrée #1)* • **LONGUEUIL** 2203, ch. Chambly *(Près de Curé-Poirier)* • **GATINEAU** 195, Bellehumeur

1-877-DUMOULIN

† Remise postale de 100$ à l'achat d'un enregistreur DVD de Panasonic. *Aucun frais ni intérêt pendant 36 mois. Le prix de vente est payé sous forme de 36 versements mensuels égaux à 0% d'intérêt à partir de la date d'achat. Les taxes sont payables en magasin lors de l'achat. Sujet à l'approbation du crédit par l'institution financière. Détails en magasin. Ces promotions se terminent le 28 novembre 2003 ou jusqu'à épuisement des stocks sauf indication contraire. Les illustrations peuvent différer. Certains modèles ne sont pas disponibles dans toutes les succursales.

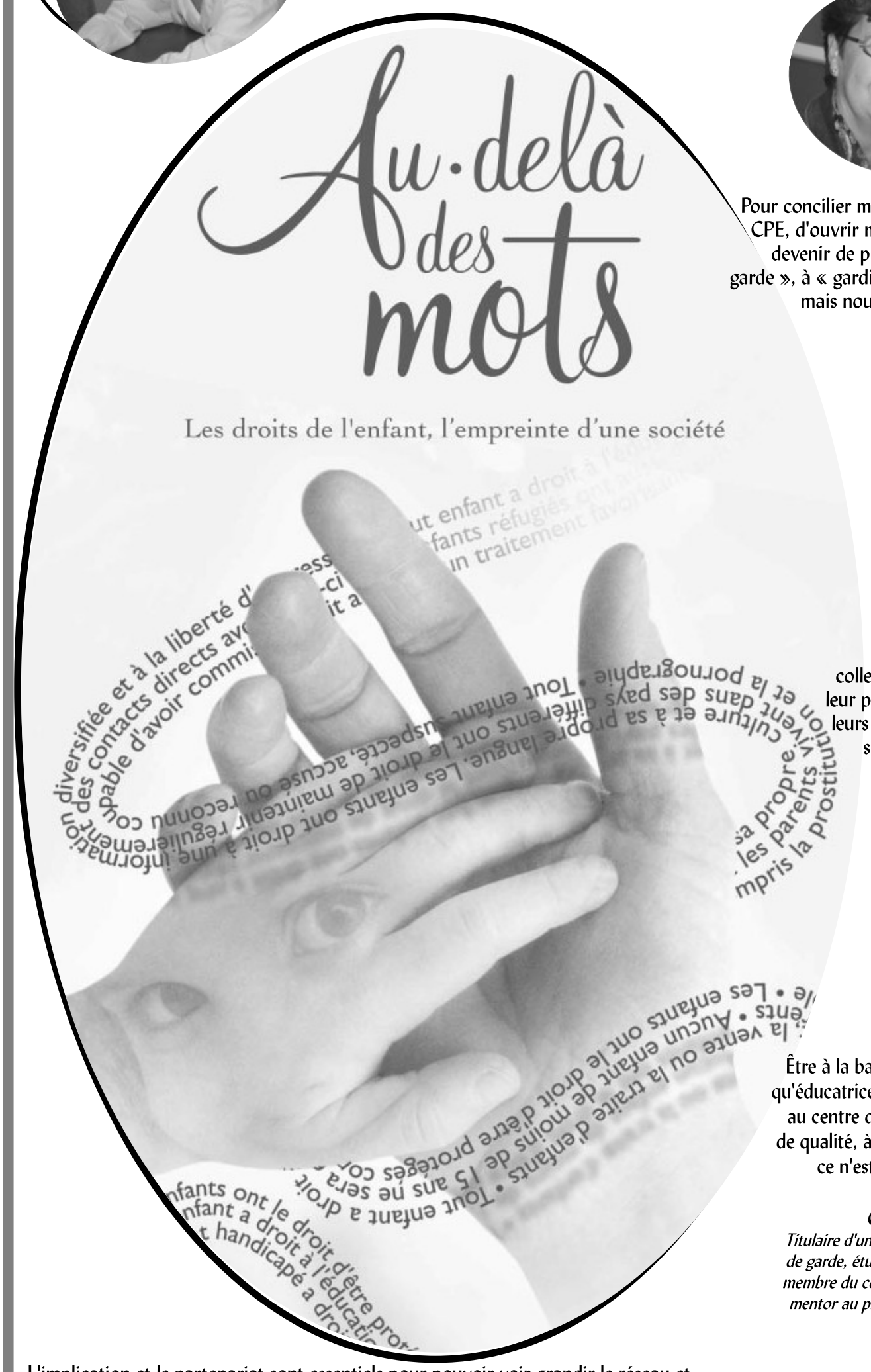
3182893A

JOURNÉE MONDIALE DE L'ENFANT
20 novembre

La priorité des CPE : les enfants!

Les centres de la petite enfance (CPE) font partie du plus grand réseau communautaire québécois. L'implication des parents est une preuve de la vitalité et un gage de respect des besoins de ce réseau pour les enfants.

Nadine Viens, technologiste en agro-alimentaire
Parent utilisateur d'un CPE depuis 1997
Mère de Camille (10 ans), Léonie (7 ans) et Lisandre (4 ans)
Membre du conseil d'administration du RCPEM depuis 1999



L'implication et le partenariat sont essentiels pour pouvoir voir grandir le réseau et être des témoins privilégiés de l'épanouissement des enfants. Mon rôle est de rassembler, de promouvoir et d'agir afin que l'enfant soit le principal acteur de son développement, avec la collaboration des parents et le soutien des professionnelles de la petite enfance. Continuons de travailler tous ensemble pour un réseau harmonieux et accessible !

France Migneault, directrice du milieu familial
Dans le réseau depuis 10 ans, membre des comités régionaux Milieu familial et Éthique professionnelle
Titulaire d'un DEC en technique d'éducation à l'enfance
Étudiante au certificat en administration des services de garde

Les enfants sont pour moi une source de vitalité et d'amour ! Collectivement, nous devons en faire une priorité. Ainsi, la politique *Penser Famille, Agir Famille* doit répondre aux besoins réels des enfants et des parents. Investir collectivement dans la petite enfance est une orientation qui devrait être acquise au sein de toute population soucieuse de sa survie.

Monique Legros, directrice générale
25 ans dans le domaine de la petite enfance dont 11 à titre de directrice

Pour concilier mon rôle de mère et d'éducatrice, j'ai décidé, après avoir travaillé en CPE, d'ouvrir mon propre milieu familial. J'ai donc, au fil des années, vu le métier devenir de plus en plus reconnu : nous avons passé de « madame du service de garde », à « gardienne », à « éducatrice ». Il y a encore beaucoup de travail à faire, mais nous sommes toutes conscientes que la reconnaissance professionnelle passe aussi par la formation.

Line Lafeuille, responsable d'un service de garde en milieu familial
S'occupe des enfants depuis 12 ans, dont 2 à titre d'éducatrice et 5 comme RSG
Mère d'Antoine (12 ans), Sophie (15 ans) et Émilie (17 ans)

Ce qui a été créé depuis plus de 25 ans, ce sont des milieux de vie collectifs pour les enfants. Ils y retrouvent une vie sociale débordante qui leur permet de se raconter, de se reconnaître parmi les autres, de partager leurs difficultés et leurs succès, de le faire librement et sans crainte (de se salir, de ne pas répondre aux aspirations des adultes, etc.)... Enfin, de pouvoir agir en étant eux-mêmes.

Sylvie Melsbach, directrice pédagogique et enseignante à la Formation continue
Dans le réseau depuis 1975, titulaire de nombreux diplômes, dont 3 certificats, et instructeure nationale pour les inspecteurs des aires et appareils de jeu

Être à la base de la vie des enfants est un rôle très important, un privilège. En tant qu'éducatrice, j'ai le devoir de les écouter, de les respecter et de mettre leurs besoins au centre de mes proccupations. Tous les enfants ont droit à des services éducatifs de qualité, à des milieux stimulants, sécurisants et enrichissants. Le réseau des CPE, ce n'est pas la LNH... Plutôt que de diluer le talent, nous devons le multiplier !

Caroline Crépeau, éducatrice
Titulaire d'un certificat en technique d'éducation en service de garde, étudiante au certificat en soutien pédagogique, membre du comité régional sur l'éthique professionnelle, mentor au programme de cyber-mentorat Academos

Après avoir travaillé auprès de personnes âgées, j'ai décidé de travailler pour les enfants... Maintenant, encore après 13 ans, je fais la cuisine pour les 3 installations du CPE : près de 400 bouches à nourrir, chaque jour ! Les enfants me prennent par le coeur... J'aime trop les enfants et les chaudrons pour penser changer de travail !

Rachel Dalpé, responsable de l'alimentation
Diplômée de l'Institut du Tourisme et de l'Hôtellerie du Québec
Titulaire d'un certificat en gestion de cuisine

Et pour vous, monsieur Charest?

3186927A

WORLD TRADE CENTER

Huit projets de monuments présélectionnés

CATHERINE HOURS
AGENCE FRANCE-PRESSE

NEW YORK – Certains jouent avec la lumière, d'autres avec l'eau, ou des chandelles votives... Huit projets ont été présélectionnés pour le monument à la mémoire des victimes des attentats du 11 septembre 2001 qui sera élevé sur le site du World Trade Center de New York.

Dévoilés au cours d'une conférence de presse hier dans le jardin d'hiver du World Financial Center, tout près de Ground Zero, ces projets sont autant de plans complexes pour un monument commémoratif considéré comme la pièce maîtresse d'un site de plus de 6 hectares encore à reconstruire entièrement.

Suivant un cahier des charges précis, tous préservent et ménagent un accès aux fondations des ex-tours jumelles. Ils prévoient aussi accueillir les restes des victimes non identifiés, et la reconnaissance individuelle de chaque victime, de New York mais aussi du Pentagone et de l'avion détourné tombé en Pennsylvanie, ainsi que les six victimes de l'attentat de 1993 contre le World Trade Center.

Le projet final devrait être annoncé d'ici la fin de l'année, pour des travaux de reconstruction d'ensemble que les pouvoirs publics voudraient voir démarrer au début de 2006.

Les huit équipes (cinq américaines, une française, une israélienne et une japonaise, aucune canadienne) ont été choisies parmi 5201 propositions venues de 63 pays et de 49 États américains, au terme du concours d'architecture parmi les plus importants jamais lancés.

Certains utilisent des colonnes comme autant de pierres tombales, d'autres des jardins tranquilles. Un autre prévoit de suspendre des bougies au-dessus d'un bassin, un autre encore imagine une structure à ciel ouvert avec des voûtes similaires à celles d'une cathédrale, illuminées de centaines de lumières. Un projet propose qu'une lumière bleue parte du tombeau où auront été regroupés les restes non identifiés.

Le monument sera l'une des pièces maîtresses du plan de reconstruction d'ensemble du World Trade Center, confié à l'architecte Daniel Libeskind.

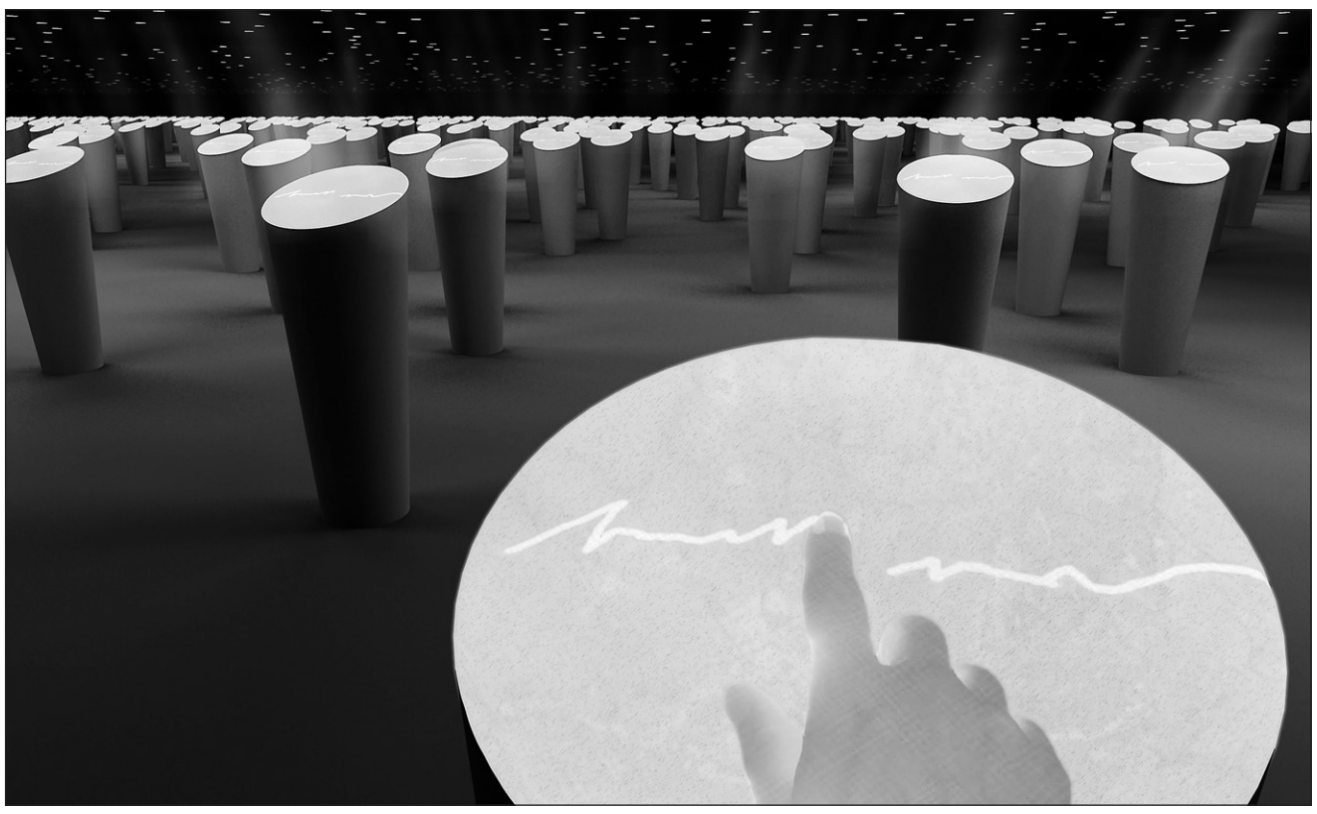


PHOTO AP ©

Dessin d'artiste d'un des projets nommé Jardin de lumière.

L'Ohio à la source de la grande panne

ALEXANDRE SIROIS

WASHINGTON – Le Canada n'a rien à se reprocher en ce qui concerne la plus importante panne d'électricité de l'histoire de l'Amérique du Nord. Comme on le soupçonnait depuis plusieurs semaines, c'est une société électrique privée de l'Ohio qui est à la source de la rupture de courant.

Un rapport provisoire du groupe de travail Canada-États-Unis sur la panne d'électricité d'août dernier, publié hier à Washington, a fait la lumière dans ce dossier. On y montre du doigt l'entreprise FirstEnergy et on y affirme que la rupture de courant, qui a affecté quelque 50 millions de personnes, aurait pu être anticipée et déjouée.

« Une conclusion majeure de ce rapport provisoire est que la panne d'électricité était grandement évitable », a déclaré le secrétaire américain à l'Énergie, Spencer Abraham, lors du lancement du rapport. Il était accompagné par le ministre des Ressources naturelles du Canada, Herb Dhaliwal.

M. Dhaliwal a déclaré que l'enquête du groupe de travail prouve que ce n'est pas le Canada qui a plongé une bonne partie de l'Amérique du Nord dans le noir. Il a néanmoins affirmé qu'il y a « d'énormes avantages » à ce que le réseau électrique canadien soit lié au réseau américain, notamment en raison des exportations d'énergie.

Le gouvernement du Canada examine malgré tout la possibilité de renforcer le réseau électrique d'est en ouest au pays, a dit le ministre. Il a par ailleurs indiqué qu'il est important de s'assurer qu'il n'y a pas de « maillon faible » dans la chaîne de production et de transmission d'électricité. Selon lui, le rapport démontre que cela peut mettre en péril le réseau en entier.

Les deux politiciens ont déploré l'absence de normes de fiabilité obligatoires en matière d'électricité. Ils ont salué la loi sur l'énergie, actuellement au menu législatif du Congrès américain, qui modifierait cette situation.

« Le gouvernement canadien soutient depuis longtemps des standards de fiabilité applicables dans les deux pays », a déclaré M. Dhaliwal. Au sujet des causes de la panne du mois d'août, M. Abraham a pour sa part dit qu'une série de standards de fiabilité « n'ont pas été observés ».

MEUBLES ANDRÉ PERRAULT

Le Chic de l'ouest au prix de l'est

Trois étages d'idées à parcourir...

Shermag

3187275

3960, rue Bélanger Est, Mtl.
Fermé le dimanche
Tél.: 514-725-5245
Meubles du Québec

3176411

Vous ne trouvez pas les mots ?

Dites-le presto avec une photo.

- Une fois votre photo prise, vous pouvez l'envoyer instantanément à un autre photo-téléphone TELUS*, à une adresse électronique ou à un album en ligne.
- Toutes vos photos peuvent être accompagnées de sons, de messages vocaux ou de texte.
- De plus, envoyer une photo coûte 25 cents seulement.

Obtenez 30 jours GRATUITS de messagerie photo†
PLUS
Jusqu'à 6 mois d'appels locaux illimités au Canada‡

TELUS mobilité MC

le futur est simple MD

3180713A

BOUTIQUES TELUS MOBILITÉ ET DÉTAILLANTS AUTORISÉS

MONTRÉAL

Carrefour Angrignon
Centre commercial Le Boulevard
Centre Eaton
Centre Rockland
Complexe Desjardins
Fairview Pointe-Claire
Galeries d'Anjou
Place Alexis Nihon
Place Versailles
Place Vertu
Centre-ville rue Saint-Denis
950, rue Sainte-Catherine Ouest
4202, rue Saint-Denis
Communications Métropolitaine
10223, boul. Pie-IX
Communications MOBILENET inc.
5165, ch. Queen-Mary, bureau GR-2
La Zone SCP
6321, route Transcanadienne bureau 1470

Dollard-des-Ormeaux
La Zone SCP
3349B, boul. des Sources

Saint-Laurent
D2 Technologie
2119, boul. Marcel-Laurin
PC Page Communications inc.
3832, boul. Côte-Vertu

Westmount
La Zone SCP
1308, av. Greene

LAVAL ET RIVE-NORD

Blainville
Digital Radiocommunication inc.
9, boul. de la Seigneurie, bureau 7

Joliette
Multicom Communications 2000
159, boul. Antonio-Barrette

Laval
Carrefour Laval
Centre Laval
Contact Com. D.L. Communications
1521, autoroute 440 Ouest
Proxi Télécom inc.
1662, boul. Saint-Martin Ouest
SRAD Communications inc.
2995, boul. Dagenais, local D

Repentigny
Galeries Rive-Nord
Technicomm
346, rue Notre-Dame, bureau C

Rosemère
Place Rosemère
Contact Com. D.L. Communications
259, boul. Labelle, bureau 102

Saint-Jérôme
Carrefour du Nord

Terrebonne
Galeries de Terrebonne
SRAD Communications inc.
2292, ch. Gascon

RÉGIONS

Saint-Hyacinthe
Cellulaire +
Galeries Saint-Hyacinthe
3200, boul. Laframboise

RIVE-SUD

Mail Champlain
Promenades Saint-Bruno

Belœil
Cellulaire +
559, boul. Laurier

Candiac
D2 Technologie
89, ch. Saint-François-Xavier

Greenfield Park
Proxi Télécom inc.
3814, boul. Taschereau

Sainte-Julie
Alto Communication
1950, ch. du Fer-à-Cheval

Pour en savoir plus, visitez telusmobilite.com ou l'un de nos marchands ou détaillants TELUS Mobilité autorisés.

FUTURE SHOP · Bureau en gros · La Cabine Téléphonique · TelePlus · Dumoulin · Brault & Martineau · The Home Depot · WAL-MART · Zellers

Ce téléphone n'est pas offert dans tous les emplacements. La messagerie photo est seulement offerte dans nos zones de couverture numérique 1X. Pour obtenir plus de détails et voir nos cartes de couverture, visitez telusmobilite.com. Nouvelles mises en service seulement. Offres valables jusqu'au 31 décembre 2003. *Seuls les clients de TELUS Mobilité abonnés à la messagerie photo pourront visualiser les messages photos à l'aide de leur appareil. Tous les autres clients devront visualiser les messages photos en ligne sur un ordinateur personnel. †Cette offre inclut la messagerie photo (envoi et réception) gratuite pendant 30 jours à partir de la date de mise en service. ‡Obtenez 3 mois d'appels locaux illimités au Canada avec un contrat de 2 ans. Obtenez 6 mois d'appels locaux illimités au Canada avec un contrat de 3 ans. Offre valable avec les forfaits Parlez 20, Parlez 25, Parlez 50, Parlez 75, Parlez 100, Parlez 150, Parlez Week-end, Temps libre TELUS 30 et Parlez 40 Plus.
© 2003 SOCIETE TELE-MOBILE.

3180722

ACTUALITÉS

AFFAIRE ARAR

Les lois américaines ont été respectées, dit Ashcroft

ALEXANDRE SIROIS
WASHINGTON

Le procureur général des États-Unis, John Ashcroft, estime que les lois américaines ont été respectées dans le cadre de l'affaire Arar, a rapporté hier le solliciteur général du Canada, Wayne Easter.

« M. Ashcroft nous a assuré que, selon sa perspective, les décisions qui ont été prises ont certainement été prises dans le contexte des lois aux États-Unis et il estime qu'il n'y a pas de lois qui ont été brisées », a déclaré M. Easter au cours d'un bref point de presse à l'ambassade canadienne de Washington.

Le solliciteur général du Canada avait affirmé mardi que d'autres cas comme celui de M. Arar pourraient « mettre en péril » la relation entre le Canada et les États-Unis pour ce qui est du partage d'information. Hier, dans la capitale américaine, il avait adopté un ton beaucoup plus conciliant.

S'il a insisté sur l'importance d'atteindre un équilibre entre les libertés individuelles et la sécurité nationale, M. Easter a aussi affirmé qu'à l'instar de M. Ashcroft, il « apprécie beaucoup » l'échange d'information croissant entre le Canada et les États-Unis en ce qui concerne la sécurité nationale et le renseignement criminel.

Les Canadiens doivent reconnaître que le monde a changé « substantiellement » depuis les attaques terroristes du 11 septembre 2001, a dit M. Easter, qui a répété que le Canada n'est pas « immunisé » contre le terrorisme. Selon lui, le pays ne doit donc pas « perdre l'accent mis sur les questions de sécurité nationale à cause de cet incident (l'affaire Arar) ou de n'importe quel autre ».

M. Arar, consultant informatique canadien d'origine syrienne, a été arrêté à New York le 26 septembre 2002, lors d'une escale entre la Tunisie et le Canada. Il a été détenu pendant 10 jours aux États-Unis avant d'être déporté vers la Syrie. Il y a été emprisonné pendant plus de 10 mois dans une cellule qui s'apparentait à « un cercueil », où on l'a torturé. Il est de retour au Canada depuis le 6 octobre.

Quant à savoir qui est à la source des renseignements ayant mené à l'arrestation de M. Arar, le solliciteur général a déclaré qu'à la suite de ses discussions avec M. Ashcroft, il peut affirmer que « cette information n'est pas seulement venue du Canada ». Que l'information « est venue d'un certain nombre d'agences, globalement ».

Du côté du Canada, il faudra attendre le rapport de la commission des plaintes du public contre la Gendarmerie royale et celui du commissaire à la protection de la vie privé pour en savoir plus, a fait savoir M. Easter, qui était à Washington pour annoncer la création de deux nouvelles équipes intégrées de la police des frontières, dans les régions du lac Supérieur et de l'Okanagan.

Au début du mois de novembre, le premier ministre Jean Chrétien avait demandé au gouvernement américain de dévoiler le nom de « tout Canadien » qui aurait pu avoir été impliqué dans le processus d'expulsion de M. Arar. Il a cependant refusé de donner le feu vert à une enquête publique sur la question.

660, rue Sainte-Catherine O.
(angle University)
(514) 866-3706
Venez nous voir à notre nouveau magasin
ouverture prochaine
Méga Centre des Sources
Transcanadienne et boul. des Sources
3184739

Partagez l'émotion de Noël en direct.

Économisez 155$
en vous abonnant dès maintenant
au service Internet Sympatico[MC] Haute vitesse de Bell[1].

Sympatico Haute vitesse

- Plus de vitesse que jamais – jusqu'à 1,5 Mbit/s.
- Temps d'accès et téléchargement illimités[2].
- Utilisation du modem sans frais.
- Toujours rapide, même aux heures de pointe – contrairement au câble, vous ne partagez pas avec d'autres usagers l'accès à votre fournisseur Internet[3].
- Premier mois gratuit à l'abonnement aux services de sécurité optionnels.

1 866 859-VITE
www.bell.ca/vite
Magasin Espace Bell

Bell
Et bien simple.[MC]

3184719A
3184725

Le service est offert seulement aux clients résidentiels, là où la technologie le permet et est sujet aux conventions du service Sympatico Haute vitesse disponibles sur www.conventions.sympatico.ca. Certaines conditions s'appliquent. Visitez le www.bell.ca/vite pour les détails. Tarif/offre sujets à changement sans préavis et ne peuvent être combinés à aucune autre offre Sympatico de Bell. Taxes en sus. L'offre prend fin le 28 novembre 2003 et est réservée aux nouveaux abonnés du service Sympatico Haute vitesse. (1) Le premier mois est gratuit (valeur de 44,95 $). Le tarif mensuel de 34,95 $ s'applique pour les mois 2 à 12 et comprend les frais d'utilisation du modem (valeur de 10 $/mois). L'offre est conditionnelle à un engagement de 12 mois. Des frais de 100 $ s'appliquent si vous terminez votre engagement avant la fin. (2) Sujet au respect des conventions de service par le client. (3) Les vitesses de téléchargement en ligne peuvent varier selon l'achalandage sur Internet, le serveur ou d'autres facteurs. Connexion dédiée entre la résidence du client et la centrale de Bell Canada.
Sympatico est une marque de commerce de Bell Canada.

Vos meilleurs moments de détente
En cuir souple
EspritNouveau
1828, boul. Le Corbusier, Laval
Tél. : (450) 686-5055
www.esprit-nouveau.com
3177927
3183931

SHARKS SNOWBOARDS
VÊTEMENTS
PLANCHE ET FIXATION à partir de 169$
À l'achat d'une planche Dynastar, obtenez une FIXATION GRATUITE
RipCurl
Billabong
Session
Bonfire
Quiksilver
Hurley
Roxy
O'Neil
La boutique SHARKS
313, boul. Cartier, Laval (450) 663-5543
2 km à l'est de la sortie 7, aut. 15
Une seule adresse à Laval
3186810

Les plus beaux manteaux «Shearling» à Montréal...
DIRECTEMENT DU FABRICANT
Agneau Renversé
Peaux légères de merinos espagnol
Qualité et sélection pour elle et lui
Lundi au vendredi de 12 h 30 à 16 h 30
Sam. de 9 h 30 à 15 h 30
Robert Arnold
9250, av. du Parc
(angle Chabanel) Local 450
Tél.: (514) 387-5495
Clifford Michael DESIGN NEW YORK
3183782
3179275
3186106

Prix record pour un Riopelle

MARTIN VALLIÈRES

TORONTO – Quelques jours après l'annulation à Montréal d'un encan controversé de plusieurs oeuvres de Jean-Paul Riopelle, c'est à Toronto, en fin de soirée mardi, qu'une toile du célèbre peintre québécois a été vendue à un prix record au Canada.

Composition #2, peinte en 1951, période de la carrière de Riopelle très prisée des collectionneurs, a été vendue 847 500 $, soit 750 000 $ net après les frais de vente. C'est presque le double de l'estimation faite par les encanteurs, les firmes Sotheby's Canada et Ritchie's, de Toronto.

Il s'agit aussi du prix le plus élevé atteint lors d'une vente aux enchères au Canada pour une oeuvre de Riopelle. Le record précédent de 420 000 $ avait été réalisé en 1994, lors d'une autre vente aux enchères par Sotheby's Canada.

Sur le marché international, toutefois, le prix record par une toile de Jean-Paul Riopelle tient toujours à 1,6 million US, atteint à la vente tenue en 1989 à New York, encore par la firme Sotheby's.

À Toronto, ni l'identité ou l'origine de l'acheteur de *Composition #2* n'ont été divulguées. Il s'agit toutefois d'un particulier et non d'un musée ou d'une autre institution culturelle, a indiqué Gabrielle Peacock, directrice artistique chez Ritchie's. Cette firme de la rue King, à Toronto, est à proximité des tours à bureaux où se trouvent plusieurs des plus grosses collections d'entreprises au Canada.

Environ 300 personnes ont assisté sur place à l'encan. Une dizaine d'autres acheteurs potentiels et des agents de collectionneurs ont aussi participé aux enchères par téléphone depuis Londres, Paris et les États-Unis.

Outre *Composition #2*, sept autres oeuvres de Riopelle, six toiles et une aquarelle, ont aussi été mises aux enchères. Mais considérés comme secondaires, ces oeuvres ont produit des résultats plutôt mitigés, a indiqué Mme Peacock. « Les toiles peintes par Riopelle autour de l'année 1951, comme *Composition #2*, sont vraiment les plus recherchées sur le marché », a-t-elle souligné.

Les démêlés judiciaires des héritiers et de la succession de Riopelle à Montréal ont-ils eu un impact sur l'encan de mardi soir à Toronto ?

« La couverture médiatique et la controverse suscitées par cette affaire à Montréal a probablement rehaussé la curiosité et l'intérêt des collectionneurs pour Riopelle, croit Mme Peacock. Toutefois, le calibre des pièces que la succession Riopelle voulait vendre à Montréal était moindre que les quelques-unes que nous avions à Toronto. À elle seule, la toile *Composition #2* est fantastique dans l'oeuvre de Riopelle », a ajouté Mme Peacock.

L'encan comportait des oeuvres d'autres artistes et a rapporté 6,7 millions en tout. Une toile de James Wilson Morrice a obtenu un prix record : *Effet de neige* a été vendue 1,5 million de dollars, soit six fois son prix de départ aux enchères. Cette toile, qui illustre une scène de village québécois, a été peinte par Morrice autour de 1906, lors d'un voyage hivernal dans la région de Montréal, alors que le peintre résidait à Paris.

Cette oeuvre est l'une des 36 toiles sur l'hiver québécois peintes par ce peintre canadien il y a un siècle, mais rarement mises en vente. *Effet de neige* était en possession discrète d'une famille espagnole depuis des décennies. Quant à son acquéreur, tout indique qu'il s'agit du milliardaire torontois Kenneth Thomson, réputé pour être l'un des grands collectionneurs privés d'art canadien.

M. Thomson se prépare d'ailleurs à léguer une part importante de sa collection au Musée des beaux-arts de l'Ontario (AGO), à Toronto, qui sera agrandi bientôt.

Matériel mal stérilisé, patients bien inquiets

PRESSE CANADIENNE

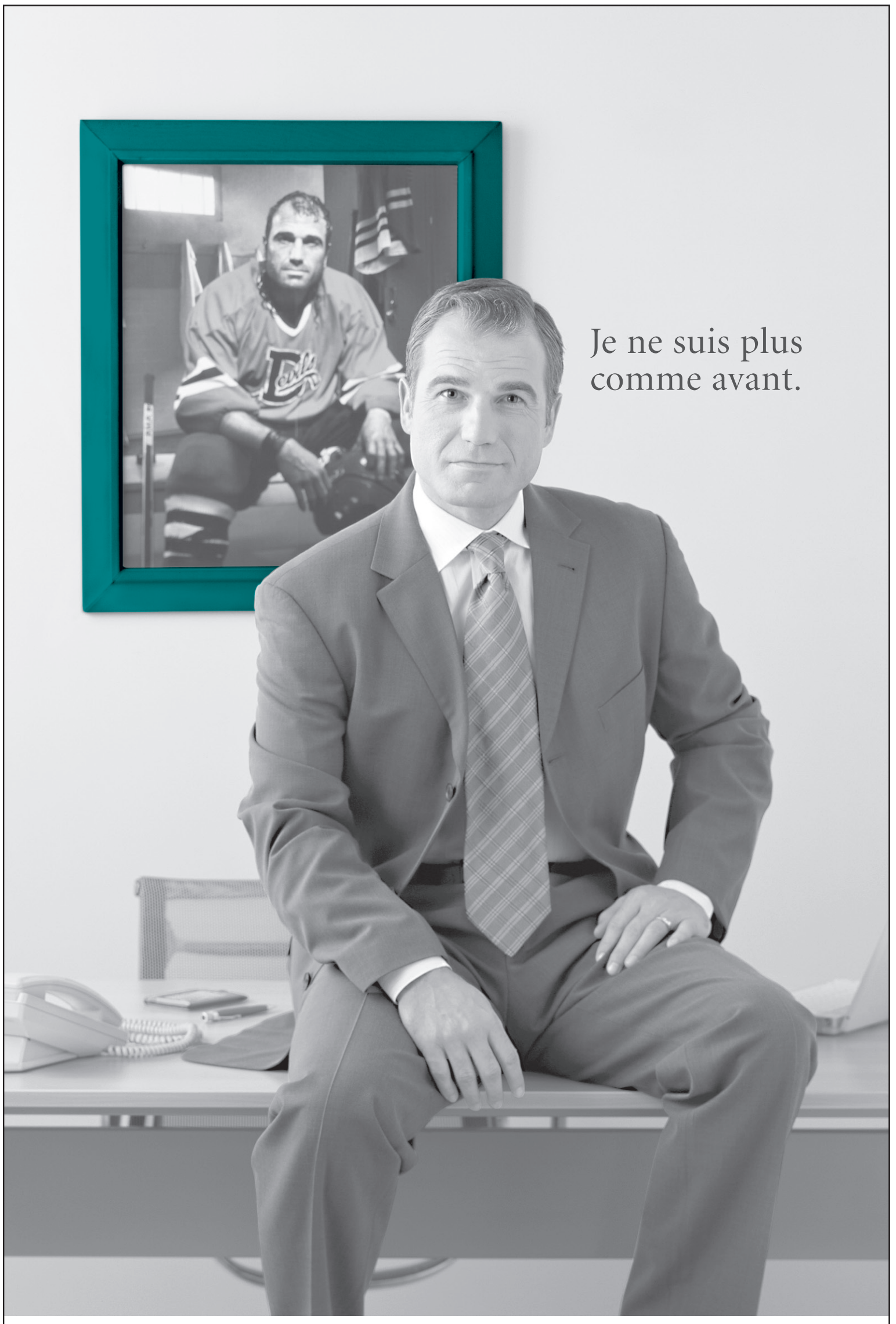
TORONTO – Les craintes des patients concernant des mesures de salubrité déficientes dans les hôpitaux de l'Ontario ont augmenté hier, alors que six établissements ont admis avoir mal stérilisé leur matériel médical.

Mardi, l'hôpital Sunnybrooke, de Toronto, a commencé à effectuer des tests auprès de 861 hommes pour déterminer s'ils ont été infectés par du matériel mal stérilisé, lors de biopsies de la prostate qui ont eu lieu de décembre 1999 à août dernier.

Le mois dernier, l'hôpital Lakeridge déclarait que 120 de ses patients seraient examinés, parce qu'ils ont subi des tests du côlon et de la gorge effectués, là aussi, avec du matériel mal stérilisé.

« Je ne crois pas que le mot peur soit approprié », a dit le ministre de la Santé, George Smitherman, indiquant que les risques d'infection étaient « très, très bas ».

Hier, les hôpitaux Cambridge Memorial, St. Mary's, de Kitchener, Hôtel-Dieu, de Sainte-Catherine et Winchester District Memorial, dans l'est de l'Ontario, se sont ajoutés à la liste.



Chez Altamira, notre vision des gens est un peu différente. Nous savons que la vie n'est pas une photo, mais un film. Et nous changeons avec vous. À chaque étape de votre existence, la collaboration de l'un de nos représentants vous permet d'atteindre des résultats vraiment exceptionnels. C'est comme cela que notre société opère et c'est pourquoi l'on nous attribue le premier rang pour le service à la clientèle*.

Des conseils aussi spéciaux que vous l'êtes vous-même **1·866·805·2227**

ÉPARGNE ¦ FONDS D'INVESTISSEMENT ¦ SERVICES DE COURTAGE ¦ CONSEILS

Altamira SERVICES DE PLACEMENT

3186242A

2020 University, Niveau de Maisonneuve, Bureau 201, Montréal | www.altamira.com

Les placements en parts de fonds communs peuvent entraîner des frais et honoraires de gestion et des commissions de suivi. Prière de lire le prospectus avant d'investir. Les fonds communs de placement ne sont pas garantis, leur valeur change fréquemment et leur rendement antérieur pourrait ne pas se répéter. *Selon DALBAR, une importante société de recherche spécialisée dans les services financiers ; cette société de Boston et de Toronto mesure la performance des institutions et des professionnels du monde de la finance à divers égards tels que la satisfaction de la clientèle, la qualité du service et l'efficacité des communications.

Si vous êtes dans un brouillard financier, laissez-vous guider!

Faites appel aux compétences reconnues d'un membre de l'**Association québécoise des professionnels de la réorganisation et de l'insolvabilité (AQPRI)***. Nos membres, tous détenteurs d'une licence de syndic, travaillent de manière à ce que vos droits soient respectés. Que vous soyez créancier ou débiteur (individu ou entreprise), nous pouvons vraiment vous aider à trouver la solution la plus appropriée à votre situation. Il est cependant préférable de ne pas attendre de vous retrouver en plein brouillard avant de communiquer avec nous.

Laissez-vous guider en toute confiance... par un membre de l'AQPRI !

AQPRI
Association québécoise des professionnels de la réorganisation et de l'insolvabilité

*Consultez les Pages jaunes à la rubrique « Syndics de faillite » ou le site **www.aqpri.com**

Affiliée à l'Association canadienne des professionnels de l'insolvabilité et de la réorganisation.

3179509A

Allez! Économisez.

Trouvez votre circulaire **Espace Bell** dans ce journal et économisez en magasin.

Espace Bell

3179387A

MONTRÉAL PLUS

Les « banquiers » des Hells étaient en quête de nouvelles caches

ANDRÉ CÉDILOT

Tout en ignorant que la police les avait à l'oeil depuis près de trois mois, les « banquiers » des Hells Angels Nomads étaient à la recherche de nouvelles caches pour mettre en sûreté les montagnes de billets verts provenant de leur lucratif commerce de drogue.

Réussissant chaque fois à pénétrer furtivement dans les logements, le caporal Pierre Boucher a appris le projet de déménagement du gang lors d'une de ses visites à l'intérieur d'un des deux appartements de la rue Beaubien, à Anjou, où transitait l'argent sale, à l'automne 2000.

C'est en cherchant une nouvelle disquette que les motards utilisaient pour leur comptabilité illicite que le policier de la Sûreté du Québec est tombé sur un document contenant les précieuses informations. Dans la marge d'une des pages, il a relevé une note écrite à la main voulant que le club soit en quête de nouveaux logements, dans deux immeubles d'habitation différents.

Outre un changement d'emplacement effectué tous les six mois, il était question de moduler les heures d'ouverture des nouveaux locaux de manière séquentielle. Le personnel de confiance affecté à ces caches d'argent se limiterait à un réceptionniste, un « compteur », un livreur et un superviseur.

Dans la courte note, on semblait également s'informer du fonctionnement de la livraison de l'argent, rue Beaubien. « Qui t'appelle ? Qui vient lui-même ? », peut-on lire au bas de la feuille. Les chefs motards semblaient désireux de faire la distinction entre les « clients » qui sont des membres de la bande de motards et les trafiquants indépendants.

Manifestement, c'est ce qui explique qu'on ait accolé les mots Nomads, Montréal, South, Trois-Rivières, Sherbrooke, Québec et indépendants à côté de chacun des noms de code d'une cinquantaine de « clients » inscrits dans les livres comptables de l'organisation. Ces étiquettes correspondent à n'en pas douter aux six *chapitres* québécois des Hells Angels. Quant à l'abréviation « Rock », on peut déduire qu'il s'agit des Rockers de Montréal, identifiés depuis le début de ce superprocès de gangstérisme comme le clan guerrier des Nomads. Ils jouent aussi un rôle de premier plan dans la distribution de la drogue.

Pour le reste, la journée des 12 jurés a de nouveau consisté à regarder défiler sur leur écran les narcotrafiquants qui n'en finissent plus d'apporter des sacs d'argent de plus en plus lourds au complexe d'habitation de la rue Beaubien. La plupart était des assidus. Une figure de marque, Luis Elias Lekkas, a déposé 500 000 $ pour le « compte-client » connu sous le vocable de « Boeuf ». Devenu délateur à la suite de son arrestation, Lekkas doit témoigner au procès.

Après chacune de ces livraisons, le caporal Boucher s'introduisait dans l'appartement 403 du 7415 de la rue Beaubien, où se trouvait un coffre-fort caché à l'intérieur d'une commode. Le policier, accompagné d'un serrurier, prenait chaque fois des photographies des sacs d'argent. C'est dans le même logement qu'il dit avoir retrouvé la fameuse disquette « Zip 100 » contenant la comptabilité des Nomads. Celle-ci était soigneusement dissimulée à l'arrière d'un tiroir d'une commode. Il avait fait chou blanc une première fois avant de mettre la main dessus pour en faire une copie, dans la nuit du 24 novembre 2000. Le procès se poursuit aujourd'hui.

Plainte au CRTC contre *Loft Story*

La Régie des alcools condamne la beuverie

CLAUDETTE SAMSON
LE SOLEIL

QUÉBEC – La Régie des alcools, des courses et des jeux du Québec vient de déposer une plainte au Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes (CRTC) contre l'émission *Loft Story*, présentée à TQS. La RACJQ juge que le réseau a dépassé les bornes en présentant une séance de beuverie, le 10 novembre.

Selon le texte de la plainte obtenue par *Le Soleil*, l'épisode en question était « tout à fait inacceptable ».

L'organisme de réglementation en matière d'alcool relève que l'émission *Loft Story* est diffusée à une heure de très grande écoute, et regardée par plus d'un million et demi de téléspectateurs, « dont beaucoup de jeunes qui s'identifient aux lofteurs ».

« En outre, non seulement l'émission mettait-elle en évidence la pression des pairs, mais en plus elle mettait en vedette des jeunes qui semblaient avoir beaucoup de plaisir à intoxiquer une jeune fille qui en était à ses premières expériences de consommation », écrit le président de la Régie, Charles Côté.

La jeune fille en question s'est retrouvée complètement ivre, tant et si bien qu'il a fallu que ses compagnons la portent dans sa chambre et déposent un cul-de-poule au pied de son lit au cas où elle vomirait.

Défense réfutée

La RACJQ réfute par ailleurs les deux arguments invoqués par la station en réponse aux critiques qui lui ont été faites dans les jours suivant l'émission.

Le réseau a plaidé avoir montré la jeune fille alors qu'elle était malade, ce qui permettait aux gens de conclure « que ce n'était pas bien de s'intoxiquer ». Pour la RACJQ, il est téméraire de croire que les téléspectateurs ont davantage retenu cette courte scène que la longue présentation de la beuverie.

L'autre argument est tout aussi irrecevable, selon la RACJQ. TQS a avancé qu'en disant qu'ils n'approuvaient pas l'attitude des jeunes, les responsables de l'animation ont compensé la diffusion de cet épisode. Trop facile, rétorque le plaignant. « Il ne suffit pas de dire : *Nous ne sommes pas d'accord avec ce que vous avez vu* pour se permettre de mettre en ondes n'importe quoi. À suivre cet argument, il suffirait de se dissocier des images que l'on diffuse pour respecter toutes ses obligations et éviter toute responsabilité. »

Le président Charles Côté souligne l'implication de son organisme en matière de promotion d'une consommation responsable. Mais « des émissions telles que celle du 10 novembre anéantissent les efforts de plusieurs années. »

La RACJQ demande au CRTC « de prendre les mesures nécessaires afin que des scènes de ce genre ne se retrouvent plus sur nos ondes ». Elle souhaiterait aussi « que TQS soit forcée de diffuser sur ses ondes non seulement des excuses, mais également une émission de prévention supervisée par la Fondation Éduc'alcool pour tenter de contrebalancer les effets dévastateurs de son irresponsabilité ».

Cycliste d'un jour Quand Dame Nature s'en mêle

PHOTO ARMAND TROTTIER, LA PRESSE ©

Les Montréalais ne sont pas choyés par les temps qui courent. La grève des employés du service d'entretien de la STM a obligé plusieurs d'entre eux à enfourcher leur vélo hier. Mal leur en a pris, le mauvais temps était de la partie lui aussi.

MONTRÉAL PLUS

Coup de poing fatal à un piéton: le camionneur jure qu'il s'est défendu

CHRISTIANE DESJARDINS

Accusé d'homicide involontaire, le camionneur Thomas Arsenault jure que c'est pour se défendre qu'il a frappé le piéton Jan Nielacny, dans l'après-midi du 20 juin 2002, à l'intersection des rues Van Horne et Bloomfield.

« Il me provoquait, il me faisait signe de sortir de mon camion, il sacrait après moi, il avait frappé sur mon camion. Ça durait depuis cinq coins de rue. Je suis sorti, je me suis approché de lui, je l'ai pointé et je lui ai dit : « Ferme ta gueule, va-t-en, j'en ai assez. Je me suis retourné pour partir, il m'a dit : « *Fuck you*, et j'ai vu son bras s'en venir vers moi. Je lui ai donné une claque, et je suis parti. J'ai vu qu'il tombait, c'est tout ce que j'ai vu, parce que je suis remonté dans mon camion et je suis parti. Ma lumière était verte. »

Arsenault, 41 ans, qui livrait ce jour-là de la marchandise dans des épiceries avec son frère, jure qu'il n'a pas vu Nielacny s'assommer sur le pavé après avoir reçu ce qu'il appelle « une claque », mais que cinq témoins ont décrit comme un gros « coup de poing ». L'homme de 50 ans s'est fracturé le crâne dans sa chute, et est mort 18 jours plus tard à l'hôpital. Il avait des traces d'alcool et de cocaïne dans le sang, et affichait plusieurs marques d'injections au bras.

La procureure de la Couronne Hélène Di Salvo a fait admettre à l'accusé que c'était la première fois qu'il parlait d'une agression physique de la part de Nielacny. « Vous ne l'avez jamais dit aux policiers que Nielacny a voulu vous frapper. C'est la première fois aujourd'hui, devant jury, que vous parlez de ça. » Arsenault l'a admis, sans toutefois dire pourquoi il n'en avait pas parlé.

Selon Arsenault, l'incident a commencé à l'angle des rues Hutchison et Van Horne, alors que les voitures roulaient pare-chocs contre pare-chocs et que son camion a empiété par mégarde sur l'espace réservé aux piétons. Furieux, Nielacny se serait mis à frapper le camion et à invectiver son conducteur, un manège qui se serait poursuivi jusque dans la rue Bloomfield, cinq coins de rue plus loin. C'est à ce moment-là, qu'exaspéré, Arsenault est sorti de son véhicule. Plusieurs témoins ont assisté à la scène. Il a été arrêté le soir même.

À certains moments de son témoignage, hier, Arsenault n'a pu contenir ses larmes, malgré des efforts manifestes pour y arriver. Le procès se poursuit aujourd'hui.

Prostitution juvénile

Le juge Fraser Martin envoie les procureurs refaire leurs devoirs

CHRISTIANE DESJARDINS

En envoyant procureurs et avocats refaire leurs devoirs, hier matin, au palais de justice de Montréal, le juge Fraser Martin a mis les points sur les i dès le départ, à propos de l'étude de demande de mise en liberté de deux hommes accusés dans le cadre de la retentissante affaire de prostitution juvénile de Québec.

C'est à la Couronne qu'incombe le fardeau de démontrer que les accusés Georges Tannous, 59 ans, et Georges Radwanli, 54 ans, doivent rester détenus, et non à la défense de prouver qu'ils devraient être relâchés, a décrété le juge. Il a laissé entendre que la Couronne faisait fausse route en prétendant le contraire.

Un peu plus tôt, c'est avec une pointe d'impatience que le magistrat s'était adressé aux trois procureurs de la Couronne venus de Québec pour l'exercice, Mes Geneviève Lacroix, Erika Porter, et Jacques Casgrain. « Avez-vous la moindre idée des conséquences de votre acte d'accusation privilégiée ?... Je n'ai pas juridiction pour réviser des procédures qui n'existent plus... L'enquêteur devra déposer de manière OBJECTIVE... », a entre autres lancé le juge.

De leur côté, les deux avocats de la défense, Jean Petit et Yves André Le Boutillier, étaient manifestement heureux du revirement de situation. Leurs clients, que la Couronne accuse d'être des clients du réseau de prostitution juvénile démantelé avec fracas l'an dernier à Québec, sont détenus depuis 11 mois. En fait, ils sont les deux seuls, sur les neuf accusés qui ont été arrêtés, à être encore détenus. Ils font chacun face à plusieurs accusations à connotation sexuelle envers des mineures.

Rappelons que c'est pour assurer la sérénité du processus judiciaire que le procès a été transféré de Québec à Montréal. Des gens connus à Québec figurent parmi les accusés, dont l'ex-animateur de radio Robert Gillet, si bien que l'affaire donne lieu à une époustouflante surenchère médiatique, dans laquelle le controversé animateur de radio André Arthur, s'en serait donné à coeur joie. C'était rendu au point où même les avocats des accusés étaient la cible de la hargne d'un public chauffé à blanc.

Hier, il s'agissait du premier exercice à se tenir à Montréal. Plusieurs journalistes de Québec sont venus de la Vieille Capitale pour assister à la séance, qui s'est déroulée sans anicroche, ni manifestation. L'étude de la demande des deux accusés a été remise à mercredi prochain.

Désistement d'un avocat

Me Marc Delisle, avocat de deux présumés proxénètes dans le dossier de prostitution juvénile, se retire du dossier. Il craint de faire croire que justice pourrait être rendue dans un climat d'intimidation après avoir déclaré la semaine dernière qu'il « n'hésiterait pas à brasser les jeunes filles pour obtenir la vérité » lors des contre-interrogatoires.

Les propos controversés de Me Delisle auront finalement eu raison de sa participation à l'affaire. L'ex-avocat de Ndjeka-Kundy Kandula et Jean-Claude Karera, deux présumés proxénètes, avait bien reçu l'appui de ses clients et il comptait également adresser des excuses écrites. Mais force est d'admettre que ce n'était pas suffisant pour dissiper les doutes.

Avec Prese Canadienne.

ASSOCIATION DES CADRES SUPÉRIEURS DE LA SANTÉ ET DES SERVICES SOCIAUX

CONSEIL D'ADMINISTRATION 2003-2004

L'Association des cadres supérieurs est heureuse d'annoncer que Monsieur Claude Campeau, directeur des services professionnels et de réadaptation aux Services de réadaptation L'Intégrale, a été réélu à titre de président du conseil d'administration de l'Association.

Outre M. Campeau, les officiers de l'Association sont :

1er vice-président
Monsieur Robert Fortier
Délégué régional de la Mauricie / Centre-du-Québec
Directeur au soutien et au développement organisationnel
Centre de Santé et de Services sociaux de la Saint-Maurice

2e vice-présidente
Jacynthe Dionne
Déléguée régionale du Saguenay-Lac-Saint-Jean / Nord du Québec
Directrice des services professionnels et hospitaliers
Carrefour de santé de Jonquière

Trésorier
Monsieur Alain Marchand
Délégué régional de Québec
Directeur des services techniques
CLSC/CHSLD Haute-Ville-Des-Rivières
QUÉBEC

Secrétaire
Docteur Gilles Brien
Administrateur de la Montérégie
Directeur des services professionnels et hospitaliers
Réseau Santé Richelieu-Yamaska,
SAINT-HYACINTHE

1re conseillère
Madame Diane Poulin
Déléguée régionale de Chaudière-Appalaches
Directrice des services à la clientèle et des soins infirmiers
Centre hospitalier Beauce-Etchemin,
SAINT-GEORGES

2e conseiller
Docteur Jacques Ricard
Délégué régional de Lanaudière
Directeur des services professionnels et hospitalier
Centre hospitalier Pierre Le Gardeur,
REPENTIGNY

Présidente sortant de charge
Marielle Lavallée

Directrice générale
Carole Trempe

Sont également administrateurs de l'Association :

Madame Marie-France Brunelle
Déléguée régionale Côte-Nord
Directrice des services financiers et techniques
Centre hospitalier régional de Baie-Comeau
BAIE-COMEAU

Docteur Michel Desjardins
Délégué régional de Gaspésie/Les Îles
Directeur des services professionnels et des services ambulatoires
Centre hospitalier de Gaspé
GASPÉ

Docteure Françoise P. Chagnon
Administratrice de Montréal-Centre
Directrice des services professionnels
Centre universitaire de santé McGill
MONTRÉAL

Pierre-Paul Milette
Administrateur région de Montréal
Directeur Adjoint administratif
Hôpital du Sacré-Coeur de Montréal
MONTRÉAL

Madame Jocelyne Juneau
Déléguée régionale de Laval
Directrice des ressources humaines
Régie régionale de la Santé et des Services sociaux de Laval
LAVAL

Monsieur Marcel Myre
Président du regroupement des cadres **supérieurs retraités**

Monsieur Jean F. Gauthier
Délégué régional des Laurentides
Directeur des ressources financières et techniques
CHCR Antoine-Labelle
L'ANNONCIATION

Monsieur Robin La Roche
Délégué régional de la Montérégie
Cadre supérieur
LONGUEUIL

Sur la photo, dans l'ordre habituel, Monsieur Claude Campeau, président de l'Association, Mme Marielle Lavallée, membre du jury de sélection et présidente sortante de l'Association, M. Réjean Dubé, récipiendaire et Mme Carole Trempe, directrice générale de l'Association

Les défis sont grands dans le réseau de la santé et des services sociaux et les cadres supérieurs constituent un atout majeur pour ce réseau. Certains sont à l'origine de réalisations exceptionnelles qui contribuent à l'amélioration de l'organisation des soins et des services. Ils méritent notre estime et notre admiration. Lors de son congrès annuel tenu à Longueuil les 6 et 7 novembre dernier, l'Association des cadres supérieurs de la Santé et des Services sociaux a décerné son prix Réussite Hector-L.-Bertrand 2003 à M. Réjean Dubé, directeur de la protection de la jeunesse au Centre jeunesse de l'Estrie.

Ce prix souligne l'action de Monsieur Dubé, qui, au fil des années, a joué un rôle marquant auprès des jeunes. M. Dubé est reconnu dans sa région comme un homme engagé. Au cours de sa carrière, il s'est impliqué dans les centres de la petite enfance, les centres d'action familiale, les centres d'interventions pour les victimes d'agression sexuelle ainsi que dans les centres pour les victimes de violence conjugale et à chaque fois, ses actions et son engagement consolident les liens de partenariat nécessaires à la protection des enfants de l'Estrie.

Parmi ces principales réalisations, on retrouve la création et la mise en place du département de technique policière au CEGEP de Sherbrooke. Il est également été porteur du dossier ayant permis aux personnes adoptées d'obtenir les renseignements sur leurs antécédents sociobiologiques et des retrouvailles et cette pratique est maintenant confirmée par le Code civil du Québec.

La mission de Monsieur Dubé est de faire comprendre et partager à tout son entourage " Que le plus beau verbe après aimer, c'est le verbe aider ".

L'Association transmet ses plus sincères félicitations à M. Réjean Dubé.

3187038

DRAPS • ÉDREDONS EN DUVET D'OIE • DOUILLETTES • SERVIETTES • MATELAS

ACCESSOIRES POUR LE BAIN • DRAPS EN PERCALE • HOUSSES DE DUVET • TAPIS • COUVERTS • CRISTAL • FIGURINES

OREILLERS • PORCELAINE • LITS EN LAITON • BATTERIES DE CUISINE • COUVERTURES • NAPPES • CADEAUX • PARURES DE FENÊTRES

LINEN CHEST
DÉCOR DÉPÔT

«Le supercentre de la mode maison »

Le grand *mieux que jamais!*

Solde d'entrepôt annuel

Réductions incroyables allant de

50 % à 90 %

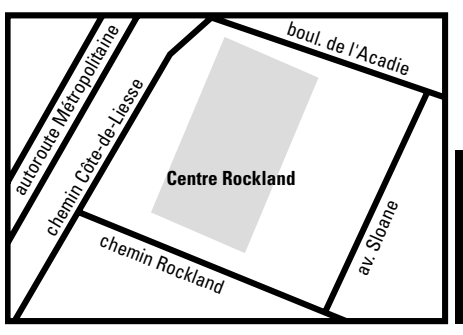
liquidation de fins de série • articles interrompus
achats spéciaux • couleurs discontinuées

Ne manquez pas ce grand solde!

4 JOURS SEULEMENT!

DU 20 AU 23 NOVEMBRE

jeudi et vendredi	10 h - 21 h
samedi	9 h - 17 h
dimanche	12 h - 17 h



Centre Rockland,
ancien emplacement Linen Chest
à l'étage inférieur face à la foire alimentaire
2305, chemin Rockland, Ville Mont-Royal

3187095A

GADGETS DE CUISINE • CADRES • RIDEAUX DE DOUCHE • TAPIS

MONTRÉAL PLUS

Les visiteurs s'en mettaient plein les poches

MARCEL LAROCHE

Un réseau de voleurs de bijoux aurait fait des affaires d'or, plus d'un million et demi de dollars en marchandises diverses en seulement trois mois au centre-ville de Montréal, avant que les policiers du SPVM procèdent à son démantèlement.

Des 13 individus appréhendés par la police la semaine dernière, neuf sont considérés comme des visiteurs illégaux, trois sont des immigrants américains alors qu'un seul est citoyen canadien.

Les policiers ont du même coup saisi pour environ 500 000 $ en bijoux et 30 000 $ en argent, soit à peine le tiers du butin dérobé au cours des derniers mois.

Des outils de cambriolage ont également été saisis lors de perquisitions effectuées dans les régions de Montréal et d'Ottawa.

Cette importante razzia policière, de préciser hier le commandant Pierre Paré, responsable des enquêtes au Centre opérationnel Sud du SPVM, découle du projet Saphir mis en place au début du mois d'août à la suite de plusieurs plaintes de vols qualifiés commis sur des vendeurs de bijoux du square Phillips, au centre-ville de Montréal.

Dans le cadre de cette enquête à laquelle ont participé des intervenants de Citoyenneté et Immigration Canada, les policiers ont découvert que les membres de ce réseau s'attaquaient aussi à des personnes fréquentant les bureaux de change et certaines succursales bancaires, à Montréal.

L'enquête policière a connu son aboutissement la semaine dernière avec l'arrestation de sept hommes et six femmes.

Tous les prévenus font face à des accusations de vol, de recel, de complot, d'entrave à un agent de la paix et de possession d'outils de cambriolage.

Trois des accusés sont recherchés pour des crimes similaires perpétrés aux États-Unis, et l'un d'entre eux possède à lui seul 17 identités différentes.

Une confusion bien organisée pour couvrir le vol d'une bijouterie

MARCEL LAROCHE

Profitant de la cohue générale provoquée par une fausse bombe abandonnée sur la conduite de gaz naturel alimentant un restaurant de Laval, deux voleurs encagoulés ont dévalisé une bijouterie située à moins de deux kilomètres de là pour s'enfuir avec un butin estimé à plus de 100 000 $.

Les malfaiteurs ont profité de cette diversion pour commettre leur crime sans être importunés par la police, attendant que l'alerte soit donnée, vers 9h30 hier matin, avant de passer à l'action.

Pendant que les policiers accouraient au restaurant Le Mirage, dans le quartier Chomedey, où un colis suspect venait d'être découvert sur le tuyau de gaz desservant le commerce, les bandits se présentaient à la bijouterie La Suisse, au centre commercial Carrefour Laval.

Après avoir défoncé la porte vitrée du commerce qui n'était pas encore ouvert, les voleurs, dont l'un aurait laissé voir une arme de poing, ont fait main basse sur des articles de grande valeur, montres et bijoux, que les employés s'apprêtaient à placer dans les présentoirs.

Les policiers lavallois ont finalement découvert que le colis suspect — tout à fait inoffensif —, composé de trois fusées routières attachées ensemble et placées sur le tuyau de gaz du restaurant, n'aurait été qu'un subterfuge utilisé par les malfaiteurs pour dévaliser la bijouterie du centre commercial.

Quant aux bandits disparus avec leur butin, ils sont toujours activement recherchés par les policiers de Laval.

Coups de règle sur les doigts d'une méchante langue

PRESSE CANADIENNE

QUÉBEC — L'animateur-vedette de la station de radio CHOI-FM à Québec, Jeff Fillion, s'est fait taper sur les doigts, hier, par le Conseil canadien des normes de la radiotélévision (CCNR), qui juge qu'il a proféré en ondes « de vilaines insultes et épithètes malveillantes », le 2 octobre 2002, durant son émission matinale. Réputé pour ses propos controversés, M. Fillion avait alors affublé un animateur d'une station rivale, Jacques Tétrault, de CHRC, de divers qualificatifs peu flatteurs : « hostie de prétentieux », « vomi », « chieur », « arbre avec des racines pourries ». M. Tétreault est devenu depuis l'attaché de presse du ministre de la Justice, Marc Bellemare. Un auditeur avait par la suite porté plainte au CCNR, jugeant que l'animateur avait utilisé un langage grossier et agressif. L'organisme fédéral a rendu sa décision hier en donnant raison au plaignant. Le CCNR a trouvé que « les vilaines insultes et épithètes malveillantes prononcées par M. Fillion au sujet d'un animateur de radio rival étaient indûment grossières et injurieuses et ont enfreint le Code de déontologie de l'Association canadienne des radiodiffuseurs (ACR) ». Dans l'émission dont il est question, M. Fillion et son coanimateur réagissaient à des commentaires faits la veille par M. Tétrault au sujet d'un procès en dommages-intérêts que M. Fillion et un autre animateur de radio de Québec avaient perdu.

« Nous sommes Montréal! »

PHOTO PIERRE McCANN, LA PRESSE ©

Quelque 80 personnalités représentant les 175 signataires d'une lettre pro-fusion ont déclaré leur amour de la métropole, hier au marché Bonsecours. Marquant le lancement d'une campagne non partisane en faveur de la nouvelle ville, comme le révélait *La Presse* hier, cette initiative a jeté les bases de la Coalition Montréal qui promet de se faire entendre au cours des prochains mois afin de contrer le mouvement défusionniste. Lire l'éditorial d'André Pratte à ce sujet « M. Charest, écoutez-les ! », en page A22. Le texte, les signataires, page A23

la Baie encore plus

NOS JOYEUSES HEURES DE MAGASINAGE
Du lundi au vendredi, de 9 h 30 à 21 h
Le samedi, de 8 h à 17 h
Le dimanche, de 9 h à 17 h

Magasinage d'hiver tout trouvé

30 % à 50 % de rabais
tenues d'extérieur pour homme et femme

solde 45 $
gilets réversibles ToGo^mc à bourre de duvet pour homme
Variété de couleurs.
Ord. 90 $

solde 64,50 $
vestes ToGo^mc pour femme
Ord. 129 $

30 % de rabais
bottes pour homme, femme et enfant
Ord. 49,99 $ à 180 $
Solde 34,99 $ à 126 $

3 articles ou plus : 30 % de rabais
2 articles : 20 % de rabais
un article : 10 % de rabais
écharpes, châles, chapeaux et gants pour femme
Ord. 15 $ à 45 $

30 % de rabais
accessoires d'hiver pour homme
Ord. 14,99 $ à 100 $
Solde 10,49 $ à 70 $

Songes d'une nuit d'hiver ... lingerie

25 % à 35 % de rabais
choix fabuleux de vêtements de nuit, peignoirs, lingerie de jour, soutiens-gorge et slips mode Mantles^mc, ToGo^mc, Jockey, Elita, Warners, Triumph et autres

ACHATS-CHOCS — Tant qu'il y en aura.

14,99 $ soutiens-gorge mode ToGo^mc Variété de modèles.
15,99 $ soutiens-gorge WonderBra sans suite, en boîte Variété de modèles.
24,99 $ ou 2 pour 42,99 $ trios de culottes de maintien Playtex
34,99 $ variété de peignoirs molletonnés Wear 2 Sleep ornés d'une applique de fantaisie, pour femme

ESSENTIELS MODE OFFERTS À PRIX RÉVISÉS

34,99 $ Choix de pantalons ToGo^mc et Mantles^mc pour femme Ord. 49 $ à 59 $
Tenues d'extérieur pour enfant Ord. 49,99 $ à 59,99 $

19,99 $ Hauts, pantalons et jupes Outline, en grandes tailles pour femme Sélection de modèles. Ord. 24,99 $ à 34,99 $

à partir de 14,99 $ Chemisiers ToGo^mc et Mantles^mc pour femme Sélection de modèles. Ord. 24,99 $ à 29,99 $

19,99 $ Tee-shirts et pulls de fantaisie ToGo^mc pour femme Sélection de modèles. Ord. 29 $ à 39 $

14,99 $ Chemises tout-aller pour homme. Ord. 24,99 $

19,99 $ Chemises de ville pour homme Ord. 29,99 $ et 31,99 $

3186183A

Roger D. Landry reçu docteur honoris causa à l'UQTR

LE NOUVELLISTE

TROIS-RIVIÈRES – « Vous avez devant vous un homme heureux », confiait Roger D. Landry avant la cérémonie au cours de laquelle l'Université du Québec à Trois-Rivières allait lui décerner un doctorat honorifique. L'ancien président et éditeur de *La Presse* faisait allusion à l'honneur qui allait lui être rendu, mais c'est en évoquant l'ensemble de son parcours qu'il proclamait son bonheur de vivre.

La présidence du quotidien montréalais a constitué le dernier chapitre d'une carrière aussi riche que diversifiée. « J'ai été bien chanceux. J'ai eu du *fun* partout où je suis passé », analyse l'homme de 69 ans. Ayant fait sa marque dans les communications, en marketing et en administration, M. Landry est aussi reconnu pour son engagement social, particulièrement dans le domaine des arts. L'ex-président de *La* Presse a aussi fait carrière chez Bell Canada, à la Sûreté du Québec, et comme directeur adjoint aux relations publiques pour l'Exposition universelle de 1967. En 1977, il devint vice-président au marketing du club de baseball des Expos avant de se joindre à *La Presse* de 1980 à 2000.

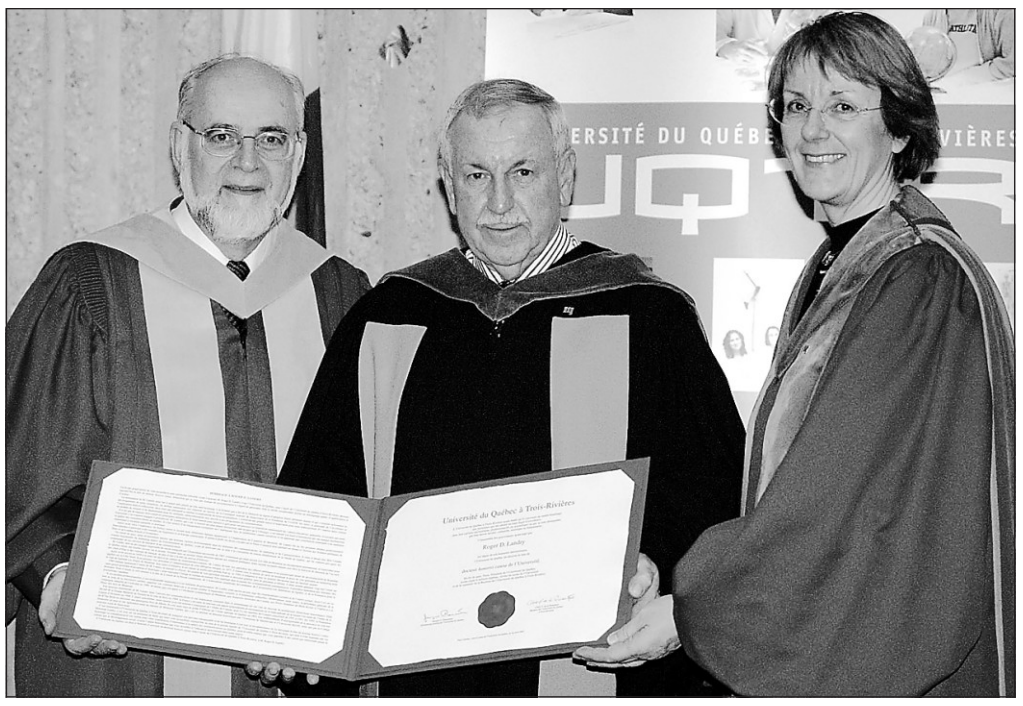


PHOTO LE NOUVELLISTE

Le président par intérim de l'Université du Québec, Jacques A. Plamondon, et la rectrice de l'UQTR, Claire V. de la Durantaye, remette le parchemin au récipiendaire.

PRIX DU QUÉBEC 2003

Robert Lepage et André Forcier honorés

PRESSE CANADIENNE

QUEBEC – Le dramaturge et cinéaste Robert Lepage et le cinéaste André Forcier sont au nombre des 11 Prix du Québec 2003, remis mardi à autant de personnalités des domaines culturels et scientifiques.

L'auteur de *La Trilogie des dragons* et de *La Face cachée de la lune* reçoit le prix Denise-Pelletier, pour les arts d'interprétation. Robert Lepage, à la fois comédien, auteur, metteur en scène et réalisateur, reçoit ce prix pour « avoir transporté sur les scènes du monde entier sa sensibilité d'artiste visionnaire ». En recevant son prix, il s'est dit très honoré de pouvoir « contribuer à l'essor de la culture québécoise et à son rayonnement international ».

Le prix Albert-Tessier (cinéma) est attribué au réalisateur André Forcier pour souligner son engagement indéfectible envers le cinéma d'auteur québécois. Comparé à Fellini dans la présentation faite du lauréat, M. Forcier a accepté son prix en disant que « le cinéma commercial est un produit résiduel du cinéma d'auteur ».

Quant au prix Paul-Émile-Borduas (arts visuels, métiers d'art, architecture et design), il va à Raymonde April pour sa pratique originale de la photographie.

Le prix Athanase-David (littérature) est attribué au poète et essayiste (et ancien journaliste de *La Presse)* Michel van Schendel. On lui doit notamment *Poèmes de l'Amérique étrangère*, en 1958, *Autre, autrement* en 1983, *Extrême livre des voyages*, en 1987, et *Bitumes*, en 1998.

Le prix Gérard-Morisset (patrimoine) est décerné à l'architecte et urbaniste Marcel Junius pour avoir élargi la notion de patrimoine et jeté les bases d'une structure administrative qui a donné à l'État québécois les outils nécessaires à la gestion du patrimoine.

Le prix Georges-Émile-Lapalme (promotion de la langue française) souligne le combat incessant d'André Gaulin, qui a saisi toutes les tribunes qui lui étaient offertes (syndicale, universitaire, politique) « pour faire connaître la parole québécoise et faire valoir la langue comme facteur identitaire ».

Le prix Lionel-Boulet (recherche et développement en milieu industriel) est attribué à Lorne Trottier, pour ses innovations scientifiques et technologiques dans le secteur des composants électroniques et pour son apport à la croissance économique du Québec, par l'entremise de son entreprise, Matrox.

Le prix Wilder-Penfield (sciences biomédicales) souligne la carrière du Dr Frederick Andermann, professeur de neurologie et de pédiatrie, qui s'est spécialisé dans le diagnostic et le traitement de nombreux troubles neurologiques, dont l'épilepsie, offrant une lueur d'espoir aux personnes atteintes de ces maladies neurogénétiques.

Le prix Marie-Victorin (sciences de la nature et génie) est décerné à Louis Taillefer, spécialiste de la physique quantique ; il est reconnu internationalement pour ses recherches novatrices sur la supraconductivité et le comportement des électrons dans différents matériaux.

Le prix Armand-Frappier (développement d'établissements de recherche, administration ou promotion de la recherche) est remis à Charles E. Beaulieu, pour son apport considérable à l'essor de l'enseignement et de la recherche au Québec.

Le prix Léon-Gérin (sciences humaines) est attribué à Andrée Lajoie, juriste, professeure et membre du Centre de recherche en droit public de l'Université de Montréal. Depuis 35 ans, elle s'attache à comprendre les facteurs politiques qui orientent le droit.

Les Prix du Québec sont accompagnés d'une bourse de 30 000 $.

LA BAIE, VOTRE ADRESSE DE CHOIX POUR LES

grandes marques* à prix extra!

OFFRES EN VIGUEUR ACTUELLEMENT!

40 % de rabais Literie ToGo^mc
Exemple : drap ToGo^mc Supérieur, une place, en coton uni à tissage 200 fils.
Ord. 15 $
Solde 8,99 $

ACHAT-CHOC
9,99 $
Serviette de bain Contessa
Prix de comparaison 29,99 $.
Tant qu'il y en aura.

20 % de rabais
Gadgets et ustensiles de cuisine Henkels, Good Grips et ToGo^mc

55 % de rabais
Serviettes de bain classiques unies Royal Velvet
Exemple : drap de bain
Ord. 29 $. Solde 12,99 $

30 % de rabais
Drap uni Royal Velvet, une place, à tissage 275 fils
Ord. 35 $. Solde 23,99 $

30 % de rabais
Ens. de draps ou housse de couette Togo^mc une place en finette
Ord. 60 $. Solde 39,99 $

15 % de rabais
Petits électros Beaumark®
Beau mark

60 $ de rabais
Batteur sur socle Ultra Power de KitchenAid.
Prime : jeu de tasses graduées et de cuillères à mesurer en inox (valeur de 45 $).
Prime exclusive @ la Baie
Ord. 389,99 $
Solde 329,99 $

40 % de rabais
Ens. de plats à cuisson French White, 9 pièces
Ord. 79,99 $
Solde 47,99 $

40 % de rabais
• Arbres de Noël
30 % de rabais
• Lumières et décorations Christmas Street®, cartes en boîte et papier d'emballage en rouleau
25 % de rabais
• Vaisselle et verrerie Christmas Street® et Nikko

50 % de rabais
Batterie de cuisine Jamie Oliver de T-Fal, 9 pièces.
Nouveau @ la Baie
Ord. 699,99 $ Solde 349,99 $

50 % de rabais
Batterie de cuisine Circulon en inox, 8 pièces.
Ord. 449,99 $. Solde 224,99 $ seulement @ la Baie

40 % de rabais
Articles-cadeaux en verre teinté rubis

40 % de rabais
Ensembles de verres à pied Longchamp, 4 pièces.
Ord. 39,99 $ à 59,99 $
Solde 23,99 $ à 35,99 $

Le choix varie selon le magasin. Les rabais sont sur nos prix ordinaires, sauf avis contraire. Exceptions : articles « Notre meilleur prix chaque jour », « Atout griffé », « Achat-choc » et ceux des rayons concédés. La mention « ACHAT-CHOC » indique que nous avons trouvé une aubaine incroyable dont nous voulons vous faire profiter. Il se peut qu'un achat-choc soit accompagné d'une étiquette ou d'une affiche indiquant un PRIX DE COMPARAISON. Il s'agit du prix qu'un autre détaillant canadien a établi pour un article de qualité identique ou comparable. Précisions en magasin.

OBTENEZ JUSQU'À 50 % PLUS DE POINTS* EN UTILISANT CONJOINTEMENT VOTRE CARTE DE CRÉDIT HBC ET VOTRE CARTE PRIMES HBC.
*Certaines exceptions s'appliquent. Précisions en magasin.

3186182A

UN JOUR SEULEMENT
TAPIS PERSANS ET ORIENTAUX
TAPIS LAINE ET SOIE ENTIÈREMENT FAITS À LA MAIN
TAPIS TRÈS EN DEMANDE
AUSSI TAPIS GR. DIM.
CECI N'EST PAS UN ENCAN
CHAQUE TAPIS 100$ À 700$
VENEZ FAIRE VOTRE CHOIX
DIMANCHE LE 23 NOVEMBRE DE 12 H À 18 H
3186994
TAPIS ORIENTAUX KHAN
5814, av. du Parc (angle Bernard), Montréal • Tél. : (514) 272-4778

Grand solde de pianos en stock
Plus de 100 pianos droits et à queue à liquider neufs et usagés
• Baldwin
• Lesage
• Heintzman
• Yamaha
• Young Chang
• Chickering
• Willis
• Kawai
• Yamaha U-1
• Yamaha U-3
• Yamaha G-3
DU 19 AU 23 NOVEMBRE
Bouthillier Musique & YOUNG CHANG
3338, rue Bélair, Montréal
(514) 722-8741 Ouvert le DIMANCHE
Saint-Michel | Boul. Métropolitain | Jean-Talon | Bélair | Boul. Pie-IX
3186083

FORUM

André Desmarais > Président du conseil d'administration
Guy Crevier > Président et éditeur
Philippe Cantin > Vice-président à l'information et éditeur adjoint
Éric Trottier > Directeur de l'information **André Pratte** > Éditorialiste en chef
LA PRESSE

ÉDITORIAUX

M. Charest, écoutez-les!

apratte@lapresse.ca
ANDRÉ PRATTE

Jean Béliveau, Henri Massé, Françoise David, David Culver, André et Hélène Desmarais, Michel Tremblay... Deux cents Montréalais de tous les milieux, de toutes les cultures et de tous les horizons politiques ont lancé hier un appel pressant en faveur du nouveau Montréal. Cela suffira-t-il à faire réaliser au gouvernement qu'en cherchant à réconcilier l'irréconciliable, il gaspille le temps, l'argent et l'énergie du coeur économique du Québec ?

Plusieurs soutiennent que le dossier des défusions est maintenant piloté par le bureau du premier ministre. Alors, adressons-nous à lui : M. Charest, écoutez donc ce que ces 200 leaders montréalais ont à dire, au lieu de vous plier en quatre pour plaire à quelques nostalgiques potentats locaux. Écoutez ce que soutient Philip O'Brien, fondateur de Devencore, résidant d'une ancienne ville de banlieue : « C'est sûr qu'avant, le gazon était bien coupé. Mais en même temps, à travers le monde, les villes se réunissent pour relever les formidables défis économiques auxquels elles font face. Il faut absolument trouver le moyen de renforcer la ville de Montréal. »

Cela ne vous convainc pas, M. Charest ? Parlez à Stephen Bronfman, à Phyllis Lambert, à Robert Lacroix... Vous connaissez bien Marcel Côté, Francis Fox, Brian Levitt, Serge Savard, pourquoi n'écoutez pas ce qu'ils ont à dire ?

Ce que ces gens-là ont à dire, c'est que Montréal a déjà perdu assez de temps par votre faute.

Trois avenues s'offrent au gouvernement. Un : les banlieusards sont appelés à choisir entre la ville décentralisée proposée par le maire Tremblay et le morcellement d'antan. Heureusement, vous avez déjà conclu que ce scénario n'est pas sensé.

Deux : les banlieusards sont appelés à choisir entre le modèle Tremblay et le modèle que présentera le ministre Fournier, encore plus décentralisé, mais conservant une certaine unité à la nouvelle ville. En ce cas, malgré ce que vous prétendrez M. Charest, les référendums seront bidons. Les défusionnistes ne veulent pas choisir entre deux modèles de décentralisation, ils veulent défusionner, et c'est là-dessus que vous avez promis de les consulter.

Troisième avenue, la plus honnête, la meilleure dans l'intérêt de Montréal : vous admettez que les défusions souhaitées par les banlieusards seraient néfastes pour la métropole, que la décentralisation suivant le modèle Tremblay est la seule voie possible. Pas d'études, pas de référendums, on va de l'avant.

« Montréal n'a pas tous les outils dont elle a besoin pour être aussi prospère que ses rivales. Il faut que Montréal parle d'une voix forte », déclariez-vous il y a un an. Les signataires d'hier ne disaient pas autre chose.

Des membres de votre caucus seront furieux ? C'est normal, les députés ne voient jamais plus loin que le bout de leur comté. Un premier ministre doit savoir s'élever au-dessus des querelles de clocher, et trancher, courageusement, fermement, en faveur de l'intérêt commun. C'est ce que les Montréalais attendent de vous, M. Charest.

Marchez, bande de caves!

mouimet@lapresse.ca
MICHÈLE OUIMET

Le Conseil des services essentiels a une drôle de notion de ce qui est indispensable. Selon lui, le transport en commun à Montréal n'est pas « essentiel ».

Suivez bien le raisonnement. 1- Le transport en commun doit fonctionner pendant les heures de pointe afin de permettre aux « véhicules de police, de pompiers et des ambulances » de circuler librement. 2- Si ces « véhicules » sont coincés dans des bouchons, la « santé et la sécurité de la population seront compromises ».

Conclusion : les autobus et le métro doivent rouler aux heures de pointe afin d'éviter la formation de bouchons, ce qui permettra de sauver la population qui risque d'avoir besoin d'une ambulance à 8 heures du matin. D'où, si on suit le raisonnement du Conseil, l'absence d'autobus et de métro les fins de semaine et en dehors des périodes de pointe. Pas de bouchon appréhendé, pas de transport en commun !

Pendant que le Conseil s'égare dans son raisonnement tordu, les Montréalais marchent.

Les employés d'entretien ont le droit de déclencher une grève mais le Code du travail donne une définition beaucoup trop étroite des services essentiels. Le Conseil devrait dépoussiérer sa jurisprudence et s'adapter aux nouvelles réalités.

Permettez-nous, mesdames et messieurs du Conseil, de vous mettre au parfum de trois réalités. En 1996, à peine 30 % des Canadiens travaillaient du lundi au vendredi, de neuf à cinq — imaginez aujourd'hui —, le tiers des Montréalais ne possèdent pas d'auto et seulement 60 % des usagers utilisent le transport en commun pendant les heures de pointe.

En attendant que le Conseil atterrisse en 2003, les Montréalais, qui sont d'une extraordinaire patience, attendent 45 minutes pour un taxi, enfourchent leur vélo (contre le vent...) ou marchent (sous la pluie...). Que disait le poète Claude Péloquin : vous êtes pas tannés de marcher, bande de caves ?

Le prix du Grand Prix

kgagnon@lapresse.ca
KATIA GAGNON

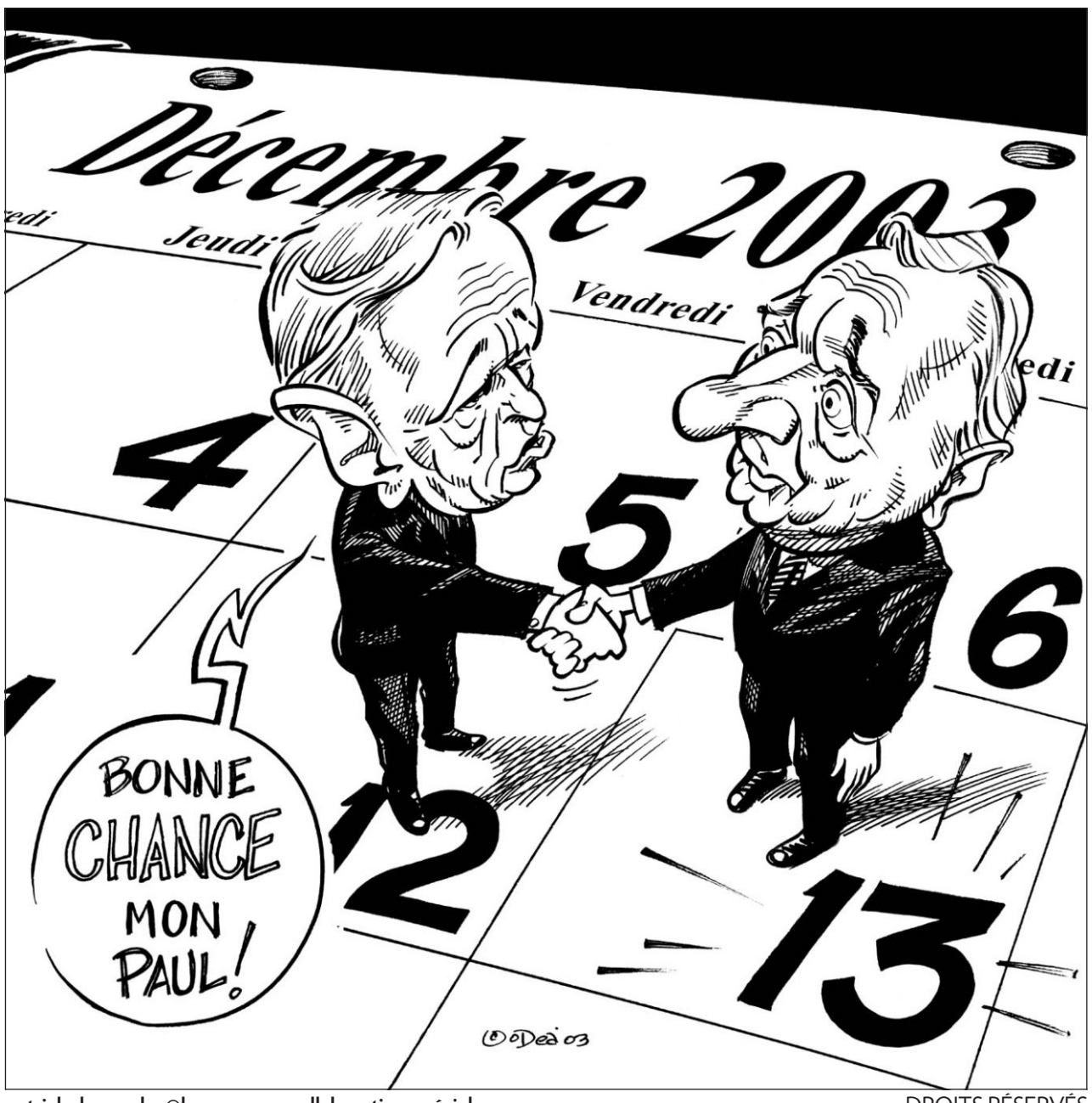
« Enfin une bonne nouvelle pour Montréal ! » s'est exclamé hier un Gérald Tremblay soulagé. Nous ne pouvons, en effet, que nous féliciter du fait que la saga du Grand Prix se conclue, de façon raisonnable, par le maintien de l'événement au Québec.

Pour racheter la « clause tabac » prévue au contrat de Normand Legault, il faudra bien sûr allonger 30 millions. Ne nous faisons pas d'illusions : à l'échéance du contrat, en 2006, nous aurions de toute façon dû concéder plus d'argent à la Formule 1, puisque Montréal est l'endroit au monde où le prix du Grand Prix est le plus bas.

Ceci dit, nous nous réjouissons que la grande majorité de cet argent provienne de sources privées. Au total, les deux paliers de gouvernements accorderont à l'événement deux millions par année pendant trois ans. En regard de ce que Québec et Ottawa ont déjà offert à d'autres sports professionnels, l'offre est très raisonnable : rappelons simplement que Lucien Bouchard avait offert huit millions par année pendant 35 ans aux Expos...

Si on la considère sur la base des revenus que tirent les gouvernements de l'événement, l'offre est aussi sensée : Québec reçoit huit millions par année en dividendes, Ottawa sept. Bien sûr, l'argent investi dans le Grand Prix ne le sera pas dans les services sociaux. Mais si l'événement avait quitté Montréal, la perte aurait été encore plus considérable.

Aurait-il été plus simple d'abroger la loi antitabac pour deux ans ? C'était la solution facile et cela n'aurait pas été un scandale absolu. Mais céder à un chantage, surtout lorsqu'il est question de santé publique et des lois d'un pays, est toujours un geste odieux. Nous n'aimons pas non plus l'idée de donner de l'argent public à un sport milliardaire, mais à choisir entre deux maux, nous préférons le second.



patrick dea pdea@lapresse.ca, collaboration spéciale

DROITS RÉSERVÉS

LA BOÎTE AUX LETTRES

> Pour nous écrire : forum@lapresse.ca

À bout de patience

J'étais présent à la station Berri-Uqam mardi soir et il faut déplorer la façon dont les forces de sécurité ont géré la situation. Les agents semblaient se foutre éperdument des usagers (impolitesse, manque de respect) et l'absence d'information envers les usagers a causé l'impatience des gens. De plus, étant donné la grève des employés d'entretien, il ne faut pas être surpris par le fait que la tolérance des usagers est au niveau 0 et que le moindre ralentissement de service (ralentissements étrangement très fréquents depuis lundi...) provoque des grognements et de l'impatience chez les usagers. Si je peux me permettre un conseil au syndicat des employés de soutien : mettez fin à la grève au plus vite car les usagers sont déjà à bout de patience envers vous...

Gaétan Gamache
Montréal

Comment éliminer ces grèves immorales

Lorsqu'on a collectivement accordé le droit de grève aux travailleurs c'était pour leur permettre de se défendre contre les abus d'employeurs cupides et égoïstes. On n'a pas pensé, à l'époque, que certains groupes d'employés cupides et égoïstes pourraient s'en servir un jour pour abuser de leurs employeurs et de leur clientèle. Pour corriger cette lacune, on doit amender le Code du travail pour y ajouter un mécanisme de prévention des abus et de correction des abus passés. Une clause qui pourrait ressembler à ceci : « Lorsqu'un employeur peut démontrer, à la satisfaction du conciliateur, que la rémunération et les conditions de travail, du groupe de syndiqués désirant se prévaloir du droit de grève, sont supérieures de plus de 10 % à celles de l'ensemble des travailleurs de ces mêmes groupes d'emploi dans la population, l'exercice du droit de grève sera suspendu. De plus, si l'employeur peut faire la preuve que la rémunération et les conditions de travail excèdent les conditions générales de plus de 15 %, celui-ci sera autorisé à diminuer le taux de rémunération ou les conditions de travail d'un maximum de 2 % annuellement, pour les ramener graduellement sous la limite de 15 % sans que le recours à la grève ne soit permis. »

Gilles Massé
Longueuil, arr. de Greenfield Park

Inacceptable !

Tout à fait inacceptable que les employés de la STM prennent en otage toute la population. Tout ça pour des gens qui gagnent déjà un meilleur salaire que la plupart des autres travailleurs. On devrait publier une comparaison de leurs salaires versus le salaire moyen des gens qui habitent l'île de Montréal. Ça leur donnerait peut-être un peu de compassion pour les étudiants au salaire minimum qui travaillent en dehors des heures de pointe et des parents qui doivent payer un supplément quant ils vont chercher leurs enfants en retard à la garderie. Moi, je n'en ai pas de convention collective et de fonds de retraite. Pour avoir la possibilité de mettre un peu d'argent de côté, moi et mon conjoint avons décidé de n'avoir qu'une voiture pour les deux. Ce qui fait que l'un de nous doit prendre le métro pour aller travailler. Mais j'en ai marre de subir les pressions de gens qui se plaignent le ventre plein. S.V.P. quelqu'un, ouvrez-leur les yeux !

Mélanie Gagnon
Montréal

Le Grand Prix: à quel prix?

Les 30 M $ en dédommagement pour l'absence des commandites du tabac défient toutes les lois du bon sens. Les « commanditaires absents » seront de toute façon remplacés par d'autres, comme Labatt, et il n'y aura pas de « manque à gagner ». Ce montant va directement grossir la cagnotte des constructeurs. Quel beau cadeau ! Je m'indigne contre l'injection de fonds publics pour se procurer un Grand Prix à Montréal. J'entends le chiffre magique de 12 M $ en nouvel investissement public. Dans ma petite tête à moi, ça veut dire qu'il faudrait des retombées supplémentaires de 80 M $, provenant de l'extérieur, avec une taxe moyenne de 15 % pour rembourser ces 12 M $. Cet argent neuf ne comprend pas les autres subventions et commandites gouvernementales et municipales qui sont accordées directement ou indirectement à l'événement. Pourquoi les organisateurs des événements de grande envergure s'entêtent à avoir des commanditaires importants provenant des secteurs de l'industrie qui ne sont pas valorisés socialement et moralement : tabac, alcool, casino et loterie ou produits pétroliers ? Ce n'est rien pour faire de moi un amateur de sport professionnel.

Ronald Palardy

PHOTO ARCHIVES LA PRESSE©
Une scène que l'on pourrait revoir l'an prochain à Montréal.

« Montréal ne sera pas la ville fantôme du sport professionnel ! »

Il était temps ! Il fallait un remède de cheval ou mieux de chevaux pour dissiper cet épais nuage de déprime qui flottait sur le Montréal sportif. Nous voguions allègrement vers le titre de la ville fantôme du sport professionnel. Les Expos suffoquent. Le Canadien vivote. Les Alouettes sanglotent dans la gloire envolée. Le tennis et le golf achoppent dans leur tentative de s'associer de gros noms. Cependant, à Mascouche, Éric Gagné toussote de plaisir devant son *Cy Young*. Le Grand Prix deviendra peut-être le « Gros Prix », parce qu'aujourd'hui, dans le sport professionnel, on est plus souvent « gros » que « grand ». Gros budget, gros joueurs, gros marché, etc. Donc, le Grand Prix est sauvé. C'est un véritable sauvetage, même si aucune vie n'était en danger. À part peut-être la survie du sport majeur à Montréal qui demeure toujours dans un état instable. Rincez vos chars, rincez-vous la gorge pour crier : « Yeah ! Montréal ne sera pas la ville fantôme du sport professionnel ! » Et presque tout le monde il est content !

Yves Deslauriers

FORUM

PHOTO ARCHIVES LA PRESSE©

La nouvelle ville de Montréal peut désormais compter sur de prestigieux défenseurs dont nous publions la liste ci-dessous.

Montréal, MA ville

Appel à la société civile montréalaise en faveur de la nouvelle ville

Nous publions ci-dessous le texte et la liste des 200 personnalités signataires de la déclaration « Une ville qui nous rassemble ! », qui a été rendue publique, hier, lors d'une conférence de presse marquant la naissance officielle de Coalition Montréal, un mouvement non partisan dont les principaux initiateurs sont Simon Brault, président de Culture Montréal et directeur général de l'École nationale de théâtre du Canada ; Benoit Labonté, président de la Chambre de commerce du Montréal métropolitain ; Robert Lacroix, recteur de l'Université de Montréal ; Phyllis Lambert, présidente du Centre canadien d'architecture ; Henri Massé, président de la Fédération des travailleurs et travailleuses du Québec ; Nancy Neamtan, présidente et directrice générale du Chantier de l'économie sociale ; Philip O'Brien, administrateur de sociétés et fondateur de Devencore.

Avant d'être une île, avant d'être une ville, avant d'être une administration, Montréal, c'est d'abord et avant tout des Montréalaises et des Montréalais.

Montréal, c'est des milliers d'individus qui disent et qui pensent « C'est ma ville ». Et qui font qu'elle existe. Ce sont ses familles, ses travailleurs, ses artistes, ses étudiants, ses entrepreneurs... Le coeur de Montréal bat parce que des Montréalaises et des Montréalais nourrissent à son endroit un sentiment d'appartenance et de fierté. C'est d'abord à nous, citoyennes et citoyens, d'en faire ce que nous voulons. Parce que Montréal est notre ville.

Et notre premier désir, c'est de faire mieux pour elle.

Les défis ne manquent pas. Elle pourrait être plus belle, plus propre, plus riche et plus juste, plus animée et plus attrayante pour plus de visiteurs.

Pour faire mieux, nous devons surtout faire beaucoup plus ensemble.

Si Montréal existe et se définit par sa population, sa diversité culturelle est l'une de ses richesses les plus précieuses. Elle donne à notre ville son charme et ses couleurs, son rythme et ses saveurs.

Il est temps que les institutions montréalaises offrent un reflet beaucoup plus fidèle de cette diversité.

Tous les Montréalais et Montréalaises devraient avoir la possibilité de participer à la vie publique et politique de la ville, qu'ils résident à Saint-Léonard ou dans Notre-Dame de Grâce, à Kirkland ou dans Ahuntsic.

En permettant à tous de contribuer à la vie publique et politique montréalaise, la nouvelle Ville offre un important point d'ancrage à partir duquel il nous est possible d'en faire davantage ensemble. Pour Montréal, il s'agit d'un atout précieux.

Resserrer les rangs

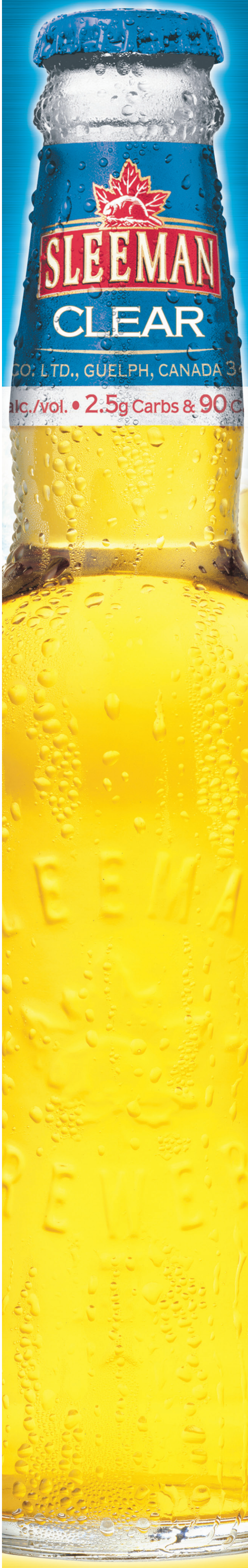
Car, tant qu'il y aura des Montréalaises et des Montréalais d'un bout à l'autre de l'île, Montréal continuera d'exister. Et nous aurons besoin de travailler ensemble.

Puisque Montréal est à nous, les défis que nous pose la création d'une nouvelle Ville doivent être une raison pour resserrer les rangs, retrousser nos manches et travailler ensemble. Car nous sommes Montréal et c'est à nous de faire en sorte que la Ville nous ressemble. C'est pourquoi nous faisons le choix de défendre le nouveau Montréal pour ce qu'il est, et surtout pour ce qu'il peut devenir.

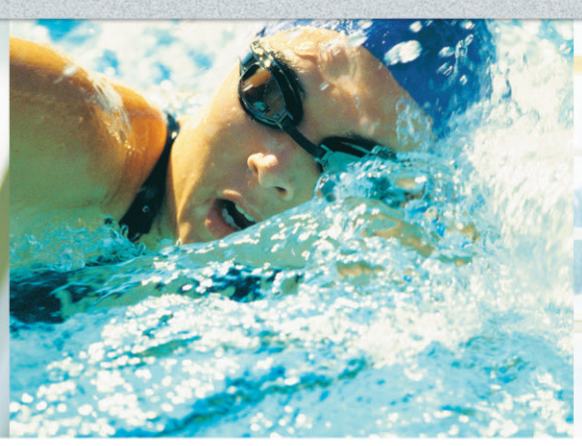
LES SIGNATAIRES

ALLARD, Pierre, Artiste fondateur, Action terroriste socialement acceptable (ATSA) ;
ANGERS, Philippe, Consultant principal, Développement Aon Parizeau Inc ;
ANGLADE, Dominique ing. Chef principal Nortel Networks et Présidente du conseil d'administration de la Jeune Chambre de commerce de Montréal ;
AUDET, Pierre, Directeur Alternatives ;
AZNAVOURIAN, Chantal, Directrice générale Collectif des entreprises d'insertion du Québec ;
BACHAND, Raymond, Président directeur-général SECOR Conseil;
BARBEAU, Manon, Cinéaste;
BEAUCHAMP, Yves, Directeur général École de technologie supérieure;
BÉLIVEAU, Jean, Administrateur et Ancien joueur du Canadien de Montréal et Grand Montréalais;
BERGMAN, Howard MD, Director, division of Geriactrics Jewish General Hospital;
BERNIER-GENEST, Carle, Président Forum jeunesse de l'Île de Montréal;
BLANC, Martine, Consultante en développement local et régional;
BOUCHARD, Lucien, Avocat et Ancien premier ministre du Québec;
BOUCHARD, Estelle, Scénariste;
BOUCHER, Denise, Vice-présidente La Confédération des syndicats nationaux (CSN);
BRISEBOIS, Marcel, Directeur Musée d'Art Contemporain de Montréal;
BRONFMAN, Stephen, Chairman Claridge Ltd.;
BROTT, Denis, Président Festival de musique de chambre de Montréal;
BRUNET, Pierre, Président du conseil Institut canadien des comptables agréés et Ancien président de la Chambre de commerce du Montréal métropolitain;
BUMBARU, Dinu, Directeur des programmes Héritage Montréal;
CARBONNEAU, Claudette, Présidente La Confédération des syndicats nationaux (CSN);
CASTEL, France, Comédienne;
CASTONGUAY, Claude, Consultant et Grand Montréalais;
CHADHA, The Honourable Baljit S., President Balcorp Ltd.;
CHAMPAGNE, Dominic, Metteur en scène;
CHARNEY, Melvin, Artist/Architect;
CHARRON, Louis, Président Chambre de Commerce Gaie du Québec;
CHÉNARD, Me Viateur, Associé et coordonnateur, Pratique immobilière Stikeman Elliott;
CHERRY, James C. , Président directeur-général Aéroports de Montréal;
CHOCO, Mark H., Directeur général Centre de design de l'UQÀM;
CLÉROUX, Pierre, Président directeur-général Institut du développement urbain;
CORBEIL, Benoît, Directeur de développement Fondation de l'UQÀM;
CÔTÉ, Marcel, Associé fondateur SECOR conseil;
COTNOIR, Pierre-Alain, Membre du conseil d'administration Fédération des coopératives d'habitation intermunicipales du Montréal métropolitain;
CULVER, David M., Président du conseil CAI Capital et Ancien président d'Alcan et Grand Montréalais;
CURZI, Pierre, Comédien et président Union des Artistes;
CYR, Edith, Présidente Association des Groupes de ressources techniques en habitation du Québec (AGRTQ);
CYR, René-Richard, Directeur Théâtre d'Aujourd'hui;
DALLAIRE, Michel, Designer;
DAVID, Françoise, Ancienne présidente de la Fédération des femmes du Québec;
DAVIDA, Dena, Fondatrice et directrice artistique Tangente;
DE Courcy, Diane, Présidente Commission scolaire de Montréal;
DEMERS, Clément, Directeur général Quartier international de Montréal;
DENIS, Roch, Recteur Université du Québec à Montréal;
DESMARAIS, André, Président et co-chef de la direction Power Corporation du Canada;
DESMARAIS, Hélène, Présidente du conseil d'administration Hautes Études Commerciales (HEC) et Présidente du conseil et chef de la direction Centre d'entreprises et d'innovations de Montréal;
DESMARAIS, Patrick, Président du conseil Chambre de Commerce Gaie du Québec;
DESROCHERS, Pierre, Directeur, Affaires publiques et corporatives - Québec/Atlantique Compagnie pétrolière Impériale ltée;
DI Zazzo, Rocco, Président Groupe RODICAN;
DORÉ, Jean, Directeur de comptes majeurs Commercialisation, Solutions en ligne Fédération des Caisses Desjardins du Québec et Ancien maire de Montréal;
DRESHER, Honey, Consultante interculturelle;
DROUIN, Richard, Avocat, McCarthy Tétrault;
DUPUIS, Pierre, Directeur québécois Syndicat canadien de la fonction publique (SCFP-FTQ);
ÉMOND, Ariane, Directrice générale Culture Montréal;
FAINSTAT, Michael, Ancien président du comité exécutif de la Ville de Montréal;
FALARDEAU, Philippe, Cinéaste;
FALCON, Marie-Hélène, Directrice générale Théâtre des Amériques;
FORGET, Manon, Directrice du développement Fides/Les Presses de l'Université de Montréal;
FORTIER, Bruno, Directeur général Société de développement économique Ville-Marie;
FOX, Françis, Président du conseil Montréal International;
FRÉCHETTE, Guy, Vice-président et associé directeur du Québec Ernst & Young et Ancien président de la Chambre de commerce du Montréal métropolitain;
GABORIAU, Linda, Traductrice émérite;
GENEST, Dr. Jacques, Fondateur Institut de recherches cliniques de Montréal et Grand Montréalais;
GERMAIN, Jean-Claude, Homme de théâtre;
GILBERT, Sylvie, Directrice Galerie Liane et Danny Taran Centre des arts Saydie Bronfman;
GIRARD, François, Artiste Cinéaste;
GODBOUT, André, Administrateur de sociétés et Ancien président de la Chambre de commerce du Montréal métropolitain;
GOSSELIN, Serge, Ancien chef de cabinet du Maire de Montréal, Directeur de projets et du développement Université du Québec à Montréal;
GRAH, Karl Didier, Directeur Festival Hip Hop 4ever et Blitz Business;
GUAY, Lorraine, Chercheuse en santé mentale et militante féministe;
GUILLET, Carolyn, Codirectrice artistique Infinitheater;
HALL, Christopher, Commentateur et humoriste;
HARVEY, Jonathan, Secrétaire général Fédération des associations étudiantes du campus de l'Université de Montréal (FAÉCUM);
HÉTU, Claude, Directeur adjoint Syndicat canadien de la fonction publique (SCFP-FTQ);
HOUDEIB, Mazen, Directeur Regroupement des organismes de Montréal ethnique pour le logement;
ICART, Jean-Claude, Coordonnateur Observatoire international sur le racisme et les discriminations (CRIEC) Université du Québec à Montréal;
JOYAL, Serge, Grand protecteur du Musée des Beaux-Arts de Montréal;
KENNIFF, Patrick, Associé Raymond, recherche de cadres et Ancien vice-président du comité de transition de Montréal;
KHOSLA, Ramesh, Architect The Arcop Group;
KYRES, Constantine A. Associé Ffraser Milner Casgrain s.r.l.;
LABADIE, Bernard, Directeur administratif Opéra de Montréal;
LABRECQUE, Michel, Président directeur-général Festival Montréal en lumières;
LACHAPELLE, Andrée, Comédienne et Grande Montréalaise;
LAFERRIÈRE, Pierre, Administrateur de sociétés et Ancien président de la Chambre de commerce du Montréal métropolitain;
LAFLAMME, Pierre, Avocat McCarthy Tétrault;
LAFLEUR, Guy, Ancien joueur du Canadien de Montréal;
LALANDE, Marie Claude, Vice-présidente adjointe et avocate principale Financière Sun Life;
LAMARCHE, Marc, Président Fédération des coopératives d'habitation intermunicipales de Montréal Métropolitain;
LAMARRE, Bernard, Président du conseil Groupe Bellechasse Santé et Président du conseil Société du Vieux-Port de Montréal et Grand Montréalais;
LAMARRE, Yvon, Ancien président du comité exécutif de la Ville de Montréal et Ancien membre du comité de transition de Montréal;
LAMONTAGNE, Dr Yves, Président Collège des médecins du Québec et Grand Montréalais;
LANDAIS, Marie-Laure, Vice-présidente du Forum jeunesse de l'Île de Montréal;
LANDRY, Jean, Président et chef de l'exploitation Fiducie Desjardins;
LANGLOIS, Daniel, Président ExCentris;
LANGUIRAND, Jacques, Homme de communication;
LAPOINTE, Charles, Président directeur-général Tourisme Montréal:
LAREAU, Suzanne, Présidente directrice-générale Groupe Vélo;
LAURIN, Ginette, Chorégraphe et directrice artistique O'Vertigo;
LAURIN, Jean, Président et chef de la direction Devencore et Président du conseil de la Chambre de commerce du Montréal métropolitain;
LAUZON, Claude, Directeur général Centre de développement économiqueCôte-des-Neiges/Notre-Dame-de-Grâce;
LAVALLÉE, André, Ancien membre du Comité exécutif de la Ville de Montréal;
LEGAULT, Guy R., Grand Montréalais;
LEFEBVRE, Monique, Administrateur de sociétés et Ancienne présidente du comité de transition de Montréal;
LÉPINE, Johanne, Vice-présidente du conseil et chef de la direction Aon Parizeau inc. et Vice-présidente principale et directeur régional du Québec Aon Reed Stenhouse inc.;
LÉTOURNEAU, Jacques, Secrétaire général Conseil central du Montréal métropolitain, CSN;
LEVITT, Brian, Coprésident Osler Hoskin & Harcourt, Avocats;
LIFSON, Elliot, Président Fédération canadienne du vêtement et Vice-président Peerless Clothing;
LOCO LOCASS, (groupe de musique);
LUCIEN, Didier, Comédien;
LUPIEN, Lucette, Directrice générale L'observatoire du documentaire;
MAILLET, Antonine, Auteure et Grande Montréalaise;
MALEWSKI, Monette, Présidente Agences d'assurance M. Bacal inc. et Présidente du conseil Fonds Ville Marie;
MARTIN, Pierre, Président du conseil d'administration Aéroports de Montréal;
MCAUSLAND, David, Vice-président principal, Fusions et acquisitions Alcan Inc. et Ancien président de la Chambre de commerce du Montréal métropolitain;
MELANÇON, André, Cinéaste;
MÉNARD, André, Vice-président à la programmation L'Équipe Spectra;
MÉNARD, Karel, Directeur général Front commun québécois pour une gestion écologique des déchets;
MÉNARD, L. Jacques, Président du conseil BMO Nesbitt Burns;
MERCURE, Monique, Comédienne;
MICHAUD, Claude, Premier vice-président, Finances et chef de la direction financière Neurochem inc.;
MOLINARI, Guido, Artiste;
NADON, Guy, Comédien;
NAKHLEH, Faraj, Président RCGT Financement corporatif inc.;
NGUYEN, Xuän-Huy, Directeur L'art qui fait boom;
NOËL, André, Directeur Fédération des coopératives d'habitation intermunicipales du Montréal métropolitain;
NORMAND, Bernard, Directeur général Institut canadien de l'éducation des adultes (ICÉA);
OLIGNY, Huguette, Comédienne et Grande Montréalaise;
OUIMET, Luc, Président Centre de consultation et de concertation;
PAPINEAU, Robert, Directeur général École polytechnique de Montréal;
PARISIEN, Jacques, Président, Astral Radio et Président du conseil sortant de la Chambre de commerce du Montréal métropolitain;
PERREAULT, Robert, Directeur général Conseil régional de l'environnement - Montréal;
PICARD, Laurent, Président du Comité consultatif sur le développement de la région de Montréal, 1986;
PINTAL, Lorraine, Directrice générale du TNM;
POLDMA, Tiiu Ph.D., Professeur de design Université de Montréal;
PONTBRIAND, Chantal, Directrice Festival international de Nouvelle danse/LAB;
PRIMEAU, Jacques, Ancien président de l'ADISQ;
PROVENCHER, Claude, Architecte Associé Provencher Roy Architectes;
RACETTE, Jean-Pierre, Directeur général Société d'habitation populaire de l'Est de Montréal (SHAPEM);
RACINE, Robert, Associé Raymond Recherche de cadres;
REBELLO, François, Directeur Groupe Investissement Responsable, une division de Demers Conseil inc.;
REICHHOLD, Stephan, Table de concertation des organismes au service des personnes réfugiées et immigrantes;
RICHARD, Pierre, Directeur général Regroupement économique et social du Sud-Ouest (RESO);
RICHARD, Sébastien, Directeur Fédération des OSBL en habitation de Montréal;
RIOUX, Caroline, Coordonnatrice Forum jeunesse de l'Île de Montréal;
ROBIN, Daniel, Conseiller auprès du vice-président Internationaux du sport de Montréal;
ROULEAU, Chantal, Coordonnatrice Comité ZIP Jacques-Cartier;
ROUSSOPOULOS, Dimitri, Président Société développement communautaire de Montréal;
ROY, Bernard A., c.r., Avocat, Ogilvy Renault et Ancien président de la Chambre de commerce du Montréal métropolitain;
ROY, Louise, Administrateur de sociétés;
ROY, Louise, Directrice générale, Jeux Gais Montréal 2006;
ROY, René, Secrétaire général Fédération des travailleurs et travailleuses du Québec (FTQ);
RUBIN, Rick, President Rubin & Rotman Inc.;
SAINTE-Marie, Thérèse, Directrice générale Corporation de développement de l'Est (CDEST);
SANDBORN, Arthur, Président du Conseil central de Montréal de la Confédération des syndicats nationaux (CSN);
SAVARD, Serge, Président du conseil d'administration Internationaux du sport de Montréal;
SAVOIE, Nicolas, Président Jeune Chambre de commerce de Montréal;
SHAPIRO, Bernard, Coprésident Société du Havre de Montréal et Principal émérite de l'Université McGill;
SILVERMAN, Howard R., Président et chef de la direction CAI Affaires corporatives et internationales;
SIMARD, Alain, Président L'Équipe Spectra;
SPICKLER, Robert, Directeur Associé Centre canadien d'architecture;
SPRUNG, Guy, Cinéaste et Directeur du Infinitheater;
STAVRIDOU, Eleni, Directeur exécutif Institut de Design de Montréal;
STEINMETZ, Dr. Nicolas, Associate Executive Director, Planning & Strategic Initiatives McGill University Health Centre;
ST-Germain, Pierre, Président Alliance des professeurs de Montréal;
TAYLOR, Michel, Président Conseil régional FTQ du Montréal métropolitain;
TAYLOR, Charles, Philosophe émérite Université McGill et Grand Montréalais;
THIBEAULT, Michel, Secrétaire général Conseil régional FTQ du Montréal métropolitain;
THOMAS, Dr. Réjean, Président Clinique l'Actuel;
TIFO, Marie, Comédienne;
TOULOUSE, Jean-Marie, Directeur HEC Montréal;
TOUSSAINT, Célitard, Directrice générale Maison d'Haïti;
TREMBLAY, Michel, Écrivain et Grand Montréalais;
TRUDEL, Lina, Responsable du secteur communautaire Services aux collectivités de l'UQÀM;
TURCOTTE, Marie, Présidente Ex aequo;
TURGEON, Serge, Directeur administratif Théâtre du Rideau Vert;
VEILLEUX, Éric, Vice-président Forum jeunesse de l'Île de Montréal;
VERBOCZY, Akos, Chargé de projet à Forum jeunesse et Commissaire scolaire MÉMO Côte-des-Neiges;
VILLEFRANCHE, Marjorie, Directrice des programmes Maison d'Haïti;
WHITTOME, Irene, Artiste;
YACCARINI, Christian, Président directeur-général Société de développement Angus.

La nouvelle SLEEMAN CLEAR!



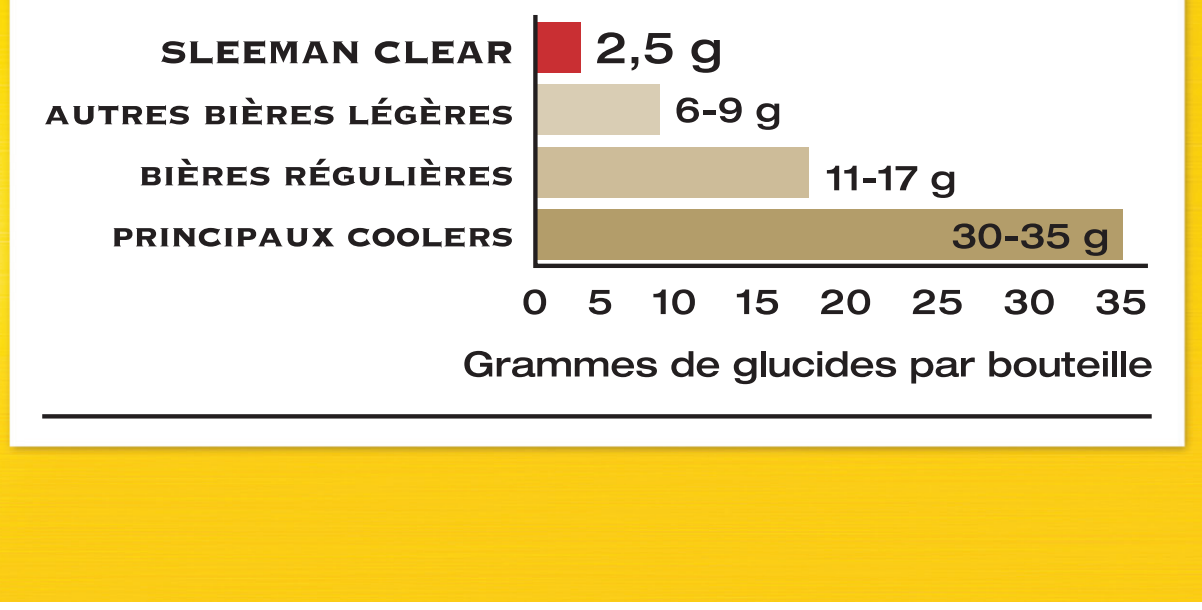
4% ALC./VOL. 90 CALORIES 2,5 GRAMMES DE GLUCIDES



Un goût LÉGER et RAFRAÎCHISSANT!

Brassée avec des ingrédients entièrement naturels et de qualité supérieure, la nouvelle Sleeman Clear est la toute première bière à faible teneur en glucides au Canada. Cela en fait une bière légère haut de gamme remarquable, pure et rafraîchissante.

2,5 grammes de glucides et 90 calories par bouteille



3186677A

3186679